

Raoul GRESSIER

FAMILLES LE GRESSIER

ET GRESSIER

EN BOULONNAIS

Généalogies et notes biographiques

Tome 1

Octobre 1999

Avant- propos

A l'origine, destiné uniquement à ma famille, ce modeste ouvrage généalogique, émaillé de quelques notations personnelles que j'ai laissé subsister sans aucune prétention, s'est quelque peu étoffé d'éléments généalogiques complémentaires, sous l'influence de mon ami Jean-Pierre Eloy, archiviste municipal, qui, en ayant parcouru les premières pages, m'indiqua qu'il pourrait satisfaire les amateurs de généalogies boulonnaises de plus en plus nombreux qui fréquentent son service, et me proposa son aide technique afin qu'il puisse être déposé un exemplaire de ce travail dans les collections municipales.

Ce fut aussi l'avis d'un autre de mes amis, André Vasseur, dont les ouvrages généalogiques sur les familles du Boulonnais font le bonheur des chercheurs, qui s'offrit, alors que je ne disposais pas encore d'un ordinateur, d'utiliser le sien pour y entrer une partie du tome 1.

Les problèmes de mise en forme de ce tome dus à mon inexpérience de l'ordinateur (que j'acquis par la suite) ont subi le feu de la critique d'Alain Honvault, mon ami généalogiste lui aussi, dont la serviabilité n'a d'égale que celle d'André Vasseur. Merci encore à ces deux mordus de la généalogie qui ont désiré m'apporter la précision et le soin qui caractérisent tous leurs travaux. J'espère ne pas trop les décevoir.

C'est bien sûr en toute modestie que je présente ce travail et que je sollicite l'indulgence de ses possibles lecteurs. Je souhaite simplement leur apporter quelque aide dans leurs recherches éventuelles. J'espère éveiller la curiosité de mes descendants et leur intérêt pour l'histoire, afin qu'ils se mettent à réfléchir à ce qu'ils sont, comment ils le sont devenus et pourquoi.

« Le sentiment de profond bien-être que l'arbre sent monter de ses racines, le plaisir de savoir qu'on n'est pas un être purement arbitraire et fortuit, mais qu'on est issu de tout un passé dont on est l'héritier, la fleur et le fruit, et qu'on est de ce fait excusé, voire justifié d'être celui qu'on est, voilà ce qu'on peut appeler le véritable sens historique ».

Nietzsche – Considérations inactuelles.

« Souviens-toi des jours anciens, médite les annales de génération en génération. Interroge ton père, il te racontera, interroge les anciens, ils te diront »

Le Pentateuque, Deutéronome (Ancien Testament).

INTRODUCTION

Dès le 15^e siècle, des documents attestent la présence de porteurs du patronyme **GRESSIER** dans nombre de localités du Boulonnais, du Calaisis, de la région d'Etaples, Montreuil et Berck. Le patronyme est loin d'avoir disparu puisque pour la seule ville de Boulogne, on comptait encore en 1995 une bonne trentaine d'abonnés au téléphone, et pour Calais 45 !

L'explication la plus courante qui est donnée quant à l'origine de ce patronyme dans les dictionnaires spécialisés est : débitant de graisse, suif, chandelle, ... etc. La terminaison « ier » dénote au Moyen âge une activité.

Une autre hypothèse peut être avancée : travailleur du grès, soit le « grésier ». La carrière de grès s'appelait la « grésièrè » ou la « gresserie ». L'ouvrier qui extrayait le grès des carrières se nommait « gréseur » ou « grésier ». La prononciation et les écritures successives l'auraient transformé en « **GRESSIER.** » La « gresserie » était aussi le nom donné à la poterie de grès et le « gressier » peut désigner un potier de grès.

Une troisième origine vient à l'esprit : celle d'un homme « gras » ou « gros ». On ne devrait alors la voir que sous la forme « grasset » ou « gresset » ou « crasset », le suffixe « et » caractérisant les qualificatifs mais non les professions en ancien picard.

Les surnoms de métiers au Moyen-Age sont précédés logiquement de l'article « le ». Rappelons que vers la fin du 12^e siècle, l'individu portait son nom de baptême (nom officiel) accompagné du surnom qui apportait une précision quant à son identité.

La construction « **LE GRESSIER** » bien que très rare à l'heure actuelle, est donc des plus logiques. On trouve des similaires : LE CARON, LE VASSEUR, LE MASSON, etc La même construction existe dans les patronymes flamands : De = article Le ; Vet=graisse ; DE VETTER = LE GRESSIER.

Nous le verrons plus loin, les deux graphies **GRESSIER** et **LE GRESSIER** se trouvent présentes dans une même lignée. Certains **GRESSIER** n'y attachaient pas d'importance. D'autres, par contre, tenaient à cette particularité : il s'agissait, en général, de familles aisées qui, peut-être, tenaient ainsi à se différencier des branches « inférieures » nombreuses, qui portaient le même patronyme. Il semble que ce « **LE** » traduisait alors une marque de considération.

Dès le 16^e siècle, parmi les « **GRESSIER** » et « **LE GRESSIER** » notables, quatre branches distinctes, mais dont rien ne prouve qu'elles sont étrangères l'une à l'autre (il reste à le démontrer), apparaissent clairement dans l'arbre généalogique des **GRESSIER** :

1 La branche de **DESVRES** qui a eu des ramifications sur **CALAIS** et sur **BOULOGNE** dès le 17^e siècle.

2 La branche de **HUBERSENT-CORMONT**

3 La branche de **WIRWIGNES**

4 La branche d' **ETAPLES**

C'est dans cet ordre que nous les étudierons.

De fragiles indices laissent à penser que les branches de **DESVRES** et d'**HUBERSENT** ont une origine commune, de même que celles de **WIRWIGNES** et d'**ETAPLES**. En l'absence de documents significatifs, on ne peut l'affirmer de manière définitive.

Dans son manuscrit 232 (Archives Départementales Arras), l'historien Rodière a ébauché une étude généalogique des **GRESSIER**. Il s'est surtout penché sur les **LE GRESSIER DE LA GRAVE** originaires d'Etaples, descendants de **FERRY LE GRESSIER**, sieur de **LA GRAVE** et de **PITTEFAUX**, qui comparait en 1550 avec la noblesse du Boulonnais, alors qu'il est maître d'Etaples, mais déclaré demeurant à

Wirwignes (acte notarié du 15 juin 1574 ; notaires de Desvres). Il est par ailleurs signalé bailli et procureur de Madame Jeanne **DE HORNES**, vicomtesse de **GAND**, pour ses terres de Frencq, Hubersent, et autres en Boulonnais. Le rôle des fiefs en Boulonnais en 1553 indique qu'il figure parmi les tenants-fiefs de la Billarderie (La Billarderie est un lieu-dit du territoire de Wirwignes) ; il détient également un fief « en la ville d'Etaples ».
De **FERRY LE GRESSIER** descend la branche des **GRESSIER** d'Etaples.

A côté de ces familles, fourmillent dans le Boulonnais, quantité d'autres **GRESSIER** que nous tenterons, dans un cinquième chapitre de rassembler, et éventuellement de relier.

Un sixième chapitre sera consacré aux **GRESSIER** de la Guadeloupe, protestants que l'on trouve installés dans cette île dès 1664. Certains reviendront se fixer en France, dans le Bordelais, dès le début du 17^e siècle. Il m'aurait particulièrement plu de m'y rattacher : un « Château **GRESSIER** » figure parmi les bons crus bourgeois du Médoc !

Pour la période antérieure au 16^e siècle, Rodière signale dans son manuscrit 232 :
Hue **LE GRESSIER** , procureur de la ville de Boulogne, le 13 janvier 1353
Hue **LE GRESSIER**, procureur du bailliage de Saint-Omer en la prévôté et assise de Montreuil, le 1^{er} juin 1360.
Hugues **LE GRESSIER**, greffier de la ville de Montreuil, le 20 avril 1362 (cité par G. de LHOMEL)

J'ai relevé également dans les notes de Rodière sur les chartes du Boulonnais (Bibliothèque de Boulogne- B 26008) une constitution de rente par Enguerrand Le Fevre de Longvilliers, en prévôté de Montreuil, avec la présence de « procureurs établis » parmi lesquels Jehan **LE GRESSIER** (10 mars 1437). Dans le même document, en arrière-fief de Madame de **COSMIE**, «à cause de la terre d'Hubersent tenue de Longvilliers et Engoudsent », Edmond **LE GRESSIER**.

CHAPITRE I

LES LE GRESSIER ET GRESSIER

BRANCHE DE DESVRES

L'incendie de la mairie de Desvres en 1943, au cours de la guerre, a entraîné la destruction des registres paroissiaux et de nombreux documents d'archives. Les Archives départementales disposent heureusement des doubles de ces registres, mais, hélas ! hormis les naissances de 1624 à 1641, ceux-ci ne couvrent pas la période 1642-1669.

Si l'on ajoute à cela la disparition regrettable et inexpliquée des archives notariales des 16^e, 17^e et 18^e siècles, on s'aperçoit combien il est malaisé d'établir des généalogies anciennes à Desvres, et de démêler l'écheveau des imbrications dues aux multiples alliances réalisées entre les familles notables de cette ville.

J'ai pu recueillir un petit nombre de ces minutes qui m'ont été offertes par Madame PILLAIN, veuve de Monsieur Pierre PILLAIN, historien boulonnais. Je les ai déposées aux archives départementales d'Arras, accompagnées de documents intéressants Desvres ; elles y sont cotées 1 J 1817.

La photocopie et le classement de cet ensemble effectués par Monsieur Jean- Pierre ELOY, archiviste municipal, se trouvent aux Archives Municipales de Boulogne dans le fonds GRESSIER.

SOMMAIRE DU CHAPITRE 1

1 ère partie : La branche de Desvres fixée à Calais

Christophe LE GRESSIER et Marie LE VASSEUR

Et leur descendance

2 ème partie : La branche de Desvres fixée à Boulogne

Christophe LE GRESSIER et Françoise MOLLAN

Et leur descendance

3 ème partie : La branche de Desvres fixée à Desvres puis à Boulogne

Marie GRESSIER et Charles BEAUMONT

Pierre GRESSIER et Anne HARELLE

Et leur descendance

CHAPITRE 1

1ère partie

LA BRANCHE DE DESVRES FIXEE A CALAIS

1 Christophe LE GRESSIER et Marie LE VASSEUR

2 Simon LE GRESSIER et Jeanne MAILLARD

**3 Simon LE GRESSIER et Marie CARBONNIER, puis
Anne REMAUX**

4 Simon LE GRESSIER et Anne Cécile BERGERIN

5 Index des patronymes

6 Liste de documents

7 Quelques signatures

CHRISTOPHE LE GRESSIER
Et
Marie LE VASSEUR

Le premier **LE GRESSIER** que je vois apparaître dans les documents relatifs à Desvres est Christophe **LE GRESSIER** « *procureur et conseiller au bailliage royal de Desureenne* ». Il est l'époux de Marie **LE VASSEUR**.

Le contrat de mariage de leur fils aîné, Simon, est signé à Saint-Ouen le 14 août 1603 (de quel Saint-Ouen s'agit-il ? Les Saint-Ouen sont nombreux en France ; je remarque la présence parmi les signataires de marchands habitant Rouen et je découvre trois Saint-Ouen dans le département de la Seine-Maritime). Ce contrat est enregistré à Calais en avril 1604, et insinué le 10 mai 1604 (Registre des Insinuations Ecclésiastiques du Boulonnais – Archives Départementales Arras)

A la date du contrat sur lequel Marie **LE VASSEUR**, ne sachant signer, appose sa marque, Christophe **LE GRESSIER** est dit décédé.

La lecture du contrat nous apprend qu'en 1603, Simon **LE GRESSIER** est marchand à Calais, qu'il a un frère cadet, Adrien, présent au mariage, déclaré « *honorable homme* ».

Faute de documents, on ne peut que tenter de situer la date de naissance de Christophe **LE GRESSIER**, le père, avant 1550 (de même que celle de son épouse). Ces dates ont leur importance, nous nous y référerons plus loin lorsqu'il faudra établir une parenté précise entre Christophe **LE GRESSIER** et certains de ses descendants et parents. Entreprise difficile ! Les plus vieux registres paroissiaux de Calais, sont, pour le généalogiste, d'un mutisme désolant. Aucune filiation n'apparaît dans les mariages, par exemple. Ajoutez à cette déception la tristesse et l'inconfort du lieu où on consulte, les visages de cire du personnel et l'hermétisme qui semble en émaner, et vous excuserez une certaine imprécision dans les résultats de la recherche (il me faut reconnaître cependant qu'une seconde visite en avril 1996 m'a fait découvrir un changement à vue : deux accortes jeunes femmes vous accueillent dans un décor, qui, hélas ! n'a pas changé !

Une donation de Marie **LE VASSEUR** en faveur de son fils aîné, Simon, datée d'avril 1604 (Me Genest-Quentin notaire à Calais ; 4 E 52-336. A.D. Arras), m'apprend qu'elle est veuve en premières noces de Christophe **LE GRESSIER**, et en secondes noces de Jehan **LEMATTRE**. Le contrat de mariage de Simon fait d'ailleurs mention de l'existence de Arnaud **LEMATTRE**, son fils, « *de defunct Jehan LEMATTRE* », lequel Jehan n'a pu, apparemment apprécier longtemps les charmes supposés de Marie.

Marie **LE VASSEUR** décède donc après 1604, très probablement à Desvres.

La branche de Desvres est-elle originaire de Boulogne ?

Un contrat de vente du 22 février 1574 établi devant Jehan **FOURCROY** et Nicollas **LEGIER**, notaires royaux à Desvres, (Registre protocole des notaires de Desvres 1573-1574 ; 4^E 48-596 Me Fourcroy Desvres) atteste la présence de Christophe **LE GRESSIER**, demeurant à Desurenes, « *menugier* », fils et héritier de défunt Jehan **LE GRESSIER** en son vivant voiturier et bourgeois, demeurant en la ville de Boulogne.

Christophe **LE GRESSIER** vend à Thomas **DUWICQUET**, maieur de Desurenes, trois parties de rentes surcensières relatives à trois maisons sises à Boulogne, dont deux rue du Château et une « *où pend une enseigne lescu de flandre* ».

Quelles conclusions tirer de cet acte notarial ?

Il semblerait que les **LE GRESSIER** de Desvres soient originaires de Boulogne ou que les vicissitudes de cette période de guerres du 16^e siècle aient obligé Jehan **LE GRESSIER** à quitter Desvres pour Boulogne où il y était bourgeois.....et voiturier ! Que pouvait être un voiturier à cette époque ?

Christophe **LE GRESSIER**, l'héritier de Jehan, est un notable de Desvres. L'acte en question le déclare « *menugier* » ; il vient à l'esprit la traduction « menuisier » en patois boulonnais. Je penche pour la traduction « minagier ». Le « minage » était à l'origine un droit perçu au nom du seigneur qui fournit la « mine » ou mesure, et qui paie un « mesureur » pour faire constater légalement la quantité de grains que vendent les marchands. Le « minagier » était le percepteur de l'impôt sur la mesure du grain, du vin, d'autres marchandises. Cette profession me semble plus en rapport avec celle de procureur que va exercer ensuite Christophe **LE GRESSIER**. Quand on sait l'importance de Desvres en tant que marché à l'époque, il y avait là un revenu substantiel à encaisser. Le pays de Desvres était bien pourvu en terres fertiles et bonnes prairies. Un arrêté qui fixait les conditions de vente aux marchés se tenant sur la place principale les mardis et vendredis avait été pris le 23 octobre 1432.

Descendance de Christophe **LE GRESSIER**

II- 1 Simon **LE GRESSIER**, fils aîné, qui suit.

II- 2 Adrien **LE GRESSIER**.....qui ne suit pas !

Je ne trouve aucune trace d'Adrien dans quelque document que ce soit , ni à Calais, ni à Desvres (si ce n'est sa présence comme témoin au mariage de son frère le 17 août 1603). Serait-il décédé peu après 1603 ? Situons sa naissance entre 1570 et 1580.

D'autres enfants ont dû naître du premier mariage de Marie **LE VASSEUR**. Faut de documents, je n'en trouve aucune trace.

**SIMON LE GRESSIER
ET
JEHANNE MA(I)LLARD**

II – 1 Simon **LE GRESSIER** est né probablement entre 1570 et 1580 à Desvres, fils aîné de Christophe **LE GRESSIER**, procureur et conseiller au bailliage royal de Desvres, et de Marie **LE VASSEUR**.

Son contrat de mariage avec Jehanne **MAILLARD** (alias **MALLARD**) est signé à Saint-Ouen le 17 août 1603 et transcrit dans le Registre aux Insinuations du Boulonnais le 10 avril 1604 (voir plus haut).

Il y est déclaré marchand en la ville de Calais. Comment expliquer cette présence à Calais et cet état de marchand ? On sait que la coutume du Boulonnais attribuait la totalité des biens hérités au fils aîné, à charge du droit de quint à verser par lui à ses frères et sœurs. On peut imaginer qu'au décès de son père, Simon a pu réunir ses disponibilités et s'établir à Calais. **DAUDRU**, dans son livre Familles anciennes du Boulonnais, cite des cas similaires : le fils aîné abandonne, par exemple, l'exploitation du domaine dont il a hérité, qu'il donne en location, et part en ville où on le retrouve marchand ou artisan.

Ceci laisse supposer une certaine aisance du couple **LE GRESSIER-LE VASSEUR**, aisance que confirme les qualificatifs attribués dans le contrat de mariage aux membres de la famille : Christophe **LE GRESSIER** est dénommé « honorable homme », Marie **LE VASSEUR** « honneste femme », Adrien **LE GRESSIER** « honorable homme ». Les témoins du mariage sont des notables : Marcq **LE MASSON**, bourgeois, ancien échevin et consul de Calais, Bauduin **CORNILLE**, marchand à Rouen, Nicolas **THIAULT**, « cozeur » au magasin à sel de Rouen. L'épouse, Jehanne **MALLARD** est fille d'« honorable homme Jacques **MALLARD**, bourgeois de Calais » et de « honneste femme Jehanne **COLLARD** ». Assistent au mariage des notables habitant Rouen dont « noble homme Richard **BAUDRY** ». On peut en déduire de façon très probable des liens commerciaux entre tous ces honorables personnages et déceler chez Simon **LE GRESSIER** un sens affirmé des affaires. Il déclare d'ailleurs, dans son contrat, avoir « en argent comptant et marchandises » la somme de mille livres et ce qui provient de l'héritage de son père en la ville de Desurenne (La lecture du contrat est d'une grande difficulté, la traduction complète demanderait un paléographe confirmé).

En avril 1604, soit peu de temps après le mariage, Marie **LE VASSEUR** effectue en faveur de Simon une donation relative à une « mesure et quatre mesures de terre sise en la ville de Desurenne au lieu nommé la potterie » sur laquelle pèse une rente surcensive de 48 sols payable à Antoine **RAULT**, bourgeois, marchand et échevin en la ville de Calais (Marie **LE VASSEUR** a hérité cette maison de son oncle paternel Anthoine **LE VASSEUR**).

Cette rente mérite une mention particulière : je la vois cheminer en effet de 1583 à 1691 dans différents actes notariés concernant les **LE GRESSIER**. Elle constitue ainsi une preuve indéniable de la parenté entre Christophe **LE GRESSIER** et Pierre **GRESSIER**, époux de Anne **HARELLE**, mon ancêtre direct. Il me reste cependant à découvrir quel lien précis unit Christophe à Pierre. Cette interrogation sera exposée dans les pages qui suivront. Je garde l'espoir de voir se présenter à mes yeux, de manière peut-être tout à fait inopinée, le

« détail » que tout généalogiste « en chasse » attend au coin d'un document (j'attends depuis de nombreuses années). La surprenante suppression par les Archives Départementales de l'envoi aux demandeurs des photocopies des minutes notariales, même parfaitement référencées, me fait craindre une longue attente ! Arras n'est pas la porte à côté !

Le 14 janvier 1583, Anthoine **LE VASSEUR**, oncle de Marie **LE VASSEUR**, « pour s'acquitter et descharger de plusieurs debtes qu'il est redevable » constitue une rente annuelle de 48 sols « perpétuelle et héritable à Marie de **HAULTEFEUILLE** vefve de déffunct Jehan **RAULT**, pour elle, ses hoirs ou ayant, sur une maison et jardin scéant à Desurenne au lieu nommé la Potterie ». Marie **LE VASSEUR** hérite de cette maison et en fait don, comme il est indiqué plus haut, à Simon **LE GRESSIER** en avril 1604 (Me *Genest-Quentin, notaire à Calais- 4 E52/336-A.D.Arras*). L'acte notarié de 1583 porte en dernière page une mention d'une autre main que celle de l'acte, manifestement rajoutée ultérieurement, indiquant : « contract de rente fait par Mary de **HAULTEFEUILLE** de 48 sols de rente par an à prendre sur Simon **GRESSIER** demeurant à Desurenne ? à eschéant Antoine **RAULT** » (Ce dernier est fils héritier de Marie de **HAULTEFEUILLE**).

Cette rente fait l'objet d'un accord entre les deux hommes par un nouvel acte notarié du 5 mai 1604 (Me *Genest Quentin, notaire à Calais- 4 E52/336-A.D.Arras*).

On retrouve notification de cette maison et des quatre mesures de terre dans l'acte notarié du 12 janvier 1668 (*Me Maréchal, notaire à Boulogne -4 E48 - A.D.Arras*) que signe Jean **BRICHE** « mary et bail de Mary **LE GRESSIER** », lequel reconnaît que par contrat de mariage avec cette dernière, ladite maison lui a été « donnatée » par Pierre **GRESSIER**, son beau-père et que « pour raison de la dite maison et terres il doibt à M.Gabriel de **MANNEVILLE**, sieur de Belledalle, vice-maieur de Boulogne.....la somme de 48 sols de rente surcensive ». Précisons que le cens était une rente seigneuriale à vie, la censive était un bail à cens ; au 16^e siècle, le mot de rente prend la signification d'une rente non seigneuriale qui passe aux héritiers. La coutume du Boulonnais en 1551 parle de « rente sourcensière ». Le 31 mars 1691, Marie **LE GRESSIER**, devenue veuve, signe à Boulogne chez Me Magnon, notaire, un acte qui la rend quitte envers Gabriel de **MANNEVILLE**, sieur de Belledalle, des arrrages de rente hypothéquée pour la maison et terre de la Croix Blanche et de « rente à prendre sur la maison et terre d'acquisition située à la Potterie » dont lui ont fait don ses parents Pierre **GRESSIER**, marchand tanneur à Desvres et Anne **HARELLE**.

De Simon **LE GRESSIER**, la maison de la Potterie est donc passée à Pierre **GRESSIER** (est-ce au titre de neveu ?), puis à Marie **GRESSIER**, sa fille. J'ai tenté sans succès de suivre au-delà de 1691 le long cheminement de cette rente de 48 sols.

La date du décès de Simon **LE GRESSIER** est problématique. Je trouve celui-ci témoin au mariage de D.....**SCOURION** ? boulanger et de Catherine **LEMPEREUR**, le 2-2-1648 à Calais (Me *Anquier, notaire à Calais- 4 E 52- A.D.Arras*). Il assiste aussi au contrat de mariage d'Antoine **GRESSIER** (le fils de Pierre) et de Catherine **BOUCHER**, le 9 novembre 1655 à Calais (Me *Anquier, notaire à Calais-4 E52/246- A.D.Arras*), et y appose la belle signature qui le rend facilement identifiable dans tous les documents qui le concernent. Disparition ensuite ! On peut supposer que la mention ultra-laconique figurant dans le registre paroissial des sépultures de Notre-Dame de Calais en date du 16 septembre 1657, signalant en tout et pour tout : « Mons. **GRESSIER** », le concerne. On peut supposer aussi que, dans ce même registre, la mention du 3-6-1634 : « l'enterrement de Jeanne **MAILLART** » concerne son épouse.

Je note différentes opérations réalisées à Desvres par Simon **LE GRESSIER** (*Répertoire des notaires de Desvres : 1642-1669 – Bibliothèque Municipale de Desvres*) :

1644 : louage à Jean **DOURIEZ**
compte avec Philippe **LESCAILLE**
louage à Jean **SIMON** dit Saint-André
1647 : louage à Pierre **LEFEBVRE**
1655 : remboursement de Pierre **VASSEUR**
: procuration à Simon **LE GRESSIER**, son fils
: vente de Simon **LE GRESSIER**, le jeune à Pierre **GRESSIER**

Ces indications semblent confirmer la présence de Simon, le père, à Desvres, tout au moins à une certaine époque, et également la date de son décès en 1657.

Voyons la descendance de Simon **LE GRESSIER** et Jehanne **MAILLARD** ou plutôt ce que les tristes et secs registres paroissiaux de Calais nous laissent supposer.

III –1 Jenne, née le 26 juin 1604, baptisée à Calais Notre-Dame
Parrain : Marcq **MASSON**, bourgeois, ancien échevin et consul de Calais
Marraine : Marie **LE VASSEUR** (grand-mère)

III –2 Jacques, né le 18 décembre 1605, baptisé à Calais Notre-Dame
Parrain : François **BOCQUET**
Marraine : Marie **GONDE**

III – 3 ? ? ? ?, né en août 1607 ; le nom **GRESSIER** figure dans un répertoire dressé ultérieurement, sans autre indication ; la page correspondante du registre a disparu.

III – 4 Françoise : Je n'ai pas trouvé trace de sa naissance dans les registres paroissiaux de Calais, mais son existence est prouvée par sa présence attestée en tant que sœur au contrat de mariage de son frère Simon le 18 février 1666 à Calais. Elle épouse Antoine **DUQUESNOY**, laboureur à « Berne » (probablement Leulinghen-Berne), et assiste avec lui au contrat de mariage de sa fille Marguerite le 28 juin 1659 à Calais, avec Jacques **CARBONNIER**, fils « de feu Joachim, vivant brasseur » et de Madeleine **MIGNOT** (alias **MIOT**), de Marck. Parmi les témoins, on trouve Simon **LE GRESSIER** (fils) et Paul **MIOT**. (4 E 52 , notaire Pierre Anquier à Calais- A.D.Arras).

Françoise **LE GRESSIER** décède à Calais le 20 décembre 1680, veuve d'Antoine **DUQUESNOY**.

III – 5 Simon né vers 1618, qui suit.

**SIMON LE GRESSIER
ET
MARIE CARBONNIER puis ANNE REMAUX**

III – 5 Simon **LE GRESSIER** est né vers 1618. On ne trouve pas trace de sa naissance dans les registres paroissiaux de Calais. Par contre, son mariage avec Marie **CARBONNIER**, le 28 novembre 1648, est mentionné à Notre-Dame de Calais. Mais, comme d'habitude, laconisme désolant du registre :

« Le 28 novembre 1648. Simon **LE GRESSIER** et Marie **CARBONNIER**.
Témoingts, André **ROSSIGNOL** et Paul **MIOT** »

Aucune indication de parenté. Le contrat de mariage ne figure pas dans les liasses des notaires calaisiens recueillies aux Archives Départementales. On peut cependant affirmer que Simon est bien le fils du couple **LE GRESSIER-MAILLARD**.

Marie **CARBONNIER** est la sœur de Jacques **CARBONNIER**, époux de Marguerite **DUQUESNOY**, fille de Françoise **LE GRESSIER** (voir ci-dessus). Simon **LE GRESSIER** a assisté au mariage de Jacques en tant que beau-frère de l'époux et oncle de l'épouse. Paul **MIOT**, témoin au mariage de Simon, l'est aussi au mariage de Jacques **CARBONNIER** dont il est l'oncle maternel ! Voici comment se nouent des relations matrimoniales sûrement profitables qui dénotent déjà chez les **LE GRESSIER** un certain réalisme (à défaut de sentiments ?)

Marie **CARBONNIER** décède entre 1659 (présente au mariage de son frère Jacques) et 1666, année du second mariage de Simon.

En effet, par contrat en date du 18 février 1666 (*Notaire Pierre Anquier de Calais.4^E52/256.A.D.Arras*), ce dernier, déclaré veuf de Marie **CARBONNIER**, « bourgeois et marchand clinquailleur à Calais », prend pour épouse Anne **REMAUX**, fille de défunt Antoine **REMAUX**, « vivant bourgeois et marchand à Calais », et de Marie **BERTIN**.

Assistent au mariage en tant que témoins de Simon, Jenne et Françoise **LE GRESSIER**, ses sœurs, (qui signent), et deux personnages dont la présence dénote le bon niveau social des époux : « noble homme Pierre de **THOSSE** » et Jacques **THUILLER** « Me chirurgien et lieutenant du premier barbier de sa Majesté » ! Anne **REMAUX** est accompagnée de François et Jenne **REMAUX**, ses frère et sœur, et d'honorable homme François **BERNARD**, ancien échevin. Le mariage est transcrit le 22 février 1666 à Calais Notre-Dame.

Simon **LE GRESSIER** décède à Calais le 14 décembre 1668, âgé de 50 ans. Sa seconde union a été très brève : 2 années, le temps cependant d'assurer sa descendance.

Dont :

Du premier mariage avec Marie **CARBONNIER**, je ne découvre qu'une seule naissance dans les registres paroissiaux de Calais :

IV-1 Simon, né le 18 septembre 1650

Parrain : Pierre de **THOSSE** (que l'on retrouve témoin au second mariage de Simon)
Marraine : Marie **DORET**

On ne retrouve plus ce Simon qui a dû décéder très jeune. D'autres enfants ont pu naître. Je n'en vois pas trace.

Du second mariage avec Anne **REMAUX**, un seul enfant est né :
IV-2 Simon (c'est décidément un prénom que l'on tient absolument à donner dans la famille) ; il est né le 14 décembre 1666 à Calais. Il suit.

Anne **REMAUX** se remarie avec Jean **HEDDE** en janvier 1673. Elle décède à Calais avant 1692.

**SIMON LE GRESSIER
ET
JEANNE CECILE BERGERIN**

IV – 2 Simon **LE GRESSIER** est fils de Simon et d'Anne **REMAUX**. Il se marie le 11 février 1692 à Calais Notre-Dame avec Jeanne Cécile **BERGERIN**. Le contrat de mariage a été signé le 29 janvier 1692 à Calais (*notaire Dufresne.4 E 52. A.D.Arras*) . Le jeune Simon y est déclaré bourgeois et marchand (peut-être clinquailleur comme son père). Jeanne Cécile **BERGERIN** est fille de Isaac **BERGERIN**, bourgeois et huissier à Calais, et de défunte Jeanne **TUEUR**. Une kyrielle de bourgeois, marchands et notables assistent à la signature du contrat de mariage. La famille **LE GRESSIER** ne pratique pas la mésalliance ! Sont présents pour Simon : François **REMAULT**, Jean **HEDDE**, Jean **MARESCHAL**, tous trois marchands bourgeois et ce dernier échevin et ancien argentier, ses cousines Marguerite et Françoise **DUQUESNOY**, Marie Louise **CARBONNIER**.

Sont présents pour Jeanne Cécile : Antoine **LE MOISNE**, bourgeois et huissier, époux de Marie Françoise **BERGERIN**, de Marguerite **BERGERIN** veuve de feu Me Jean **CUCHEVAL**, juge de Calais, de Marie Anne et Angélique **BERGERIN**, ses sœurs, de noble homme Dominique **HACHE** conseiller du Roy, receveur des consignations et commissaire aux saisies, et demoiselle Cécile Edouard (!) **BERGERIN** son épouse. Nous verrons au 18^e siècle une alliance **GRESSIER- HACHE** à Desvres.

Descendance du couple :

V – 1 Simon (évidemment) **Isaac** né le 24 janvier 1693 à Calais

V - 2 Jean Baptiste François né le 19 janvier 1694 à Calais

V - 3 Louis né le 8 octobre 1695 et décédé le 6 décembre 1714 à Calais

V - 4 Pierre Alexis né le 4 janvier 1697 à Calais **V**

V - 5 Jean François né le 19 février 1698 et décédé le 21 novembre 1698 à

Calais.-

Je ne trouve pas d'autre naissance à Calais après 1698. Je ne trouve pas mention non plus, sur Calais, du décès de Simon **LE GRESSIER**. Il est décédé avant 1714, puisque l'acte déclarant le décès de son fils Louis le 6 décembre 1714 signale que ce dernier est le fils de **feu** Simon **LE GRESSIER**. Je ne découvre pas non plus le décès de Jeanne Cécile **BERGERIN**, après 1714.

Simon est-il décédé aux alentours de 1700 puisqu'on ne lui trouve plus de descendant après 1698 ? Le couple a-t-il quitté Calais ?

Il reste à rechercher « où sont passés » Simon Isaac, Jean Baptiste François et Pierre Alexis dont je ne trouve plus trace à Calais après 1714.

5

INDEX DES PATRONYMES – CHAPITRE 1 – 1^{ère} PARTIE

**Bergerin – Bernard – Bertin – Bocquet – Boucher – Boudiez – Briche –
Carbonnier- Collard – Cornille – Cucheval –
Doret – Duriez – Duquesnoy – Duwicquet –
Gondé-
Hache – Harelle – de Haultefeuille – Hedde –
Lefebvre – Lemattre – Lemoisne – Lempereur – Lescaille –
Maillard – de Manneville – Mareschal – Le Masson – Mignot – Miot –
Rault – Rémaux – Rossignol –
Scourion – Simon –
De Thosse – Thrault – Thuiller – Tueur –
Le Vasseur**

6

DOCUMENTS ANNEXES

- 1- 22-2-1574 : vente de Christofle LE GRESSIER à Thomas DU WICQUET, mayeur de Desurenne 4 E 48 \ 596\ 1 Fourcroy et Légier, notaires à Desvres). Copie
- 2- 14-1-1583 : constitution de rente Anthoine LE VASSEUR à Mary de HAULTEFEUILLE (4 E 48 \596 notaire Daverdoingt) . Photocopie
- 3- 10-5-1604 : Registre aux insinuations du Boulonnais : Contrat de mariage de Simon LE GRESSIER et Jehanne MAILLARD. Donation de Marie LE VASSEUR à son fils Simon. Photocopies
- 4- 9- 4-1604 : Donation de Marie LE VASSEUR à son fils Simon. (4 E 52 \ 336. Me Genest-Quentin, Calais.) Copie.
- 5- 5-5-1604 : Accord Antoine RAULT – Simon LE GRESSIER(4 E 52 \ 336. Me Genest Quentin, Calais). Copie.
- 6- 28-11-1648 : Acte de mariage Simon LE GRESSIER – Marie CARBONNIER. Copie
- 7- septembre 1650 : Naissance d'un fils prénommé Simon issu de ce mariage. Copie.
- 8- 9-11-1655 : Contrat de mariage d'Antoine GRESSIER et de Catherine BOUCHER. (4 E 52 \ 246 Pierre Anquier, notaire à Calais.) Présence de Simon LE GRESSIER. Copie
- 9- 28-6-1659 : Extrait du contrat de mariage de Jacques CARBONNIER et de Marguerite DUQUESNOY. (4 E 52 \ 249 notaire Anquier, Calais). Copie.
- 10- 18-2-1666 : Contrat de mariage de Simon LE GRESSIER et d'Anne REMAUX (4 E 52\ 256 notaire Anquier Calais). Copie
- 11- 22-2-1666 : Acte de mariage de Simon LE GRESSIER et Anne REMAU à Notre-Dame de Calais. Copie
- 12- 29-1-1692 : Contrat de mariage de Simon LE GRESSIER et de Jeanne Cécile BERGERIN (4 E 52 Notaire Dufresne Calais). Photocopie.

QUELQUES SIGNATURES

((Signature de Simon LE GRESSIER (époux de Jehanne MA(I)LLARD (<i>Le Gressier breg</i>
((Signature de Simon LE GRESSIER (époux de 1 Marie CARBONNIER (2 Anne REMAUX (<i>Simon Le gressier</i>
((Signature de Marie CARBONNIER (lère épouse de Simon LE GRESSIER (<i>Marye Carbonnier</i>
((Signature de Anne REMAUX (2ème épouse de Simon LE GRESSIER (<i>Anne remaux</i>
((Signature de Françoise LE GRESSIER (épouse d'Antoine DUQUESNOY (<i>françoise Le gressier</i>
((Signature de Jehanne LE GRESSIER (Soeur de Françoise et Simon LE (GRESSIER (<i>Jeanne Le gressier</i>
((Signature de Simon LE GRESSIER ((époux de Jeanne Cécile BERGERIN (<i>S. Le Gressier</i>
((Signature de Jeanne Cécile BERGERIN (épouse de Simon LE GRESSIER (<i>Jeanne Cecile Bergerin</i>

CHAPITRE 1

2^{ème} partie

LA BRANCHE DE DESVRES FIXEE A BOULOGNE

1 Christophe LE GRESSIER et Françoise MOLLAN

**2 Antoine LE GRESSIER de BELLETERRE et Louise de
CONSTANT**

3 Charles LE GRESSIER de BELLETERRE et Philberte de VILLE

**4 Charles Etienne LE GRESSIER de BELLETERRE et Marie Barbe
LOUIS**

**5 Charles Etienne Antoine LE GRESSIER de BELLETERRE et Marie
Marguerite COMPOINCT de PLAVAL**

6 Index des patronymes

7 Documents annexés

8 Signatures

1

CHRISTOPHE LE GRESSIER

Et

FRANCOISE MOLLAN

Je n'ai pu déterminer le lien précis de parenté (car de toute évidence il y en a un) qui unit Christophe **LE GRESSIER** (1599-1676), époux de Françoise **MOLLAN**, à Christophe **LE GRESSIER** époux de Marie **LE VASSEUR**. J'ai évoqué cette incertitude dans la 1^{ère} partie § 2 de ce travail. Je vais l'exposer ici dans le détail. Auparavant je précise que Pierre **GRESSIER** (1602-1674), mon ancêtre direct, époux de Anne **HARELLE**, est le frère cadet de Christophe.

Mon interrogation se fonde sur le contrat de mariage d'Antoine (**LE GRESSIER**) et Catherine **BOUCHER** en date du 9 novembre 1655 à Calais. Antoine, également mon ancêtre direct, est le fils aîné de Pierre. Sont déclarés témoins présents à la signature de ce contrat : « Simon **GRESSIER**, l'aîné, Simon **GRESSIER**, le jeune, bourgeois et marchand à Calais, oncle et cousin du mariant ». Je rappelle que Simon **GRESSIER** l'aîné est le fils aîné de Christophe et Marie **LE VASSEUR**.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées :

- 1 Simon**GRESSIER** l'aîné est l'oncle d'Antoine, ce qui signifie qu'il est le frère de Pierre et de Christophe (époux de F. **MOLLAN**). Compte tenu des âges présumés de Simon (né vers 1570) et de Pierre (né vers 1602), cette solution ne paraît pas vraisemblable. Notons de plus que Marie **LE VASSEUR**, mère de Simon, est déjà veuve en 1603 de son second mari Jehan **LEMATRE** et mère d'Arnaud **LEMATRE**.
- 2 Pierre et Christophe seraient les fils d'Adrien **LE GRESSIER**, frère de Simon **LE GRESSIER** l'aîné. Dans ce cas, Antoine **GRESSIER** aurait Simon **LE GRESSIER** comme grand-oncle et non comme oncle, nuance que le notaire n'aurait pas jugé bon de préciser.
- 3 Simon **LE GRESSIER** l'aîné serait « l'oncle à la mode de Bretagne » d'Antoine **GRESSIER**, c'est-à-dire le cousin germain du père, Pierre **GRESSIER**. Utilisait-on cette nuance de parenté à l'époque ? Dans cette éventualité, Pierre et Christophe seraient les enfants d'un frère (inconnu) de Christophe **LE GRESSIER-VASSEUR**.

Il est remarquable de constater que, mis à part le contrat de mariage d'Antoine **GRESSIER**, je n'ai plus découvert aucun document portant mention d'un lien de parenté quelconque ou d'un contact entre les **LE GRESSIER** de Desvres et ceux de Calais. Les ponts étaient-ils rompus entre ces deux familles pourtant issues d'une même souche ? Un contact s'est-il manifesté qui a conduit au mariage d'Antoine à Calais en 1655 ?

Qui est donc ce Christophe **LE GRESSIER** décédé à Boulogne le 23 avril 1676 à l'âge de 77 ans, inhumé dans l'église Saint-Nicolas (preuve de notabilité) ?

Sa date de naissance se situe aux alentours de 1599, très probablement à Desvres.

Le premier document qui le fait apparaître est l'acte de naissance de Jehanne **GRESSIER**, fille de Pierre **GRESSIER**, son frère, et de Anne **HARELLE**, le 10 août 1637 à Desvres. Il est le parrain de l'enfant (et aussi l'oncle paternel) ; il est alors capitaine au château de Longvilliers. (Registres paroissiaux de Desvres)

Le second document qui le concerne figure dans le registre aux insinuations ecclésiastiques du Boulonnais (R.I.B. IX.B.28 page 93. A.D.Arras). C'est son contrat de mariage avec Françoise **MOLLAN**, en date du 5 avril 1639. Le beau capitaine, la quarantaine sonnée, épouse la très jeune Françoise, un tendron de 16 ans. Elle est née à Boulogne Saint-Nicolas le 31 mars 1623. Il est signalé capitaine au château de Longvilliers pour le service du roi et, de plus, receveur du revenu dudit Longvilliers et de Marquise pour le compte du Seigneur de **LA COSTE** et de Diane de **SOURHOUETTE** du **HALDE**, son épouse.

Hélas ! Trois fois hélas ! Le contrat de mariage, dont les modèles de l'époque énoncent rituellement les parentés parfois très détaillées des époux, est curieusement muet sur celle de Christophe. Son frère, Pierre, marié et habitant Desvres, est absent ! Aucune indication relative à ses père et mère. Les témoins de notre capitaine sont en réalité apparentés à Françoise **MOLLAN**, son épouse. Il s'agit de Pierre **DUQUESNE** avocat à Boulogne et de Louis de **CAMPMAJOR** marchand et échevin, (futur maieur de Boulogne), époux de Isabeau **DUQUESNE**. Quant à Françoise **MOLLAN**, elle est accompagnée de Jehanne **GEST**, sa mère, veuve de Sébastien **MOLLAN** maître chirurgien, de Jehan **DUQUESNE**, marchand, receveur des droits de Mr le Cardinal de **RICHELIEU** (frère de Pierre et d'Isabeau), de Sébastien et Georges **MANSSE**, marchands, de Jehan **CANNET** aussi marchand, époux d'Appoline **MANSSE**, tous trois oncles de l'épouse. Rien que du beau monde ! Les **DUQUESNE** et les **GEST** appartiennent à de notables familles commerçantes de la bourgeoisie boulonnaise établies en Basse Ville dès le début du 16^e siècle, qui ont pris soin de réaliser nombre d'alliances entre elles.

Le contrat de mariage porte que « icelle **MOLLAN** a déclaré qu'elle se tient pour contente des biens d'icelluy qu'il pourra apporter au présent mariage sans qu'il soit besoin de faire plus ample déclaration » ! C'est décidément le black-out sur les origines et les biens de Christophe **LE GRESSIER**.

Par contre, nous apprenons que Françoise **MOLLAN**, fille unique survivante de Jehanne **GEST**, apporte une maison et 66 mesures de terre provenant de la succession de défunt Etienne **MOLLAN**, son frère, plus les droits qui lui proviennent de la succession de Marguerite **DUQUESNE**, sa grand-mère, et la promesse de tous les biens meubles et immeubles que Jehanne **GEST**, sa mère, lui « délaissera le jour de son décès ».

Prime jeunesse (et pourquoi pas beauté ?) , plus aisance de la jeune épouse. Bien vu Christophe ! Il est probable d'ailleurs que celui-ci devait disposer déjà d'une certaine fortune : la charge de capitaine et celle de receveur de revenu n'étaient pas délivrées à n'importe qui. Les familles **GEST** et **DUQUESNE** avaient très certainement pris soin de vérifier ce point avant le mariage.

Tout est donc mis en place pour que prospère et fructifie cette bourgeoise alliance. Christophe **LE GRESSIER** sera un homme d'affaires, soucieux de développer sa fortune et sa respectabilité ainsi que celle de ses enfants. Voyons quelles étaient ses activités financières.

En 1642, soit trois ans après son mariage, il est toujours capitaine au château de Longvilliers, receveur de châtellenie dudit lieu pour « dame Diane de **SOURHOUETTE** du **HALDE**, dame de la Coste, épouse du Sr Jacques de la **MARESCHANCERIE**, chevalier, seigneur de la Coste ». (Diane de **SOURHOUETTE** est la descendante de Pierre de **SOURHOUETTE** du **HALDE**, un des « mignons » de HENRI III, qui avait

acquis ce château). (4 E 48\441- 18-12-1642- notaire Nicolas Marechal fils. A.D.Arras). En 1645, le 1^{er} janvier, est baptisée à Boulogne Saint-Nicolas, Françoise, fille de Christophe **LE GRESSIER**. Il est donc probable que ce dernier est venu habiter Boulogne vers 1643-1644, puisque ses deux fils aînés, Antoine né vers 1640 et Charles né vers 1641, ne sont pas nés dans cette ville.

Une série de documents notariaux que j'ai pu consulter aux A.D.Arras me le présente comme un gestionnaire de biens. (Fonds LECAT-11J-1653-1655). Il est devenu « fermier général du domaine de la Reyne au pais boulonnais ». Belle promotion ! Les nombreux droits seigneuriaux étaient à l'époque affermés, c'est-à-dire loués à des receveurs qui les exploitaient eux-mêmes ou les sous-louaient. Il s'agit ici d'un contrat important. Christophe **LE GRESSIER** est intelligent et habile. Il accorde force baux.....qui lui rapportent force revenus ! Citons au passage un bail à ferme de 3 ans à Jacques **LEDUCQ** de Marquise pour 1400 livres tournois, un bail à Nicolas **DUFLOS** d'Outreau, un bail à rente à Arthur **HARELLE** de Desurenne, un bail de la garenne de Dannes à Jehan **LEBRUN** sieur de Basse Maison, un bail de 3 ans à Bertrand **LEVEL** « de 5 moulins aux environs de cette ville pour 6000 livres tournois », un bail du droit de minage « qui se prend et se coeuille sur tous les grains qui se vendent tant dans cette haute et basse ville que banlieue » à Jean **PACQUET** tailleur d'habits. Un autre bail de droit de minage est délivré à François **BEAUMONT** solidairement avec Pierre **GRESSIER**, marchand et échevin de Desurenne. Christophe a l'esprit de famille : Pierre **GRESSIER** est son frère, François **BEAUMONT**, fils de Marie **GRESSIER** est son neveu. (Rappelons que Christophe **LE GRESSIER**, époux de Marie **LE VASSEUR**, apparenté à notre Christophe, était minagier. (chapitre I-1^{ère} partie).

Le 7 novembre 1662, Christophe **LE GRESSIER** « décroche » un contrat « juteux ». C'est le bail que lui accorde Maître Etienne **DANSSE**, chanoine de la sainte Chapelle à Paris, abbé commendataire de l'abbaye de Doudeauville, pour une durée de 6 ans à partir du 1^{er} janvier 1663, « du revenu et domaine entier de l'abbaye de Doudeauville, ses circonstances et dépendances » pour la somme de 1800 livres par an et, de plus, la somme de 200 livres et 60 livres de beurre annuellement.(4 E 47-13 ; minutes Pierre Flahaut ; A.D.Arras). Dans les revenus de l'abbaye figurent, outre la cense et le domaine proprement dit de l'abbaye, différentes portions de dîmes relatives au village de Doudeauville et à une dizaine de villages environnants. (Histoire de l'abbaye royale Saint-Jean l'Evangeliste de Doudeauville-Pierre Pillain).

Comment Christophe **LE GRESSIER** a-t-il pu se faire attribuer ce joli bail ? Il est probable que, déjà receveur du domaine de la reine en pays boulonnais, ses connaissances juridiques, les relations qu'il a pu nouer, son sérieux...et sa capacité à faire payer ce qui est dû, ont pesé dans la balance.

La lecture des minutes de Pierre Flahaut, notaire à Boulogne, prête à confusion et ajoute à la difficulté déjà signalée d'éclairer la parenté de Christophe **LE GRESSIER**. Je ne dispose que de la photocopie du supplément au bail. Celui-ci porte les signatures de Maître Etienne **DANSSE**, Christophe **LE GRESSIER** et un certain **A. LE GRESSIER**. Le bail proprement dit, dont je ne possède qu'une copie incomplète faite par Pierre Pillain en 1958, spécifie qu'il est établi en faveur de Me Christophe **LE GRESSIER**, que celui-ci paiera chaque année au Sieur Abbé la somme de 1800 livres en deux termes Noël et Pâques et « que le Sieur **LE GRESSIER** étant encore mineur, son père s'est obligé de faire ratifier à sa majorité ces présentes ». Qui est ce Sieur **LE GRESSIER** encore mineur ? N'est-ce pas le A. **LE GRESSIER** dont on trouve la signature au bas du supplément au bail ? Ce A. **LE GRESSIER** dont Pierre Pillain fait par erreur le père de Christophe **LE GRESSIER** (ce père que nous cherchons toujours et qui, en 1662, serait âgé au minimum de 85 ans et ne pourrait produire la belle et ferme signature figurant au

bas del'acte notarial), est en réalité le fils aîné de Christophe **LE GRESSIER**, Antoine, né vers 1640, et mineur en effet à cette date. Un peu curieuse cependant cette disposition qui fait cautionner le bail par un mineur qui devra « ratifier ces présentes à sa majorité ». La signature de A. **LE GRESSIER** me semble bien celle que je retrouve dans le contrat de mariage d'Antoine **LE GRESSIER** en 1679.

La copie du bail qu'a faite Pierre Pillain n'est peut-être pas complète. Il suffirait donc de revoir l'acte entier qui dort aux Archives Départementales, pour plus de précision. Oui, mais.....en 1995 :

- Les A.D., à l'effectif limité, débordées par les sollicitations de nuées de généalogistes amateurs, n'adressent plus comme auparavant les actes notariés demandés. En notre temps de « libéralisme » débridé, il n'est plus question de donner à un service public les moyens nécessaires à une demande accrue (surtout lorsqu'il s'agit de culture). Si vous n'avez ni le temps, ni les moyens de vous rendre à Arras, vous irez vous faire voir... !
- Mais si vous bénéficiez du plaisir de vous rendre dans la jolie et spacieuse salle de consultation des Archives, une « heureuse » surprise vous attend : la liasse 4 E 47-13, minutes de Pierre Flahault 1662-1665, est incommunicable ! Pourquoi ? Mystère ! Mauvais état peut-être... Cette précieuse liasse (que tout amoureux des vieux documents se fera un devoir de respecter au maximum) et que deux ou trois personnes, pas plus, ne demanderont à consulter (avec précaution) dans la décennie, ne sera donc plus compulsée par quiconque (à moins peut-être d'être une sommité reconnue ?), et restera enfouie dans un carton, loin de la vue de tous, jusqu'à ce qu'elle se transforme en poussière illisible, car, hélas ! il m'étonnerait fort que le Service des Archives ait les moyens financiers, et le désir, de la microfilmer.

Faut-il s'arracher les cheveux ? Le généalogiste est, en principe, un homme patient et tenace. Continuons notre recherche !

Du 20 août au 21 septembre 1668, une visite des biens et revenus de l'abbaye de Doudeauville est effectuée et consignée dans les minutes du notaire B. Magnion de Boulogne (4 E 48/34 – année 1668 – A.D.Arras). On y énumère les différentes redevances payées à Christophe **LE GRESSIER**.

L e 2 juillet 1671, un bail d'une durée de 3 ans est consenti au même Christophe du revenu et domaine entier de l'abbaye par Juste **BERGERAT**, bourgeois de Paris, fondé de procuration de Robert **LIENARD**, « intendant des maisons et affaires de Mr le Duc d'**ESTREES**, se portant fort de Messire François Annibal d'**ESTREES**, baron de Doudeauville, et de Me Jean de **LAUNAY**, prêtre docteur en théologie de la Faculté de Paris, moyennant la somme de 1800 livres tournois pour une durée de 3 ans à partir du 1^{er} janvier 1671 (4 E 48/547 – 1671 – Me Hache, notaire à Boulogne – A .D.Arras). Nous y retrouvons en tant que cautionnaire Antoine **LE GRESSIER**, fils aîné de Christophe.

Christophe **LE GRESSIER** gère d'ailleurs consciencieusement les biens de l'abbaye puisque le 17 juin 1673, il fait effectuer une minutieuse visite de la ferme et de la chapelle de l'abbaye donnant lieu à un devis détaillé, et le 20 juin 1673 à une adjudication des travaux nécessaires (4 E 127 – année 1673 – Me Pierre le Vasseur, notaire à Samer – A.D.Arras). Il est certain que le bail de 1671 a été renouvelé, puisqu'existaient, à la date du 3 avril 1675, un bail accordé par C. **LE GRESSIER** à Me Louis **FOURNIER**, prêtre curé de Clenleu pour la dîme de l'abbaye à Toutendal, paroisse d' Alette, et un autre bail accordé au même pour la dîme de l'abbaye à Clenleu (4 E 48/41-année 1675- Me Bernard Magnion, notaire à Boulogne- A . D. Arras).

Christophe **LE GRESSIER** décède le 23 avril 1676 à Boulogne. C'est Louis **GENEAU**, Sieur du Grand Molinet (un autre riche gestionnaire de biens), qui lui succède en tant que receveur de l'abbaye de Doudeauville.

Voyons la descendance de notre Christophe. Il est évident qu'une parenté existe avec Christophe **LE GRESSIER**, époux de Marie **LE VASSEUR**, mais puisque cette parenté n'a pu, jusqu'à présent être précisée, je lui attribue aux fins de classement le numéro I - 1 .

- **I – 1** Christophe **LE GRESSIER** né vers 1599 probablement à Desvres, décédé à Boulogne le 23 avril 1676, inhumé dans l'église Saint-Nicolas. Il épouse Françoise **MOLLAN** (contrat de mariage en date du 5 avril 1639). Celle-ci meurt avant 1661, puisqu'à cette date, Christophe **LE GRESSIER**, qui est témoin au mariage de Nicolas **BERSEN** et d'Appolline **MANSSE** le 24-1-1661, en tant que cousin par alliance de cette dernière, est déclaré veuf. Le 12-10-1654 étant la date de naissance du dernier enfant du couple, prénommé Christophe, Françoise **MOLLAN** est donc décédée dans l'intervalle 1654-1661, relativement jeune et probablement épuisée par les naissances multiples.
- **II –1** Antoine **LE GRESSIER**- né vers 1640 probablement à Longvilliers. Il suit.
- **II - 2** Charles **LE GRESSIER**- né vers 1641. Il suit.
- **II - 3** Françoise **LE GRESSIER** – née le 1^{er} janvier 1645 à Boulogne- Saint-Nicolas. Parrain : Nicolas **MANSSE**. Marraine : Suzanne **CAMPMAJOR**. Elle est décédée en bas âge.
- **II - 4** Marie **LE GRESSIER** née le 2 février 1646 à Boulogne Saint-Nicolas. Parrain : Jehan du **BOUCHEL**.
- **II - 5** Anthoinette **LE GRESSIER** née le 14 mars 1648 à Boulogne Saint-Nicolas.
- **II - 6** Anne **LE GRESSIER** née le 27 avril 1650 à Boulogne Saint-Nicolas. Parrain : Yves **FLAHAULT** , avocat.
- **II –7** Françoise **LE GRESSIER** née le 4 juillet 1652 à Boulogne Saint-Nicolas. Parrain : Jehan **MONET**. Marraine : Demoiselle Françoise **MANSSE**.
- **II - 8** Christophe **LE GRESSIER** né le 12 octobre 1654 à Boulogne Saint-Nicolas. Parrain : Henry **MANSSE** . Marraine : Marie **MANSSE**.

Les registres des sépultures 1617-1658 de Boulogne Saint-Nicolas sont manquants. Je ne peux donc vérifier si Marie, Antoinette, Anne, Françoise et Christophe sont décédés dans cet intervalle. Il est un fait que je n'en trouve plus trace dans les registres paroissiaux de Boulogne après 1658 ! et qu'aucun n'apparaît comme témoin aux mariages d'Antoine et Charles, leurs frères.

A ce sujet, je signale une erreur dans les registres paroissiaux de Boulogne Saint-Joseph. Le 3 août 1671, on indique le mariage de Christophe **LE GRESSIER**, natif du diocèse d'Orléans avec Jeanne **PADU**, de Boulogne Saint-Joseph. Il s'agit en fait de Christophe **GRATIEN**, repérable par la signature. La même erreur persiste dans les actes du 9 avril 1672 : décès de l'enfant de Christophe **GRESSIER**, et du 20 avril 1672 : décès de Jeanne **PADU**, femme de Christophe **GRESSIER**. Curieux !

Petit tableau d'ascendance de Françoise MOLLAN

I Guillaume **DUQUESNE** né vers 1560

Marié à Jehanne **DU HEN**

D'où :

II -1 Marguerite **DUQUESNE** née vers 1570

1^{er} mariage le 8 novembre 1591 avec Jean **MOLLAN**, maître chirurgien

d'où : III-1 Sébastien **MOLLAN** né vers 1595, maître chirurgien

marié le 13 juin 1616 avec Jehanne **GEST** née vers 1593

d'où : IV-1 Etienne **MOLLAN**

IV -2 Françoise **MOLLAN** qui épouse Christophe
LE GRESSIER

2^{ème} mariage le 14 janvier 1597 avec Michel **MANSSE**

d'où : III-2 Sébastien **MANSSE**

III -3 Georges **MANSSE**

III- 4 Appolline **MANSSE** qui épouse Jehan **CANNET**

II - 2 Jean **DUQUESNE** né vers 1572

Marié le 29 janvier 1599 avec Jenne de **CALAIS** née vers 1567

D'où : III-1 Jean **DUQUESNE** né vers 1600

III -2 Pierre **DUQUESNE** né vers 1603

Marié le 5 avril 1625 à Barbe **GEST**

III- 3 Isabeau **DUQUESNE** née vers 1612

Mariée le 26 octobre 1629 à Louis de **CAMPMAJOR**

(Références DAUDRUY – Familles Anciennes du Boulonnais).

Nota – En ce qui concerne mes réflexions notées plus haut sur les A.D., le mouvement de mauvaise humeur passé et pour être juste, avouons qu'avec des moyens certainement limités, de gros progrès y ont été faits dans la communication des documents, et qu'en 1999, on constate la présence dans la salle de consultation de nombre de répertoires et documents ainsi que le prêt de nouveaux microfilms précieux pour les amateurs de généalogie et d'histoire.

ANTOINE LE GRESSIER DE BELLETERRE
Et
LOUISE DE CONSTANT

II – 1 Antoine **LE GRESSIER** est né vers 1640. On ne trouve pas sa naissance à Boulogne. Peut-être est-il né à Longvilliers où son père était capitaine du château à l'époque.

Il épouse damoiselle Louise de **CONSTANT** par contrat de mariage signé le 20 octobre 1679. (4 E 48/185- notaire Charles GILLON-Boulogne – A.D.Arras). Il est dénommé Seigneur de **BELLETERRE**, capitaine au régiment de Normandie. On retrouve parmi ses témoins au mariage des membres des familles **CAMPMAJOR**, **MANSSE** et **MOLLAN** présentes au mariage de son père, Pierre **CUQUEMELLE**, Seigneur du Goussin, second époux de Barbe **COQUET** mariée en premières noces à Georges **MANSSE** (voir tableau d'ascendance de Françoise **MOLLAN**), et « noble homme Aymable de **FLAHAULT** avocat au parlement en la sénéchaussée du Boulonnais, son bon amy » (Je doute fortement de cette « noblesse »). [le mariage a eu lieu à Audembert le 25 novembre 1679]

Curiosités de ce contrat :

- Antoine **LE GRESSIER** est défini « jeune homme » à marier (il a au moins 39 ans !) et damoiselle Louise de **CONSTANT** « fille aagée à marier ». Pouvons-nous en conclure que l'épousée est une vieille célibataire et que ce mariage n'est qu'une association à but utilitaire ? Je ne trouve d'ailleurs aucune descendance à cette union. Il est vrai que ce militaire disparaît assez tôt après son mariage (au cours d'une des nombreuses guerres de Louis XIV ?) puisque je relève dans les Registres du Roy de la Sénéchaussée, en date du 6 octobre 1688-Paris, un bénéfice d'inventaire pour Charles **LE GRESSIER**, « héritier d'Antoine **LE GRESSIER**, Sieur de Belleterre, cy-devant capitaine au Régiment de Normandie, son frère ». J'ai cherché en vain le lieu et les circonstances du décès d'Antoine. (A.D. Arras-Registre du Roy –9B- 1685-1693).
- Le contrat de mariage est, contrairement à l'usage, muet sur l'apport des mariants. Ceux-ci se déclarent suffisamment informés « sans qu'il soit besoin de plus amples déclarations ». Antoine **LE GRESSIER** suit l'exemple de son père dont le contrat de mariage avait fait preuve de la même discrétion. A signaler cependant un renseignement qui augure d'une réelle aisance des époux : en cas de décès du Sieur de Belleterre, Louise de **CONSTANT** « remportera, en plus des immeubles qu'elle porte au mariage et sans charge de debtes, la somme de 4000 mille livres ».

Le titre de Seigneur de Belleterre que porte Antoine **LE GRESSIER**, puis, après lui, son frère Charles et ses descendants, est quelque peu présomptueux, quand on sait que selon l'historien Rodière (manuscrit 232- A.D.Arras), Antoine **LE GRESSIER** « tenait du Sieur de **MONTBETON** un fief, foy et hommage, à relief de 7 sols et 6 deniers, lequel se nomme Belleterre et consiste en six mesures de terre à labour scituée au Camp Hersan », près de Longvilliers. Modeste propriété héritée certainement de l'époque où Christophe **LE**

GRESSIER était capitaine au château de Longvilliers et receveur de Dame Diane de **SOURHOUETTE** du **HALDE**.

Louise de **CONSTANT** se remarie à Boulogne-Saint-Nicolas le 12 février 1692 avec Jean **BARBIER**. Ce qui prouve qu'une « fille aagée » peut trouver reprenneur lorsqu'elle possède quelque bien. Le 20 janvier 1692 a eu lieu en effet le partage de la succession du sieur Jean François de **CONSTANT** et de demoiselle Nicole de **TUSTAL**, parents de Louise, entre ladite Louise, veuve de « Monsieur de Belleterre » et demoiselle Nicole de **CONSTANT**, sa sœur. Et ceci explique peut-être cela ! (4 E 48/559- notaire Magnion-année 1692-A.D.Arras) .

Une minute notariale de 1698 (je n'ai pu en obtenir communication : elle dort sagement aux A.D. d'Arras) indique que Louise de **CONSTANT** est séparée de biens de Jean **BARBIER**, sieur de Sainte Marie (4 E 48/559-année 1698-minutes du notaire Louis Correnson-Boulogne- A.D.Arras). Cela ne signifie pas le divorce. D'ailleurs, l'acte de décès, le 1^{er} juin 1722 à Boulogne de Louise de **CONSTANT** indique bien qu'elle est « épouse de Mr BARBIER, âgée d'environ 80 ans ».

Bien que les âges déclarés à l'époque soient assez souvent sujets à caution, cela nous donne une indication sur l'année approximative de la naissance de Louise de **CONSTANT** : $1722-80 = 1642$. En fait, elle était quasiment du même âge que son époux lors du mariage, et tous deux approchaient alors de la quarantaine. Curieux que l'un ait été dénommé « jeune homme à marier » et l'autre « fille aagée à marier ». Esprit « macho » ? Il est possible aussi que Louise de **CONSTANT** soit un peu plus âgée que ce qui est déclaré et qu'il soit considéré, en ce siècle, que sa fonction de « génitrice » soit sur le déclin.

3

CHARLES LE GRESSIER DE BELLETERRE Et PHILBERTE DE VILLE

II – 2 Charles **LE GRESSIER** est né vers 1641. On ne trouve pas sa naissance à Boulogne. Comme son frère aîné Antoine, il est possible qu'il soit né à Longvilliers où son père était, nous le savons, capitaine au château.

Le décès de son frère donne lieu à cette inscription que je relève dans les Registres du Roy de la Sénéchaussée du Boulonnais (Registres du Roy 9 B-période 1685-1693-A.D.Arras) : « Paris-6 octobre 1688- Bénéfice d'inventaire pour Charles **GRESSIER**, héritier de Antoine **GRESSIER**, Sieur de Belleterre, cy-devant capitaine au régiment de Normandie, son frère ».

Le voici donc seul survivant et héritier des biens de la famille **LE GRESSIER-MOLLAN**. L'heure est venue de contracter mariage, d'assurer la descendance et de faire fructifier le patrimoine de la famille. Suivant l'exemple de son père, Charles, approchant la cinquantaine et portant beau peut-être, choisit une demoiselle de vingt années, Philberte **de VILLE**. Le mariage a lieu le 31 décembre 1691 à Boulogne Saint-Nicolas. Le contrat a été signé deux jours auparavant en l'étude de Maître Sommerard, notaire à Boulogne. (4 E 47/45-A.D.Arras).

Comme son père, Charles **LE GRESSIER** sera essentiellement un gestionnaire de biens. Il habitait, avant son mariage, la Basse Ville où il liait contact avec la bourgeoisie marchande (Bertrand **LE CAMUS**, sieur de Quiermont, marchand et ancien vice-mayeur de Boulogne, est son témoin au mariage). Le contrat indique simplement qu'il est receveur du Seigneur de Boursin. Mais il énumère dans les apports du marié un certain nombre de rentes relatives à des terres et immeubles sis à Audinghen, Longvilliers ; il cite une évaluation de plusieurs milliers de livres provenant de « successions, obligations, promesses », « or, argent, monnaie, debtes actives, effects, ainsi qu'une maison et despendances scize en cette basse ville, en la grande rue qui maisne des R.P. minimes aux cordeliers ». (La rue des Minimes correspond à l'actuelle rue Thiers, les Cordeliers se trouvaient à peu près à la place de l'actuel Théâtre Municipal, la Grande Rue actuelle était déjà la Grande Rue. Je reproduis bien évidemment l'orthographe exacte des termes du contrat).

On retrouve là une bonne part de l'héritage provenant de Christophe **LE GRESSIER**, sauf une rente concernant un immeuble situé à Longvilliers dont Louise de **CONSTANT**, sa belle-sœur toujours vivante et héritière d'Antoine, a la jouissance, et qu'il ne pourra jamais récupérer puisque cette dernière, décédée en 1722, lui survivra.

Quant à Philberte de **VILLE**, elle n'apporte aucun revenu précis. Ses parents promettent « de vestir et d'habiller leur fille pour le jour de ses noces comme ils voudront en avoir honneur » et l'assurent de pouvoir disposer de tout ce « qu'ils délaissent »...le jour de leur décès ! Néanmoins, ils promettent également « de laisser demeurer dans leur maison

(cette maison était située rue des Cuisiniers, actuellement rue de Lille), et avec eux la dite demoiselle leur fille, ledit sieur **LE GRESSIER** et les enfants qu'ils pourront procréer, de les nourrir tous et entretenir de linges et d'habits »..... à condition que Charles apporte tous ses revenus « à la masse des biens des sieur et dame de **VILLE** ». Belle association ! Assortie d'ailleurs de multiples dispositions et précautions compliquées, en cas de départ volontaire ou de décès de l'un ou l'autre. De part et d'autre, on sait compter ses deniers ! et on en possède ! Le fait d'habiter la Haute Ville, lieu de résidence de la noblesse et gens de robe n'était pas pour déplaire à Charles **LE GRESSIER**.

Jean de **VILLE**, le père de Philberte, est maître apothicaire. Lorsqu'il décède, le 12 mai 1711 (Registres paroissiaux de Boulogne – Saint-Joseph), à l'âge de 66 ans, il est déclaré « chirurgien juré royal, chirurgien major de l'hôpital ». Il est aussi l'ancien prévôt de la confrérie du Saint Sacrement. Personnage très pieux qui a probablement contribué à ce que Charles **LE GRESSIER** obtienne l'office de greffier des insinuations ecclésiastiques du diocèse de Boulogne, doublé de « Conseiller du Roy, économiste sequestre du diocèse de Boulogne ». Il faut pour cela verser des provisions ; celles-ci sont enregistrées à Versailles le 21 septembre 1700 et à la Sénéchaussée de Boulogne le 2-10-1700 (Registres du Roy de la Sénéchaussée du Boulonnais – A.D.Arras – 9 B – période 1697-1703).

Elisabeth **CHINOT** est la mère de Philberte. Elle est certainement issue de la famille des **CHINOT**, de vieille noblesse boulognaise, mais d'une branche cadette peu fortunée. Elle est néanmoins dénommée « demoiselle ».....mais ne sait pas signer ! Elle décède le 24 juin 1716 à l'âge respectable de 85 ans (Registres paroissiaux de Boulogne Saint-Joseph), précédant de peu Charles **LE GRESSIER**, son beau-fils, qui meurt le 30 octobre 1718, après avoir vécu toute sa vie d'époux en compagnie de sa belle mère (qui, je l'espère, était charmante), respectant en cela les termes de son contrat de mariage avec Philberte. Cette dernière vivra très longtemps : son acte de décès figure dans les registres de Boulogne Saint-Joseph le 27 juin 1761, elle avait atteint l'âge de 90 ans ! Rarissime à l'époque.

Descendance de Charles LE GRESSIER et Philberte de VILLE

II - 2 Charles LE GRESSIER

III - 1 Louise Philberte **LE GRESSIER** née le 23 septembre 1693 à Boulogne – Saint-Joseph . Parrain : Jean de **VILLE** . Marraine : Louise de **CAMPMAJOR**

Décédée à Boulogne Saint-Joseph le 28 septembre 1693.

III - 2 Charles Etienne **LE GRESSIER** né le 11 novembre 1699 à Boulogne Saint-Joseph. Parrain : Etienne **BLONDET**, docteur en médecine. Marraine : Elisabeth **CHINOT**. Il suit.

Cette descendance se réduit donc à un seul fils qui va assurer la suite.

BLASONNONS !

Nous ne pouvons quitter Charles **LE GRESSIER de BELLETERRE** sans jeter un regard amusé (que son âme me pardonne !), sur l'irrépressible envie des bourgeois de ce siècle et des « vrais faux » aristocrates d'arborer des blasons, armoiries, sceaux ou écus, qui étaient en réalité l'apanage d'une élite aristocratique.

De 1696 à 1709, les commis de Charles d'**HOZIER** enregistrent 110 000 écus dont près de 70% appartenaient à des roturiers. Cette opération faisait suite à un édit de Louis XIV dont l'objectif était purement fiscal. On dit que 5.800.000 livres entrèrent ainsi dans le trésor royal !

Charles **LE GRESSIER de BELLETERRE** saisit cette occasion pour solliciter des armoiries. Il avait les moyens, bien sûr, de payer l'importante taxe d'enregistrement nécessaire pour cela. Peut-être ne voulait-il pas se trouver en reste avec Demoiselle Louise de **CONSTANT**, veuve de son défunt frère Antoine, dont un parent ancêtre, lieutenant pour le roi à Boulogne, portait : « Ecartelé au 1 et 4 d'or avec lion de gueule, tenant de son pied dextre de devant une roue d'azur, au 2 et 3 d'argent à la croix coupée d'azur posée en sautoir et sur le tout à l'écu d'or au laurier d'argent rampant accolé et bouclé de gueule ». Ouf ! Excusez du peu ! (Armorial des principales familles du Boulonnais. SCOTTE DE VELINGHEN. 1704. Ms 170. Bibliothèque Municipale de Boulogne) Le frère de Louise de **CONSTANT**, Louis de **CONSTANT**, prêtre curé de Peuplingues, avait tenu lui aussi à faire enregistrer à son compte les armoiries de la famille. (Armorial d'Artois et de Picardie. Généralité d'Amiens. BOREL D'HAUTERIVE . B 18694 . Bibliothèque Municipale de Boulogne).

La lecture du recueil officiel des armoiries dressé sur les ordres de Louis XIV nous apprend d'ailleurs que celles-ci avaient été sollicitées par des bourgeois, des marchands, des prêtres, des abbayes, des communautés de métiers, des villes, etc ...

Il est piquant de constater qu'un certain nombre d'armoiries avaient été « fournies par la famille et enregistrées sans délai », mais que l'inscription d'autres avait été « surcise » parce qu'on avait « négligé d'en fournir la figure ou l'inscription » quoiqu'on en eût payé les droits d'enregistrement !!

Le blason de Charles **LE GRESSIER** entre dans cette deuxième catégorie. Il est d'une grande simplicité. Ne pouvait-il en être autrement ? Voici ce qu'indique l'armorial :

« Charles **GRESSIER** cy-devant contrôleur des exploits
De sable à une barre d'or chargée d'un anneau de sinople »

(Un exploit, au 17^e siècle, pouvait être un exploit de justice, c'est-à-dire un acte judiciaire pour assigner, notifier ou saisir).

Termes utilisés : sable= noir ; or=jaune ; sinople= vert ; gueule=rouge

La barre est une bande qui va du coin droit supérieur au coin gauche inférieur.

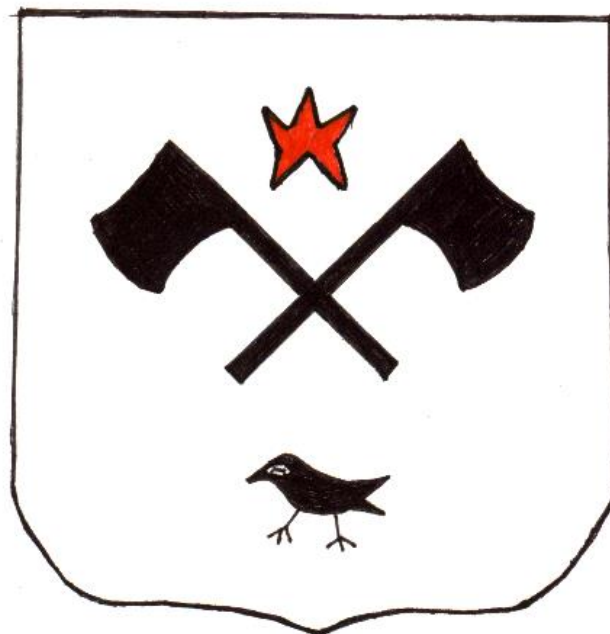
Il apparaît que Charles **GRESSIER** a bien été embarrassé, et pour cause, lorsqu'il lui a été demandé de préciser ses armoiries. Le blason attribué est une pure fiction, telle qu'en fabriquaient à leur gré les commis du généalogiste royal **D'HOZIER**.

Dans son manuscrit relatif aux **GRESSIER** (Ms 232 ; A.D.Arras), l'historien RODIERE signale les armes des **GRESSIER** de Desvres. (Ce sont tout simplement celles des **HACHE**). Il les décrit ainsi : « d'argent à deux haches d'armes d.....adossées et passées en sautoir, cantonnées en chef d'une étoile.....et en pointe d'une merlette d..... ; écu arrondi par le bas, cimé d'une crosse avec lambrequins ». J'ai reproduit les blancs qu'a laissés Rodière dans son texte. Ils correspondent à l'évidence à des couleurs : les haches d'armes sont de « sable », l'étoile de « gueule » et la merlette de « sable ». Cette description a été faite à l'observation d'un cachet de cire apposé sur un document des **LE GRESSIER**, cachet ne comportant pas les couleurs du blason. Rodière indique à ce propos le nom d'Antoine **LE GRESSIER**, époux de Marguerite **STA** en 1758. Ce dernier appartient à la branche de Desvres fixée à Desvres que nous allons étudier plus loin (chapitre I-3^{ème} partie). Son père, Jean **GRESSIER**, a épousé une représentante de la famille **CAILLETTE**, Françoise. Son grand-père, Pierre avait épousé auparavant la sœur de ladite Françoise, Marie Madeleine ! (amusante situation). Or, Marie Madeleine et Françoise sont filles d'Antoine **CAILLETTE** et de Barbe **HACHE**.(Les **CAILLETTE** et les **HACHE** sont des notables calaisiens). On en déduit qu'Antoine **LE GRESSIER** a pour bisaïeule Barbe **HACHE** et qu'il a tout simplement utilisé le blason des **HACHE** pour se donner quelque importance peut-être. Rodière ajoute dans son manuscrit : « Ce manuscrit est intéressant, il nous donne les armes inédites des **LE GRESSIER** du Boulonnais....Cette famille semble avoir possédé originairement la noblesse, car Ferry **LE GRESSIER**, écuyer, Sieur de **LA GRAVE** et de Pittefaux, comparait aux coutumes de 1550, mais depuis cette maison n'est plus considérée comme noble ». Rodière est dans l'erreur. Il reste d'ailleurs à prouver que Ferry **LE GRESSIER** était bien écuyer ... et blasonné ! S'il possédait un blason, ce ne pouvait être en tout état de cause celui des **HACHE**.

Les **LE GRESSIER de la GRAVE** s'implantent à Etaples. Dans le chapitre IV, nous étudierons cette famille..... et son éventuel blason !



Armoiries de Charles Le Gressier de Belleterre enregistrées par d'Hozier :
« de sable à une barre d'or chargée d'un anneau de sinople ».



Armoiries des Hache que Rodière attribue par erreur aux Gressier « d'argent à deux haches d'armes de sable adossées et passées en sautoir, cantonnées en chef d'une étoile de gueule et en pointe d'une merlette de sable, écu arrondi par le bas, cimé d'une crosse avec lambrequin.

CHARLES ETIENNE LE GRESSIER DE BELLETERRE
Et
MARIE BARBE LOUIS

III – 2 Charles Etienne **LE GRESSIER** ne suit pas l'exemple des mariages tardifs de ses père et grand-père. Dès l'âge de 25 ans, il prend épouse. Mais la bonne habitude de choisir soigneusement l'élue dans la bourgeoisie fortunée se perpétue. Charles Etienne se marie le 14 novembre 1724 à Boulogne Saint-Joseph avec Marie Barbe **LOUIS**, fille d'Antoine **LOUIS**, marchand et de demoiselle Barbe **HERBAULT**. Il a pour beau-frère Claude **LOUIS**, époux de Marie Jeanne **VANDENBROUCQ**, lequel sera bientôt conseiller du roi, lieutenant général criminel en la Sénéchaussée du Boulonnais, puis, par acquisition financière, « seigneur de Wierre-Effroy, Surcamp et autres lieux » (il acquiert aussi pour 7800 livres la terre de Londefort en 1754).

Charles Etienne meurt jeune, le 18 décembre 1737 à Boulogne Saint-Joseph. Il n'avait que 38 ans. Je n'ai pu découvrir sa profession. Les actes de mariage et de décès qui le concernent ne le mentionnent pas. Il est probable que, comme ses père et grand-père, il gérait des biens. Un seul fils va naître de cette union : Charles Etienne Antoine, qui deviendra maire de Boulogne.

Marie Barbe **LOUIS**, âgée de 47 ans, va se remarier le 15 avril 1747 à Boulogne Saint-Joseph avec Prudent Joseph **NOËL**, âgé de 24 ans ! , ancien oratorien, originaire de Sézanne, fils de feu Jacques **NOËL**, entreposeur et de dame Claire Françoise **HUGUIER**. Etonnant ce mariage d'un jeune homme pétri de religion et d'une veuve qui pourrait être sa mère !

Prudent Joseph **NOËL** sera procureur, avocat. Il exercera une influence certaine sur Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER**, son beau-fils, qui avait quasiment le même âge. Influence bénéfique que ce dernier avait pu apprécier puisqu'il qualifiait son beau-père de « bon ami ».

ABOT de BAZINGHEN, dans son journal écrit de 1779 à 1798, note le décès de « M.**NOËL**, beau-père de M. de **BELLETERRE** », le 14 décembre 1784. Il précise que celui-ci était un homme de mérite « possédant bien ses auteurs latins » (critère de considération !), qu'il avait été « Père de l'Oratoire et d'une très grande dévotion ».

Marie Barbe **LOUIS** décède bien avant lui, le 30 mars 1767 à Boulogne Saint-Joseph. Précisons qu'elle était née le 25 juillet 1700 à Boulogne Saint-Joseph.

Descendance de Charles Etienne LE GRESSIER de BELLETERRE

IV 1 - Charles Etienne Antoine LE GRESSIER, né le 6 octobre 1726 à Boulogne Saint-Joseph

Parrain : Antoine **LOUIS**, oncle maternel

Marraine : Philberte de **VILLE**, grand-mère paternelle.

CHARLES ETIENNE ANTOINE LE GRESSIER DE BELLETERRE

Et

MARIE MARGUERITE COMPOINCT DE PLAVAL

IV – 1 Charles Etienne Antoine n'a que 11 ans lorsque décède son père. Il est le seul survivant des **LE GRESSIER** issus de Christophe **LE GRESSIER** et Françoise **MOLLAN**. Il va donc être éduqué par sa mère, Marie Barbe **LOUIS**, et se trouver en relations étroites avec la famille des **LOUIS** dont le représentant le plus notable est Claude **LOUIS**, lieutenant général criminel en la sénéchaussée du Boulonnais. A l'âge adulte, il sera confronté à une autre influence, bénéfique assurément dans les domaines de la rigueur morale et du droit, celle de Prudent Joseph **NOËL**, ancien oratorien et avocat, second époux de Marie Barbe **LOUIS**. Nul doute que tout cela assurera à Charles Etienne Antoine les connaissances et les appuis qui lui permettront de s'élever dans la hiérarchie administrative, tout en menant une vie empreinte d'austérité et de droiture.

Il se marie tardivement à l'âge de 42 ans, le 7 novembre 1768, à Boulogne, en l'église des Révérends Pères de l'Oratoire, avec Dame Marie Marguerite **COMPOINCT**, plus âgée que lui (44 ans), déjà veuve de « Messire Anne Aymard Adrien David **COMPOINCT**, chevalier du Boular », de la paroisse du Hâvre de Grâce, diocèse de Rouen. Ce mariage qui, à l'évidence, n'a rien de « folichon » est un mariage de convenance, réalisé dans le cadre des relations que **LE GRESSIER de BELLETERRE** entretient avec les familles **LOUIS** et **DORRINGTON**. Il sera d'ailleurs sans postérité. Un joli parterre tout empreint de noblesse assiste à ce mariage .

Dame **COMPOINCT** appartient à la noblesse normande. Elle est fille de « feu Messire Jacques **COMPOINCT**, écuyer, seigneur et patron de Henqueville, Hanquemare et Plaval, et de Dame Marguerite Marie de la **MAZURE**. Son frère, Jacques Noël **COMPOINCT de PLAVAL** est écuyer , capitaine d'une compagnie d'Invalides en garnison à Boulogne. Il s'est marié en 1764, à Pittefaux, avec Marie Jeanne Claudine Charlotte **LOUIS de SURCAMP**, ainsi dénommée puisque son père, Claude **LOUIS**, lieutenant criminel, se faisait appeler « seigneur de Surcamp », mais n'était pas noble. Cette demoiselle est la cousine germaine de Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER**. Citons aussi un représentant de la noblesse anglaise : Messire Jean Guillaume **MACCLESFIELD DORRINGTON**, écuyer, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, ancien capitaine du Régiment de Buckeley, fils de Messire Pierre **MACCLESFIELD DORRINGTON**, écuyer, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, capitaine du Régiment irlandais de Rooth, et de Dame **O'CALLAGHAN**. (En 1756, le régiment de Rooth stationnait à Lille). Ce notable personnage épousa en 1757 à Boulogne Marie Barbe **LOUIS**, une autre fille de Claude **LOUIS**, cousine germaine de Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER**. Ce sont d'ailleurs les filles de ce couple qui bénéficieront de la fortune du sieur de Belleterre lorsque celui-ci décédera.

Un autre personnage de marque est présent. C'est Jean Jacques **ABOT de BAZINGHEN** (oncle de Gabriel Charles **ABOT de BAZINGHEN**, l'auteur du « Journal » précité), chevalier de l'Ordre royal de Saint-Louis et « pensionnaire » de Sa Majesté, cousin de l'épouse à cause de sa femme, demoiselle Marie Josèphe de **RUMARE**.

A la date de son mariage, Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER de BELLETERRE**, est conseiller du Roi et lieutenant particulier. Le lieutenant particulier est l'assistant du lieutenant général criminel de la sénéchaussée...qui n'est autre, en l'occurrence que son oncle Claude **LOUIS** ! Son ascension dans la hiérarchie administrative se poursuit puisqu'on le voit occuper en 1782 le poste très important de subdélégué. Rappelons que sous l'Ancien Régime, le pays était divisé en généralités, circonscriptions financières dirigées par un intendant. Ces intendants étaient donc de très hauts fonctionnaires, agents du pouvoir royal investis d'attributions presque illimitées quant aux services généraux de leur administration : justice, police, finances. La subdélégation était une division de la généralité et le subdélégué, le personnage placé à sa tête. **LE GRESSIER de BELLETERRE**, administrait donc le Boulonnais, subdélégation de l'Intendance de Picardie.

Il faut penser, si l'on en croit ce que dit **ABOT de BAZINGHEN** dans son manuscrit, qu'il fit preuve de beaucoup de probité, de désintéressement et de dévouement au bien public ; il était « l'âme de l'administration ». On le voit, en 1782, obtenir la construction d'un chemin de Colembert à Henneveux ; en 1787, se rendre à Versailles avec l'avocat **LATTEUX** et +M. **DUBLAISEL**, pour, après plusieurs voyages et audiences auprès des ministres, décrocher le maintien (qui était menacé) de l'administration boulonnaise dans tous ses droits et privilèges ; en 1788, proscrire les bals masqués pour n'en autoriser que deux dans l'année, dont celui du lundi gras, faisant preuve dit **ABOT** « de sa sagesse et sa très grande prudence ». Laissons encore parler **ABOT de BAZINGHEN** :

1783 : « Il faut rendre justice à ce pays...tous ceux qui composent son administration civile, militaire, ecclésiastique, mettent dans leurs déclarations une unanimité et un amour du bien public louable à tous égards. Ceux qui ne sont pas au fait, ceux qui ont des doutes, consultent M.de **BELLETERRE**, l'âme générale de cette province, ayant d'ailleurs l'oreille de M. l'Intendant ».

1786 : « La majorité de M. **DIXMUDE de HAMES** étant expirée, MM. **De BELLETERRE, BELLEVAL** et **GRANDSIRE** furent proposés pour l'un des trois être nommé par le Roy ; on présume que les vœux de la commune se réuniront sur M. **de BELLETERRE** qui joindra à tous les autres ce nouveau moyen de faire le bien ».(**DIXMUDE de HAMES** avait été maire de Boulogne ; **BELLEVAL** est en réalité **LEPORCQ de BELLEVAL**).

C'est en effet Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER** qui fut désigné maire le 3 novembre 1786. Son mandat durera peu de temps. **ABOT de BAZINGHEN** écrit : « Le 21 novembre 1788, monsieur **de BELLETERRE** eut le malheur d'essayer une attaque de paralysie sur la langue et une partie du corps...Il peut recouvrer l'usage de la langue, peut-être même du côté affecté, mais ses facultés intellectuelles ne seront plus les mêmes à coup sûr, et cette tête précieuse est perdue pour la province ».

Les éloges que décerne ainsi **ABOT de BAZINGHEN**, ne l'empêchent cependant pas d'exprimer des idées critiques sur l'administration de l'époque. Homme cultivé, noble éclairé, humaniste sincère, c'est un homme des Lumières. Il est noble mais il fait siennes les idées des Encyclopédistes. L'hémiplégie et la mise hors-circuit qui frappent **LE GRESSIER de BELLETERRE**, bon serviteur de cette vieille société qui va s'écrouler bientôt, est l'occasion, pour lui, de dénoncer, en termes mesurés, certaines tares de l'Administration de l'Ancien Régime et, en définitive, l'absence de démocratie. (Cela n'empêchera pas son internement dans les prisons boulonnaises en tant que noble pendant la Terreur).

« On a donné par intérim la subdélégation à M. **GRANDSIRE**...on espère que l'influence des Intendants sera moindre. Il est vrai que la lenteur qu'apportait aux affaires M.de **BELLETERRE**, soit prudence de sa part, soit impossibilité de tout expédier en son temps, ajoutait indéfiniment au désagrément de ces formes multipliées dont le subdélégué ne voulait jamais se départir et dont il ne voulait jamais, par une jalousie mal entendue, se

reposer sur qui que ce fût dans les choses même les plus indifférentes ». (Petit coup de griffe personnel ! mais reconnaissance quelques lignes plus loin des qualités de M. de **BELLETERRE**). « Un défaut encore de l'ancienne Administration était le secret ridiculement mystérieux de ses opérations, au point que les membres de cette même administration ignoraient les choses les plus essentielles d'autrefois, n'étaient vaguement consultés que pour les formes et les choses déjà faites, et assemblés pour de simples élections dont on vous prescrivait aussi pour ainsi dire les sujets ; ces usages purent avoir et auraient entraîné de grands abus et inconvénients si la confiance aveugle qu'on avait dans les lumières, le zèle et la probité de M. de **BELLETERRE** n'avait été fondée sur une expérience de 20 années, sur des opérations toutes tendantes visiblement au bien public ».

En avril 1789, **ABOT de BAZINGHEN** constate que la maladie de M. de **BELLETERRE** a fait « plus que jamais sentir les inconvénients de l'ancienne constitution de l'administration et laissé toutes les affaires de la Régie et des travaux dans la plus grande inertie ». Il impulse la constitution de deux bureaux : l'un de quatre membres pour la Régie et la comptabilité, l'autre de huit pour les travaux. « Le temps de ce pauvre M de **BELLETERRE** comme mayeur étant fini, on propose trois sujets au scrutin : M.M. de **BELLEVAL**, **WYANT** et **GRANDSIRE**. » écrit-il . (C'est **GRANDSIRE** qui sera désigné)

Le 18 septembre 1790, Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER de BELLETERRE** s'éteignait dans sa maison sise rue du Puits d'Amour. **ABOT de BAZINGHEN** précise que « les boues de Saint-Amand ne lui avaient fait aucun bien ! ». (La station thermale de Saint-Amand un moment fermée, a réouvert ses portes en 1996. Ses boues bienfaisantes étaient déjà connues depuis longtemps ; elles ne pouvaient guérir bien sûr l'hémiplégie de M. de **BELLETERRE**).

Celui-ci ne fut donc pas acteur de la Révolution. Homme prévoyant et méticuleux, il avait rédigé trois projets de testament. Le premier date du 8 mars 1782. Le testament définitif a été rédigé le 3 septembre 1786 et diffère assez peu des précédents (4 E 48/417 – année 1790. Notaire Jean Gaston **LEPORCQ**- A.D.Arras). Il recommande que ses obsèques se déroulent dans la plus grande simplicité, donne de l'argent aux pauvres, au Bureau de Charité, attribue une rente à sa servante Françoise **PRUDHOMME**, des vêtements à son domestique, des couverts en argent à son secrétaire Marc Antoine **HENIN** et une rente à sa fille, une rente à l'Archiconfrérie du Saint- Sacrement, des rentes à la famille **NOËL** (famille de son défunt beau-père pour qui il avait une grande estime). Mais l'essentiel de sa fortune est légué à ses « cousines » Marie Barbe Françoise Ursule **DORRINGTON**, épouse de Emmanuel Jacques **PERRIER du COTHERE**, noble suisse, et Thérèse **DORRINGTON de SURCAMP**, sœur de la précédente, qui épousera en 1791 François Louis de **GUEROUST**, écuyer. Le jeune Guillaume Charles **DORRINGTON**, frère des deux dames ci-dessus désignées, sera aussi héritier dans le seul cas où il n'hériterait pas de sa mère, Marie Barbe **LOUIS**, cousine germaine du testataire. Pourquoi ces legs en faveur des **DORRINGTON** ? Il s'agissait, en l'occurrence, des seuls membres vivants de la famille de M. de **BELLETERRE**, décédé, nous le savons, sans postérité. Le petit tableau généalogique qui suit aidera à comprendre l'imbrication des familles **LE GRESSIER**, **LOUIS**, **COMPOINCT** et **DORRINGTON**.

Curieusement , je n'ai pas découvert le décès de Dame **COMPOINCT** à Boulogne et n'ai d'ailleurs découvert aucun document faisant mention de celle-ci après son mariage.

Avec Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER de BELLETERRE**, s'éteint la branche desvrose des **LE GRESSIER** issus de Christophe **LE GRESSIER** et Françoise **MOLLAN**. En souvenir des services rendus, son nom a été donné à l'une des rues de Boulogne. La plaque indicatrice s'étant révélée sans doute trop petite, on a réduit le nom : c'est la rue de Belterre qui subsiste encore à l'heure actuelle.

Tableau généalogique LOUIS – DORRINGTON

I Antoine **LOUIS** né vers 1665, décédé le 5-12-1725 à Boulogne

Marchand drapier

Marié le 16-2-1699 à Boulogne Saint-Joseph à Barbe **HERBAULT**

II-1 Louis Antoine Joseph Augustin **LOUIS**

Né vers 1699 – Décédé le 11-1-1676 à Boulogne Saint-Joseph- Célibataire –

II-2 Marie Barbe **LOUIS** née le 25-7-1700 à Boulogne Saint-Joseph

Décédée le 30-3-1767 à Boulogne Saint-Joseph

1^{er} mariage le 14-11-1724 avec Charles **LE GRESSIER de BELLETERRE**

2^{ème} mariage le 15-4-1747 avec Prudent Joseph **NOËL**

III –1 Charles Etienne Antoine **LE GRESSIER de BELLETERRE**

Né le 6-10-1726 à Boulogne Saint-Joseph

Marié le 7-11-1768 à Marie Marguerite **COMPOINCT de PLAVAL**

Sans postérité.

II-3 Claude **LOUIS** né vers 1704- décédé le 19-1-1768 à Boulogne

Marié à Marie Jeanne **VANDENBROUQUE**

III-1 Marie Barbe **LOUIS** née en 1726 à Boulogne

Décédée le 21 ventôse an 13 à Boulogne

Mariée le 30-12-1756 à Boulogne Saint-Joseph à Jean Guillaume

MACCLESFIELD DORRINGTON, écuyer, né en 1728.

IV-1 Adrien Jean Guillaume **DORRINGTON**

Né le 11-10-1757 à Boulogne Saint-Joseph

IV-2 Charles François **DORRINGTON**

Né le 29-12-1760 à Boulogne Saint-Joseph

IV-3 Françoise Marie Barbe Ursule **DORRINGTON**

Née le 21-10-1761 à Boulogne Saint-Joseph

Mariée le 29-4-1783 à Boulogne Saint-Joseph à

Emmanuel Jacques **de PERRIER de COTHERE**, natif de

Estavayer, canton de Fribourg, Suisse, écuyer, officier au régiment
Suisse de Diesbach.

IV-4 Marie Elisabeth Charlotte **DORRINGTON**

Née le 12-2-1763 à Boulogne Saint-Joseph

IV-5 Thérèse **DORRINGTON**

Née le 9-4-1765 à Boulogne Saint-Joseph

Mariée le 11-1-1791 à Boulogne Saint Joseph à François Louis **de**
GUEROUST, écuyer, originaire de Mamers, Chevalier de l'Ordre

de Saint-Louis, né en 1752.

IV-6 Guillaume Charles **DORRINGTON**

Né le 20-4-1769 à Boulogne

Remarquable tendance de la famille bourgeoise **LOUIS** et de ses descendants à rechercher les alliances nobles.

Claude **LOUIS**, lieutenant criminel en la sénéchaussée, ne possédait aucun quartier de noblesse, mais avait acquis nombre de domaines à Wierre-Effroy, Surcamp, Londefort et tenait beaucoup au titre de Seigneur de Surcamp. Sa fortune personnelle permettra les riches mariages de ses deux filles. Marie Jeanne Charlotte, qui se fait nommer **LOUIS de SURCAMP**, se marie avec Jacques Noël **COMPOINCT de PLAVAL**, de noblesse normande, écuyer, capitaine commandant d'un régiment d'Invalides. Marie Barbe prend pour époux Jean Guillaume **DORRINGTON**, écuyer également, gentilhomme anglais, capitaine au Régiment de Buckeley, fils de Messire Pierre **MACCLESFIELD de DORRINGTON**, écuyer, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, « capitaine, premier factionnaire cy-devant du régiment de Rooth », et de Dame Jeanne **O' CALLAGHAN**, petit-neveu de feu « Milord **DORRINGTON**, lieutenant général des armées de Sa Majesté et colonel du Régiment de son nom ».

Deux des filles de Jean Guillaume **DORRINGTON** épouseront également des nobles :

Marie Barbe Françoise Ursule **DORRINGTON** se marie avec Jacques **PERRIER de COTHERE**, écuyer, noble suisse, officier au régiment suisse de Diesbach, natif d'Estavayer, canton de Fribourg, fils de Messire François Dominique Angélique (!) **de PERRIER**, écuyer, Seigneur de Cothere, du Moulin et autres lieux. Il se dénomme en 1793 « patricien de la ville et canton de Fribourg ».

Thérèse **DORRINGTON** convolera en justes noces avec François Louis **de GUEROUST**, écuyer, originaire de Mamers, fils du Sieur Jacques **GUEROUST de la FONTENELLE**, écuyer, et de Dame Marie Louise **NUGNET**. Il est chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, capitaine au régiment de Condé.

Ces quartiers de noblesse vont d'ailleurs causer quelques difficultés à leurs titulaires pendant la Révolution.

Jean Guillaume **DORRINGTON**, son fils aîné Adrien et Emmanuel **PERRIER de COTHERE** ont siégé dans l'ordre de la noblesse, à Boulogne, lors des réunions préparatoires aux Etats Généraux de 1789. Le 16 mars 1789, en la sénéchaussée de Boulogne, a été fait l'appel successif des membres composant chacun des trois états. Pour la noblesse, cet appel a commencé par ceux des gentilshommes « assignés » comme possédant fiefs avec la justice haute, moyenne et basse. Jean Guillaume **DORRINGTON**, à cause du fief de l'Enseigne au Gonfalonnier, Adrien **DORRINGTON**, à cause du fief de La Salle à Audisque, étaient nobles assignés. Emmanuel **PERRIER de COTHERE** était noble « non assigné ».

C'est en tant que nobles que J.G.**DORRINGTON** et son fils Adrien âgé de 35 ans seront incarcérés à Arras, puis libérés. La vie sauve, J.G. **DORRINGTON**, sollicitera, en l'an II, du Conseil Général de la commune, le lever des scellés posés à son domicile de la rue Saint-Martin pendant sa détention. Il signe sa demande « celui qui sera pour la vie votre frère ». Formule extrêmement prudente en ces temps troublés !!

Emmanuel Jacques **PERRIER de COTHERE** sera lui aussi arrêté en tant que noble, puis libéré sur intervention de l'ambassadeur suisse (la Suisse était considérée comme une nation alliée). De nouveau arrêté, puis considéré comme suspect, il adresse le 17 octobre 1793 une requête dans laquelle il se déclare farouche républicain ! , et développe des arguments qui ne manquent pas de sel (et de « culot »). Jugez-en :

- il dispose de 1600 livres de rente sur les Fonds de France : n'est-il donc pas intéressé à ce que la Constitution française se consolide ?

- son père a acquis de la nation un domaine des moines de 3000 livres de rente ; « du fond de la Suisse, ma famille achète des biens de prêtres, nos plus cruels ennemis ; n'est-ce pas pour vous aider à les chasser de chez nous ? ». Emmanuel « ne manque pas d'air ». Il tient à sa peau ! Il la sauvera d'ailleurs puisque je relève son décès à Boulogne, en son domicile de la rue de la Providence le 22 mars 1809, après la Révolution donc.

Jean Guillaume **DORRINGTON** survivra lui aussi à la Révolution : une demande qu'il adresse à l'administration en tant que curateur pour sa sœur Marie Anne Jeanne Hélène **DORRINGTON** « faible d'esprit » est datée du 1^{er} mois de l'an VII. Je ne trouve pas son décès à Boulogne, mais son épouse Marie Barbe **LOUIS** y décède le 21 ventôse an XIII.

Il semble que tous les **DORRINGTON** survivants aient quitté Boulogne après cette date.

INDEX DES PATRONYMES – CHAPITRE I – 2^{ème} PARTIE

Abot de Bazinghen

Barbier – Beaumont – Bergerat - Bersen – Blondet – Bouchel -

Caillette – de Calais – de Campmajor – Le Camus – Cannet – Chinot -

Cocquet - de Compoint de Playal --de Constant – Cuquemelle -

Danse – Dixmude de Hames – Dorrington – Dublaisel – Duflos – Duquesne -

D' Estrées – Flahaut – Fournier –

Géneau – Gest – Grandsire – Gratien – de Guéroust –

Hache – Harelle – du Hen – Herbault – Hénin – Huguier –

De La Coste – Latteux – de Launay – Lebrun – Leducq – Le Gressier de la

Grave – Lemattre – Leporcq de Belleval – Level – Liénard – Louis –

Macclesfield – Mansse – de la Mareschancerie – de la Mazure – Mollan –

Monet – de Montbéton –

Noël – Nugnet –

O' Callaghan –

Pacquet – Padu – de Perrier du Cothere – Prudhomme –

De Rumare –

Sourhouette du Halde – Sta – Surcamp –

De Tustal –

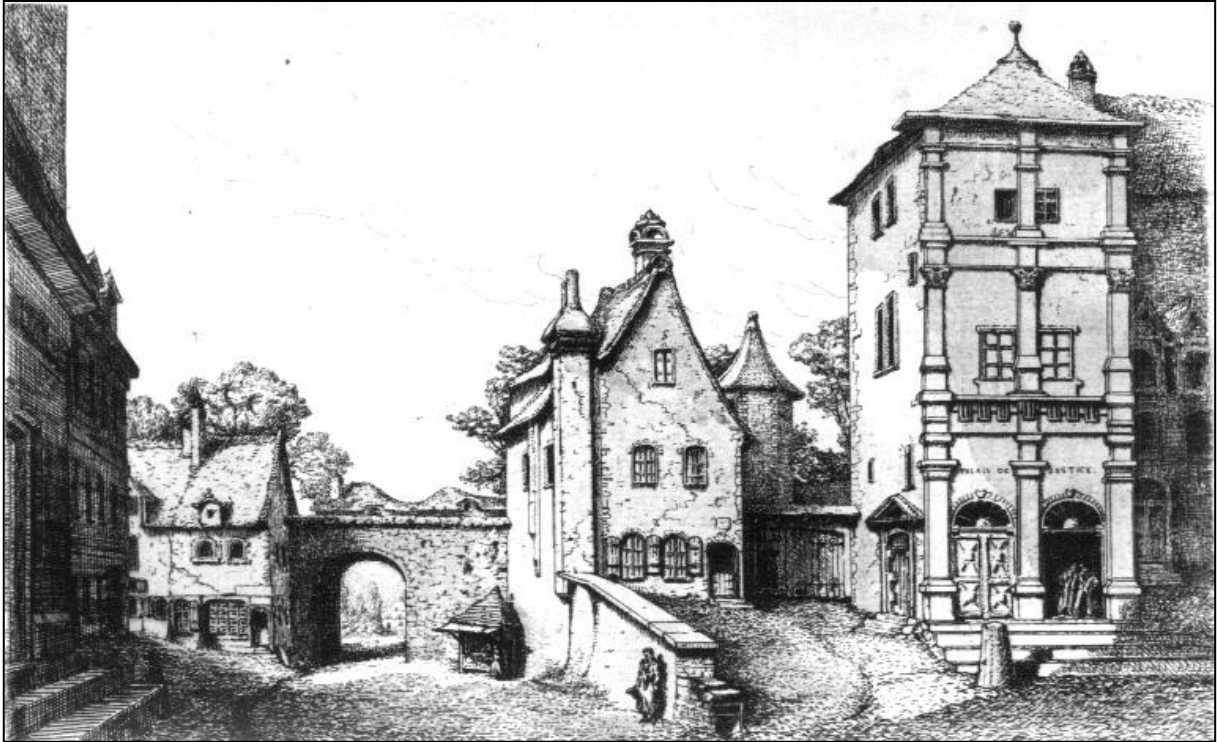
Vandenbroucq – Le Vasseur – de Ville –

Wyant -

DOCUMENTS ANNEXES

- 1 Dossier Christophe **Le Gressier**
Minutes du notaire Gillon de Boulogne, du 18-12-1642 et du 15-6-1644
Contrat de mariage du 5-4-1639 – registre aux insinuations du Boulonnais
Baux et travaux concernant l'abbaye de Doudeauville –1662 à 1675 – 15 pièces
Acte de décès de Christophe **Le Gressier**.
- 2 Dossier Antoine **Le Gressier**
Contrat de mariage avec Louise **de Constant** – minute Gillon 20-10-1679
Acte de mariage de Louise **de Constant** avec **Jean Barbier** – 12-2-1692
Acte de décès de Louise **de Constant**- Boulogne 1-6-1722
- 3 Dossier Charles **Le Gressier**
Contrat de mariage avec Philberte **de Ville**- notaire Sommerard 29-12-1691
Acte de mariage avec Philberte **de Ville** – Boulogne St Nicolas 31-12-1691
Acte de décès de Jean **de Ville** – Boulogne St Joseph 12-5-1711
Acte de décès d'Elisabeth **Chinot** – Boulogne St Joseph 24-6-1716
Vente de la charge de chirurgien royal de Jean **de Ville** –notaire Sommerard 17-7-1716
- 4 Dossier Charles Etienne **Le Gressier**
Dispense de bans du 13-11-1724 – Insinuations ecclésiastiques
Acte de mariage avec Marie Barbe **Louis** – Boulogne StJoseph –14-11-1724
Acte de décès de Ch.E **.Le Gressier**- Boulogne St Joseph 28-12-1737
Reconnaissance acte notarié 3-8-1744 (Sta – Hucqueliers) concernant Madeuoiselle **de Belleterre**
Second mariage de Marie Barbe **Louis** avec Prudent Joseph **Noël**- Boulogne StJoseph 15-4-1747
Décès de Marie Barbe **Louis** – Boulogne St Joseph 29-3-1767
Décès de Prudent Joseph **Noël**- Boulogne St Joseph 14-12-1784
Bail à loyer par Messieurs de l'Oratoire à Ch.**Le Gressier**-notaire Lattaignant 12-9-1725.
- 5 Dossier Charles Etienne Antoine **Le Gressier**
Brevet de capitaine en second – 13-7-1758
Acte de mariage – Boulogne St Joseph – 7-11-1758
Testament – 5 documents (testament définitif : 3-9-1786)
Acte de décès- Boulogne St Joseph – 19-9-1790.
- 6 Dossier **Dorrington** 12 pièces-
- 7 Dossier **Louis** 4 pièces -
- 8 Dossier **Perrier de Cotere** – 6 pièces

(Christophe LE GRESSIER (époux de Françoise MOLLAN (Acte notarié du 18 décembre 1642 (<i>C le gressier</i>
(Antoine LE GRESSIER DE BELLETERRE (époux de Louise DE CONSTANT (Acte de mariage du 20 octobre 1679 (<i>Le gressier de Belletere</i>
(Louise DE CONSTANT (épouse d'Antoine LE GRESSIER DE (BELLETERRE (<i>Louise de Constant</i>
(Charles LE GRESSIER (époux de Philberte DE VILLE (Acte de mariage du 29 décembre 1691 (<i>C Le gressier</i>
(Philberte DE VILLE (épouse de Charles LE GRESSIER (<i>Philberte de ville</i>
(Charles Etienne LE GRESSIER (époux de Marie Barbe LOUIS (Acte de mariage du 14 novembre 1724 (<i>charle etienne Le gressier</i>
(Marie Barbe LOUIS (épouse de Charles Etienne LE GRESSIER (<i>marie barbe Louis</i>
(Charles Etienne Antoine LE GRESSIER (DE BELLETERRE (Acte de décès de Marie Barbe LOUIS (Le 29 mars 1767 (<i>Le Gressier de Belletere</i>
(Marie Marguerite COMPOINCT DE PLAVAL (épouse de Charles Etienne Antoine LE (GRESSIER DE BELLETERRE (<i>Compoinct De Plaval</i>
(Jean Guillaume DORRINGTON (Acte de mariage du 30 décembre 1751 (<i>Jean Guillaume Dorrington</i>



Sénéchaussée du Boulonnais.

Dossier Vaillant – Photos prises entre 1850 et 1886 – Bibliothèque Municipale de Boulogne.

CHAPITRE I

3 ème partie

LA BRANCHE DE DESVRES FIXEE A DESVRES PUIS A BOULOGNE

1 Charles BEAUMONT et Marie GRESSIER

2 Pierre GRESSIER et Anne HARELLE

Cette troisième partie concerne les frère et sœur de Christophe **LE GRESSIER**, époux de Françoise **MOLLAN**. Il s'agit de Pierre (**LE**) **GRESSIER** et Marie **GRESSIER**.

Après de multiples années de recherches, le manque de documents ne m'a pas permis (pour l'instant) de découvrir l'ascendance directe des ci-dessus nommés, ni la présence d'autres frères et sœurs. Je sais qu'une parenté très proche existe avec Christophe **LE GRESSIER**, procureur à Desvres, époux de Marie **LE VASSEUR**, mais je n'ai pu préciser laquelle (voir 2^{ème} partie).

La numérotation donnée est la suivante :

- I-1 Christophe **LE GRESSIER** x **MOLLAN** (a fait l'objet de la 2^{ème} partie)
- I- 2 Pierre (**LE**) **GRESSIER**
- I- 3 Marie (**LE**) **GRESSIER**

La descendance de Pierre **GRESSIER**, très détaillée, va constituer l'essentiel de cette 3^{ème} partie. Elle sera présentée en paragraphes et sous-paragraphes numérotés dont voici le sommaire.

1 Charles **BEAUMONT** et Marie **GRESSIER**

2 Pierre **GRESSIER** et Anne **HARELLE** et leur descendance

1^{er} paragraphe : Antoine **LE GRESSIER** et Marguerite **FLAHAULT**
et leur descendance

2^{ème} paragraphe : Arthus **LE GRESSIER** et Catherine **MONSIGNY**
et leur descendance

3^{ème} paragraphe : Pierre **LE GRESSIER** et Jeanne **LERICHE**
et leur descendance

4^{ème} paragraphe : Marie **LE GRESSIER** et Jean **BRICHE**
et leur descendance

Pour chaque paragraphe et sous-paragraphe : Index des patronymes
Documents annexés
Signatures

1

CHARLES BEAUMONT et MARIE GRESSIER

I – 3 Marie **Gressier** est née vers 1606, très probablement à Desvres. Je ne note pas la présence de la particule **Le** accolée à son nom dans les actes trouvés qui la concernent : acte décès, contrat de mariage de son fils.

Elle contracte mariage le 24-2-1631 à Desvres avec Charles **Beaumont** issu d'une famille de marchands installés à Desvres. Cet acte figure sur le registre paroissial de Boulogne Saint-Joseph, Charles **Beaumont** se trouvant dans cette paroisse à ce moment.

Elle décède à Desvres le 12 janvier 1688, et, contrairement à ses frères inhumés dans l'église, elle est enterrée dans le cimetière, ce qui est le signe d'une notoriété et d'une fortune moindres. Les **Beaumont** sont des marchands modestes.

Charles **Beaumont** meurt dès le 8 octobre 1649. Il était né vers 1590.

Un des fils du couple, François, réalise cependant un mariage intéressant. Il épouse en effet Marie **Harelle**, fille du maître de Desurenne, Arthus **Harelle** et de « damoiselle Catherine **Wisse** ». Le contrat de mariage est signé le 4 septembre 1664 chez Me Vaillant, notaire à Boulogne.(4 E 48/346 – A.D.Arras). Si l'on se réfère aux termes du contrat, on s'aperçoit que les dots des époux sont cependant modestes. François **Beaumont** ne recueille rien de ses parents et ne peut apporter que la somme de 300 livres que lui « offre » son cousin germain Anthoine **Gressier** sous la forme d'une dette de Thomas **Brasset**, laboureur, envers ledit Anthoine !! dette qu'on demandera au susdit de reverser aux époux ! Daniel **Harelle**, prêtre, frère de l'épouse, fait don de 200 livres qu'il paieradans 4 ans ! Arthus **Harelle**, également frère de l'épouse, fait don de deux septiers de froment (un septier équivalait pour les grains à 156 litres)....dans le délai d'un an ! Arthus **Harelle**, le père, « promet d'habiller et amesnager sa dite fille comme il voudra en avoir honneur ». C'est tout ! Il est vrai que Marie est la fille cadette et que, selon la coutume du Boulonnais, c'est l'aîné de la famille qui recevra l'essentiel de l'héritage de ses parents. En l'occurrence, c'est le frère de Marie, Arthus **Harelle**, qui, se mariant quatre jours auparavant avec Marie **Lefebvre**, a obtenu une maison, 9 mesures de terre et 300 livres de rente.(4 E 48 notaire Vaillant-année 1664-A.D.Arras)

Il semble que les familles **Gressier** et **Harelle** ne desserrent pas facilement les cordons de la bourse ! Des liens matrimoniaux ont été créés entre ces deux familles puisque Pierre **Gressier**, frère de Marie **Gressier**, s'est marié avec Anne **Harelle**, sœur de Arthus **Harelle**, père de Marie.

DESCENDANCE de CHARLES BEAUMONT et MARIE GRESSIER

- 1 Marie née le 18-12-1631
- 2 Marie Antoinette née le 13-1-1634
- 3 Marie née le 11-3-1636, décédée le 5-1-1711, mariée à Eustache **Cailleux**, maréchal ferrant

- 4 François né le 21-10-1639, décédé le 24-1-1694, marié le 4-9-1664 à Marie **Harelle**, laquelle est née le 8-5-1640 et décédée le 7-3-1725. D'où :
 - 4- 1 Arthus né vers 1665, décédé le 26-8-1720, marchand cirier, épouse à Desvres le 16-11-1705 Marie **Beufils** fille de Sébastien **Beufils** et de Marie **Pillain**, née le 11-3-1674, décédée le 27-12-1759.
 - 4- 2 Charles né vers 1668, épouse à Desvres le 9-7-1691 Marguerite **Caron**
 - 4- 3 Claude né le 29-9-1670 à Desvres, décédé le 19-4-1735, célibataire.
 - 4- 4 Jean né le 8-8-1673, décédé le 21-5-1692
 - 4- 5 François né le 15-9-1677, décédé le 9-4-1746, épouse à Crémarest le 4-10-1706 Madeleine **Duchossoy** de Bourthes.

La plupart de ces renseignements sont tirés des travaux généalogiques de M. André Vasseur.

2

PIERRE (LE) GRESSIER et ANNE HARELLE

1 – 2 Hormis la naissance de ses quatre premiers enfants, je n'ai pu extraire des registres paroissiaux de Desvres, en déficit pour la période 1642-1669, qu'un seul acte authentique concernant Pierre **Gressier** (il est rare qu'on utilise la particule **Le** pour le désigner). C'est son acte de décès le 12-6-1674, à l'âge de 72 ans, à Desvres. J'en déduis qu'il est né vers 1602, très certainement à Desvres, de père et mère dont nous essayons encore de percer l'identité. Il est inhumé dans le chœur de l'église, signe de notabilité et d'aisance financière. Il est marchand tanneur. Il a été échevin, vice-maieur de Desvres en 1653, 1660, 1668.

Il a épousé vers 1630 une représentante de la famille **Harelle**, Anne, fille de Arthus **Harelle**, marchand, et de Jeanne **Delacre**. Anne **Harelle** qui décèdera le 12-9-1668 à Desvres, sera, elle aussi, inhumée dans l'église, chapelle de la Vierge. Elle avait 67 ans.

Les **Harelle**, pour la plupart des marchands, sont très nombreux à Desvres. Quelques-uns sont laboureurs, propriétaires, aux alentours. Ils semblent descendre de Robert **Harelle**, maieur de Desvres (né en 1567, décédé le 11-3-1651), époux de Marie **Louguet** (née en 1574, décédée le 15-2-1651). Un tableau généalogique non exhaustif suit.

Sans atteindre une grande richesse, Pierre (**Le**) **Gressier** saura gérer convenablement ses affaires et veiller à l'avenir de ses descendants dont nous allons maintenant étudier la généalogie.

Descendance de Pierre (Le) Gressier et Anne Harelle

I – 2 Pierre (**Le**) **Gressier**, époux de Anne **Harelle**

- II – 1** Antoine (**Le**) **Gressier** né le 13-10-1631 à Desvres
Epouse Marguerite **Flahault**.
Il suit dans le 1^{er} paragraphe
- II – 2** Arthus (**Le**) **Gressier** né le 18-8-1633 à Desvres
Epouse Catherine **Monsigny**
Il suit dans le 2^{ème} paragraphe
- II – 3** Antoinette **Gressier** née le 28-6-1635 à Desvres
Célibataire
- II – 4** Jehanne **Gressier** née le 10-8-1637 à Desvres
Célibataire
- II – 5** Pierre **Le Gressier** né le 6-1-1640 à Desvres
Epouse Jeanne **Leriche**
Il suit dans le 3^{ème} paragraphe

II - 6 Marie (Le) Gressier née vers 1645 à Desvres
E épouse Jean **Briche**. Elle suit dans le 4^{ème} paragraphe.

Généalogie (partielle) de la branche des HARELLE alliée aux GRESSIER

- I Robert **Harelle**, maïeur de Desvres, né vers 1567, décédé à Desvres le 15-3-1651,
Marié à Marie **Louguet**, née vers 1574, décédée à Desvres le 15-3-1651.
- II-1 Jeanne **Harelle**, religieuse née vers 1590, décédée le 9-11-1660
- II-2 Antoinette **Harelle**, épouse Marc **Greben**. D'où :
III-1 Catherine **Harelle** née le 24-10-1626
III-2 Marie **Harelle** qui épouse Pierre **Dupré** le 22-12-1642
- II-3 Robert **Harelle**, maïeur de Desvres, né vers 1604, décédé le 8-3-1659 à Desvres
Marié à Judith **Moulière**, née vers 1603, décédée le 22-10-1663. D'où :
III- 1 Marguerite **Harelle** née le 8-11-1629
III-2 Catherine **Harelle** née le 12-1-1631, décédée le 16-11-1663
III- 3 Robert **Harelle** né le 5-10-1633
III- 4 Marie **Harelle** née le 2-3-1636
III- 5 Robert **Harelle** né le 3-4-1638
- II -4 Arthus **Harelle**, marchand
Marié à Jeanne **Delacre**, née vers 1580, décédée le 26-5-1667. D'où :
III-1 Marguerite **Harelle** née vers 1615
III 2 Anne **Harelle** épouse de Pierre **Gressier**
(leur descendance va faire l'objet de la 3^{ème} partie)
III-3 Arthus **Harelle** né vers 1612, décédé le 17-7-1686, marchand
Marié le 20-11-1634 à Catherine **Wisse** née vers 1612, décédée le 20-11-1652
D'où :
IV-1 Arthus **Harelle** né le 15-8-1635, décédé le 15-8-1676, marchand
Marié le 30-8-1664 à Marie **Lefebvre**
IV-2 Daniel **Harelle** né le 6-12-1636, décédé avant 1680,
Prêtre à Boulogne Saint-Nicolas
IV-3 Jeanne **Harelle** née le 9-5-1639
IV-4 Marie **Harelle** née le 8-5-1640, décédée le 8-3-1725
Mariée le 4-9-1664 à François **Beaumont**, fils de Charles et de
Marie **Gressier**
IV- 5 Pierre **Harelle** épouse Marguerite **Baudelicque**
IV- 6 Louise **Harelle** née le 30-5-1645, décédée le 11-11-1714
Mariée le 12-2-1675 à Jean **Besançon**, maître armurier
IV- 7 Françoise **Harelle** née le 8-10-1647, décédée le 23-10-1680
IV- 8 Jean **Harelle** né le 25-9-1649, décédé le 2-10-1649

CHAPITRE I – 3^{ème} PARTIE
Descendance de Pierre (Le) GRESSIER et Anne HARELLE

1^{er} PARAGRAPHE

ANTOINE (LE) GRESSIER
Et
MARGUERITE FLAHAULT

Et leur descendance

SOMMAIRE

1^{er} § Antoine (LE GRESSIER) et Marguerite FLAHAULT

1^{er} § - 1 Pierre GRESSIER et Marie Anne MASSON

1^{er} § - 2 Jean GRESSIER et M. Catherine Isabelle Pétronille BRICHE

1^{er} § - 3 Jean François GRESSIER et Marie Louise COTTE

1^{er} § - 4 Isidore GRESSIER et Jeanne Philippine BETTEFORT

1^{er} § - 5 Théophile GRESSIER et Hortense GADEBLED

1^{er} § - 6 Louis Joachim GRESSIER et Marie Augustine MICHELOT

**Notes personnelles 1^{er}§7 –Raoul Lucien GRESSIER et Marguerite
VARLET**

**1^{er} §8 – Raoul Louis René GRESSIER et Gisèle
Raymonde DEFER et leur descendance**

5 1^{er} Paragraphe

II - 1

**Anthoine (Le) GRESSIER
Et
Marguerite FLAHAULT**

Anthoine (Le) **GRESSIER** est le fils aîné de Pierre **GRESSIER**. Il naît à Desvres le 13 octobre 1631. Le parrain est Antoine **HARDIER**, la marraine Laurence **HARELLE**, épouse de Pierre **LOEUILLETTE**, apparentée à Anne **HARELLE**, sa mère.

Il va, comme son père, exercer la profession de marchand tanneur et maître cordonnier. Il contracte un premier mariage à Calais Notre-Dame le 27 novembre 1655 avec Catherine **BOUCHER**, fille de Olivier **BOUCHER**, marchand, et de feu Catherine **AVRIL**. Il est accompagné de ses père et mère, d'Arthus **HARELLE**, marchand drapier à Desvres, son oncle du côté maternel, de Jacques **MONSIGNY** et d'Antoine **BOULONGNE**, marchands à Desvres. Les témoins de Catherine **BOUCHER** sont Charles **AVRIL**, son oncle maternel, marchand et bourgeois de Calais, Barbe **CARON** sa femme, « honorable homme Nicolas **LE PIGAULT de VERTESALLE**, marchand à Autun et consul en cette ville », la veuve de Thomas **POLLART** « vivant consul et marchand à Autun ».

Le contrat de mariage a été signé le 9 novembre 1655 chez maître Pierre **ANQUIER**, notaire à Calais (4 E 52 / 246 – année 1655. A.D.Arras). On y remarque la signature de Simon **GRESSIER** l'aîné et de Simon **GRESSIER** le jeune, bourgeois et marchands à Calais, « oncle et cousin ». J'ai démontré dans la 2^{ème} partie de cette étude l'impossibilité pour Simon, l'aîné, d'être l'oncle d'Antoine. Je suis toujours à la recherche du lien de parenté précis (car il y en a un !) qui les unit.

En tant qu'aîné des enfants, Anthoine **Le GRESSIER**, reçoit en donation de ses parents la maison et tannerie qu'ils occupent mais dont ils se réservent l'usufruit jusqu'à leur décès. Ils lui font don également de 1000 livres et le « feront vestir et habiller comme ils voudront en avoir honneur ». Catherine **BOUCHER** recevra de ses parents la somme de 1300 livres. Il ne s'agit donc pas d'un riche mariage, mais d'un mariage très convenable entre familles de petits marchands.

Je n'ai découvert aucune postérité à cette union, ni à Calais, ni à Desvres où les registres paroissiaux de cette époque n'existent plus. IL est fort probable que le couple **GRESSIER – BOUCHER** s'est installé dans la maison tannerie de Desvres et que Catherine **BOUCHER** y est décédée avant 1658, année du second mariage d'Anthoine, de maladie, ou, peut-être, comme cela n'était pas rare chez les femmes en ce siècle, lors du premier accouchement.

C'est, en effet, dès 1658, qu'Anthoine se remarie. Curieusement, ni l'acte de mariage, en date du 18 novembre 1658 (Registres paroissiaux de Boulogne Saint-Nicolas), ni le contrat de mariage établi dès le 4 novembre chez Me **DELOZIERE** fils, notaire à Boulogne, (4 E 50 – A.D.Arras), ne font mention du veuvage d'Anthoine **Le GRESSIER**. C'est ce détail qui a fait que j'ai longtemps cru à un seul mariage, celui de 1658, la découverte

très tardive....et heureuse de celui de 1655 à Calais, ayant été tout à fait fortuite. La généalogie réserve des surprises....qui incitent à la prudence !

La famille **GRESSIER** sait marier ses enfants et inspire confiance . Témoin le contrat de mariage précité, signé entre Anthoine **Le GRESSIER** et damoiselle Marguerite **FLAHAULT**, fille de Maître Jean **FLAHAULT**, décédé, vivant notaire royal et procureur à Boulogne et de damoiselle Anne **COCQUET**. Les **FLAHAULT** et les **COCQUET** sont des notables. Les témoins de Marguerite sont Pierre **FLAHAULT**, son oncle, notaire royal et curateur aux causes à Boulogne, Jean Jacques **FLAHAULT**, son frère, marchand à Etaples, Gratien **COCQUET**, Sieur de Rocquebon, son oncle, Pierre **COCQUET**, marchand à Etaples, son oncle, Pierre **CUQUEMELLE**, Sieur du Goussin, « contrôleur aux traites foraines et domaniales de ce pais », époux de Barbe **COCQUET**, sa tante, Messire Antoine **LE ROY**, Seigneur de Montobier, lieutenant général du Boulonnais, ami de la famille. Les ascendants de Marguerite **FLAHAULT** sont originaires d'Etaples où certains ont occupé la fonction de maïeur fin 16^{ème} et début 17^{ème} siècles (voir le tableau généalogique **FLAHAULT-COCQUET** ci-après).

Quant à Anthoine **LE GRESSIER**, il est accompagné de ses père et mère, de ses oncles : Christophe **LE GRESSIER**, receveur général du domaine de la Reine en Boulonnais, et d'Antoine **HARELLE**, marchand à Desvres.

Le contrat de mariage ne détaille pas hélas ! les apports de chacun, et ne permet pas d'apprécier la fortune du couple. Les époux se déclarent suffisamment informés et « contents des biens et facultés qu'ils ont de porter au futur mariage ».

Le mariage est célébré le 18 novembre 1658 en l'église Saint-Nicolas de Boulogne, paroisse de la mariée. Les jeunes époux s'installent dans la maison et tannerie de Pierre **GRESSIER**, Anthoine devenant l'associé de son père.

Le couple n'édifiera pas de réelle fortune et jouira d'une aisance toute relative due à une activité artisanale somme toute moyenne. Ainsi ce marché passé le 30 avril 1680 devant Maître **JENNEQUIN**, notaire à Desvres, pour la livraison à Anthoine **GRESSIER** de 30 poquins d'écorce de chêne « pour servir à son usage et métier de tanneur » par Pierre **DEVILLIER**, corroyeur et Pierre **GENEAU** cordonnier à Samer, pour la somme de 90 livres payable au fur et à mesure de la livraison selon les possibilités de l'acheteur, prouve la modestie de la tannerie d'Anthoine. Pour la petite histoire, signalons que le poquin était une mesure de capacité pour les céréales, utilisée dès le Moyen-Age. Elle équivalait à environ 126 litres pour le blé et 130 litres pour l'avoine. On s'en servait également pour la chaux, et, nous le voyons ici pour l'écorce de chêne.

Celui-ci a cependant, dès 1663, saisi la bonne occasion d'acheter pour 1500 livres une spacieuse maison sise sur la place de Desvres que vendent Pierre **DURIEU**, laboureur à Mesnil Boutry et sa femme Marguerite **SELINGUE**, poursuivis devant la justice par Jacques **MONTEUIS** et Philippe **PILLAIN**, tous deux brasseurs à Desvres et parents alliés des **HARELLE**....tout comme Anthoine **GRESSIER** ! L'esprit de famille a dû jouer dans cette affaire intéressante ! (4 E 48 / 345- année 1663- notaire Bertrand **VAILLANT** – A .D .Arras).

Je le vois aussi louer à Desvres, le 25 novembre 1679, une maison (qui ressemble assez à celle achetée en 1663 à Pierre **DURIEU**), à Abraham **BONNE** et Françoise **DUCHAUSOY** sa femme, de Desvres, pour la somme de 75 livres par an (Maître **MOLMYE** notaire à Desvres – année 1679). On trouve dans cet acte notarié une disposition tout à fait spécifique : outre les dispositions qui concernent le bail proprement dit « ledit **BONNE** et sa femme ont payé comptant au dit sieur **GRESSIER** bailleur, la somme de onze livres pour les espingles de Marguerite **FLAHAULT**, sa femme, de laquelle somme ledit **GRESSIER** en a fait quittance ». Qu'étaient-ce que les « espingles » ? Le Dictionnaire du Moyen-Français- La Renaissance (Larousse) nous dit qu'il s'agissait d'une gratification accordée à une femme pour des services rendus, gratification qui se donne en l'ajoutant à la

suite d'un règlement avec le mari. S'agit-il de « services rendus » par Marguerite **FLAHAULT** à la famille **BONNE**, services payés à l'occasion de ce bail avec son mari ?

Tout cela ne dénote pas la grande aisance. Marguerite **FLAHAULT**, bien qu'issue d'une famille notable, ne semble pas avoir reçu grand'chose de l'héritage de ses parents. Je relève simplement dans un acte notarié de 1695, alors qu' Anthoine **GRESSIER** est décédé, (4 E 48/ 377 – année 1695 – notaire DEMOUY – Boulogne – A.D.Arras), la location par Antoinette **GRESSIER**, fille d'Anthoine, à qui Marguerite **FLAHAULT** a donné procuration générale par acte notarié du 25 novembre 1694 (4 E 48/ 588 – année 1694 – notaire CORRENSON- Boulogne – A.D.Arras), pour 55 livres par an, à Boulogne, une maison « scituée dans la basse ville devant la place dans la grande rue », à Anthoine et Jeanne **LEFEVRE**, enfants de défunt Jean **LEFEVRE**, apothicaire. Cette maison provient sûrement de l'héritage du notaire Jean **FLAHAULT** (qui en possédait plusieurs). Elle doit d'ailleurs partager le loyer avec Catherine **DUVAL**, fille et héritière de Blaise **DUVAL**, épouse de Georges **FLAHAULT**, sieur de Lengaigne. L'héritage de Jean **FLAHAULT** et Anne **COCQUET** est, en effet, à répartir entre leurs enfants Jean Jacques, Georges, François, Anne épouse de Jean **BAUDEL** laboureur à Hardinghen, et Marguerite. Je relève aussi dans une minute du notaire **MAGNON** à Boulogne, en 1668, une modeste rente de 27 livres 7 sols à partager entre les deux filles Anne et Marguerite représentée par Anthoine **GRESSIER**.

Anthoine **GRESSIER**, qui décédera à Desvres le 1^{er} décembre 1690, et Marguerite **FLAHAULT**, qui rendra l'âme beaucoup plus tard, le 8 mai 1706 à Desvres, n'auront pas l'honneur, comme nombre de Gressier, d'être inhumés dans l'église, mais dans le cimetière, comme tout le monde !

Descendance d'Anthoine LE GRESSIER et de Marguerite FLAHAULT

La désastreuse disparition des registres paroissiaux de Desvres relatifs à la période 1641-1670 ne peut m'autoriser à apporter une précision absolue à la liste des enfants du couple nés avant 1670. La consultation des registres paroissiaux ultérieurs ainsi que de rares actes notariés me permet cependant d'en approcher.

Le couple a procréé de nombreux enfants – j'en relève onze, il doit y en avoir plus – dont cinq au moins sont morts jeunes. La mortalité infantile était, nous le savons, très élevée en ce siècle. Les épidémies et le manque d'hygiène – on imagine ce que devait être l'environnement et l'atmosphère fétide d'une tannerie en 1660 – ont dû exercer leurs ravages dans cette famille.

Des quatre garçons, un seul a survécu, Pierre, dont nous étudierons la descendance.

II – 1 Anthoine (Le) Gressier né le 13-10-1631 à Desvres, décédé le 1-12-1690 à Desvres

Epouse à Calais le 27-11-1655, Catherine **Boucher**. Sans postérité.

Se remarie à Boulogne le 18-11-1658 avec :

Marguerite **Flahault** née le 21-1-1636 à Boulogne Saint-Nicolas, décédée le 8-5-1706 à Desvres.

D'où :

III – 1 Jeanne née vers 1659, décédée le 2-1-1738 à Desvres, célibataire, marchande.

III – 2 Marie née vers 1660, décédée le 14-6-1715 à Desvres, célibataire, marchande mercière.

III – 3 Jean. Son existence est prouvée dans le contrat de mariage de son frère Pierre, contrat dans lequel il est spécifié que la maison rue de l'Eglise avec la tannerie appartiendront au dit Pierre « au cas que Jean **Gressier**, son frère aîné à présent hors du royaume soit décédé ». Ce dernier n'a plus donné signe de vie. On peut présumer qu'il était militaire et qu'il a disparu au cours d'une des nombreuses guerres de Louis XIV. Sa date de naissance se situerait entre 1661 et 1663.

III – 4 Nicolas né vers 1663, décédé à Desvres le 26-9-1676, inhumé dans l'église.

III – 5 Antoinette née vers 1667. Sa mère lui donnera procuration générale en 1694, quatre ans après le décès de son père. Elle meurt à Desvres le 30-12-1727, célibataire.

III – 6 Pierre né vers 1668. Ce sera le seul garçon survivant de la famille. Il suit.

III – 7 Louise née le 10-2-1672 à Desvres ; parrain : Gabriel **Hurteur**, marraine : Louise **Harelle**. Elle décède à Desvres, âgée de 3 mois, le 8-5-1672, et est inhumée dans l'église, carole de la Vierge.

III – 8 Anne née le 14-5-1673 à Desvres ; parrain : Antoine **Darsy**, marraine : Anne **Monsigny**. Je ne la vois plus apparaître dans les registres paroissiaux de Desvres ensuite. Est-elle décédée très jeune ailleurs, puisqu'une autre fille du couple va naître en 1676 et sera aussi prénommée Anne ?

III – 9 Marie Marguerite née le 22-12-1674 à Desvres ; parrain : Louis **Fourmanoir**, marraine : Marie **Harelle**. Elle décède à Desvres, âgée de deux ans, le 3-10-1676.

III – 10 Anne née le 13-6-1676 à Desvres ; parrain : Philippe **Duval**, marraine : Anne **Bocquet**. Elle décède à Desvres, âgée de quatre mois, le 3-10-1676, le même jour que sa sœur Marie Marguerite. On remarque d'ailleurs que Nicolas , leur frère,est décédé quelques jours auparavant, le 26-9-1676. La cause en est très certainement une épidémie.

III – 11 Sébastien né le 13-6-1679 à Desvres ; parrain : Sébastien **Beaufils** , marraine Marie Anne **Coinon** ; décédé à l'âge de six ans, le 1-10-1685 à Desvres.

Le lieu d'inhumation des membres de la famille, cimetière ou église, est une indication du niveau de fortune et de considération. Remarquons que Louise, décédée le 8-5-1672 et Nicolas décédé le 26-4-1675 sont inhumés dans l'église ; Marie Marguerite, Anne et Sébastien décédés ultérieurement sont inhumés dans le cimetière, tout comme leurs parents. Il est donc vraisemblable que, jusqu'en septembre 1676, la situation financière de la famille était convenable, mais, qu'ensuite, elle est devenue plus précaire.

**Tableau généalogique (non exhaustif) de la branche des FLAHAULT
originnaire d' Etaples alliée aux Gressier par Marguerite FLAHAULT**

I – Adrien Flahault, l'aîné, maieur d' Etaples

II – 1 Marguerite **Flahault** épouse Jehan **Fierard**, marchand, bourgeois d'Etaples.

II – 2 Adrien **Flahault**, le jeune, marchand, bourgeois, vice-maieur de Boulogne, marié à Marguerite **Bouchel** (contrat de mariage du 2-3-1587- notaire Prudhomme- 4 E 47/ 95 – A.D. Arras), décédé après 1630. D'où : Antoine né le 14-12-1592

Yves né le ?-12-1596

Oudard né le ?-5-1598

Amadis né le ?-6-1599

Magdeleine née le ?-10-1600

Marguerite née le ?-3-1602

II – 3 Laurent **Flahault** épouse Adrienne **Du Sarton** ; qui suit

II – 4 Jehan **Flahault** épouse Antoinette **de Saint-Jean** ; qui suit.

Laurent Flahault et Adrienne Du Sarton

II – 3 Laurent **Flahault** épouse Adrienne **Du Sarton**. Il décède avant 1598. D'où :

III – 1 Laurent **Flahault**, sieur d'Halinghen, maieur d'Etaples. Il épouse Suzanne **Le Caron**, fille de Nicolas **Le Caron** et d'Anne **Bouchel**, le 28-6-1598 à Boulogne Saint-Nicolas.(Contrat de mariage 4 E 48/ 604 – A.D.Arras) . D'où :

IV – 1 Anne née vers 1603, épouse à Etaples Guillaume **Lesne** (contrat de mariage du 14-10-1628- Fonds Généau, Bibliothèque municipale de Boulogne). Elle décède le 7-10-1658 et son époux le 26-7-1678, tous deux à Etaples.

IV – 2 Marc né le 11-8-1610 à Etaples

IV – 3 Marguerite née le 11-11-1613 à Etaples

IV - 4 Nicolas, sieur de Rudeval (Isques)

III – 2 Charles **Flahault**, Sieur d'Escolatre, vice-maieur d'Etaples, il épouse Marie **Brianson** ; il décède avant 1630. D'où :

IV – 1 Pierre **Flahault**, sieur d'Escolatre (ou Escolatte), né vers 1608, procureur et notaire à Boulogne. Il épouse Marguerite **Flahault** , fille de Philippe **Flahault**, marchand, receveur des traites foraines à Boulogne, et de Marguerite **Du Pais** (contrat de mariage du 12-12-1630 – notaire Hache). Il décède le 26-7-1678 et son épouse le 24-10-1669, tous deux à Boulogne ; celle-ci est inhumée dans la nef de l'église Saint-Nicolas. D'où :

V – 1 Marie **Flahault** née le 13-3-1633 à Etaples. Elle épouse François **Le Caron**, veuf d'Antoinette **Framery**. Elle décède à Boulogne le 7-7-1660. Son fils, François **Le Caron**, né le 29-4-1650 à Boulogne Saint-Joseph, épouse le 14-10-1676 Louise **Lesseline**. De ce mariage naîtra le 25-7-1680 Jean Benoit **Le Caron**, Sieur d' Escolatre (que nous retrouverons plus loin comme parrain de Marie Madeleine **Gressier**, fille de Pierre née en 1698). (Escolatre est un petit fief situé à Etaples).

Le second fils de Marie **Flahault** sera Jean **Le Caron** né le 26-11-1652 à Boulogne Saint-Joseph, qui sera prêtre curé de Menneville où il décédera le 20-4-1722.

- V – 2 Anne **Flahault** née le 20-9-1636 à Etaples
V – 3 Claude **Flahault** né le 20-3-1648

Jehan Flahault et Antoinette De Saint –Jean

II – 4 Jean **Flahault**, notaire à Etaples, épouse Antoinette **De Saint-Jean**. Il décède avant 1601. Son épouse se remarie avec Charles **Du Pais**. Elle décède après 1608. D’où :

III – 1 Marie **Flahault**, épouse le 12-2-1662 Ansel **Lheureux**, marchand et échevin d’Etaples.

III – 2 Charles **Flahault** , greffier à Etaples, épouse à Boulogne Saint-Nicolas, Sara **Marquier**, fille de feu Abraham et de Marguerite **Durieu** (contrat de mariage du 4-5-1608 – notaire Parenty).

III – 3 Philippe **Flahault** , marchand, receveur des traites foraines à Boulogne, épouse à Boulogne Saint-Nicolas le 19-2-1600 Marguerite **Du Pais**. Il décède après 1636. D’où :

IV – 1 Pierre né le 14-11-1600 à Boulogne Saint-Nicolas

IV – 2 Marguerite née le 14-8-1606 à Boulogne Saint-Nicolas. Elle épouse le 12-12-1630 à Boulogne Pierre **Flahault**, sieur d’Escolatre, son cousin (voir le & précédent : III-2 - IV –1)

IV – 3 Anne née le ?-9-1608 à Boulogne Saint-Nicolas. Elle épouse François **Siriez** le 4-8-1632 (contrat de mariage Hache).

IV – 4 Marie épouse Jehan **Mouton**, Sieur de Hardinghen, le 4-6-1626 (contrat de mariage Hache)

IV – 5 Jehanne née le 29-3-1611 à Boulogne

IV – 6 Jacqueline née le 12-2-1613 à Boulogne

IV – 7 Philippe né le 25-5-1617 à Boulogne

IV – 8 Louis né le 15-9-1621 à Boulogne

IV – 9 Gabrielle née le 18-4-1623 à Boulogne

IV – 10 Bertrand

III – 4 Jehan **Flahault**, procureur à Boulogne, épouse le 26-5-1601 Louise **Routier**, fille de Robert **Routier**, Sieur de Herquelingue, et de Jeanne **Costé**, demoiselle Du Gardin, de Hardinghen. Il décède à Boulogne Saint-Joseph le 4-1-1653. Son épouse décède après 1654. D’où :

IV – 1 Jean **Flahault**, épouse Anne **Cocquet** - qui suit

IV – 2 Bertrand né le 1-8-1610 à Boulogne Saint-Joseph. Il épouse Jeanne **de Tironneau**

IV – 3 Jeanne née vers 1617

IV – 4 Antoine né le 20-2-1620 à Boulogne Saint-Joseph

IV – 5 Marie née le 3-11-1624 à Boulogne Saint-Joseph

IV – 6 Pierre né le 27-11-1627 à Boulogne Saint-Joseph. Il épouse Jeanne **Wyart**.

Jean Flahault et Anne Cocquet

IV –1 Jean **Flahault** , né avant 1610, notaire à Boulogne, épouse le 21-1-1631 à Etaples, Anne **Cocquet**, fille de Gratien **Cocquet**, maréchal des logis dans la compagnie de cavalerie du Sieur de Campaigno (il sera tué à la défense du Mont Hulin), et d’Antoinette **Daverdoingt**.

Jean **Flahault** décède à Boulogne Saint-Joseph le 29-6-1648. Anne **Cocquet**, née vers 1610, très probablement à Etaples, décède à Boulogne vers 1657.

D'où :

V – 1 François né le 2-6-1632 à Boulogne Saint-Joseph

V - 2 Jean Jacques né le 3-5-1633 à Boulogne Saint-Joseph, marchand à Etaples, puis bailli d'Hardinghen. Il épouse Françoise **Wuyart** le 23-11-1654 à Etaples.

V-3 Hélène, née le 19-11-1634 à Boulogne St Joseph

V – 4 Marguerite **Flahault** née le 21-1-1636 à Boulogne Saint-Joseph, épouse Antoine **Le Gressier** le 18-11-1658 à Boulogne Saint-Nicolas.

V- 5 Jehan né le 23-5-1639 à Boulogne Saint-Joseph

V – 6 Anne née le 8-12-1645 à Boulogne Saint-Joseph

Esquisse généalogique des COCQUET originaires du Choquel (hameau de Menneville)

Registres paroissiaux de Boulogne et d'Etaples – Liste des tenants cottiers de l'abbaye de Samer, début du 17^{ème} siècle(Bibliothèque de Boulogne – Fonds Généau).

I – Sébastien **Cocquet** époux de Marguerite **Pocquet**

II – 1 Gratien **Cocquet** l'aîné, époux de Jacqueline **Duflos**

II – 2 Jehan

II – 3 Symon

II – 4 Oudard

II – 5 Charles

II – 6 Walrand **Cocquet** époux de ? D'où :

III – 1 Gratien **Cocquet** le jeune, maréchal des logis de la compagnie de cavalerie du Sieur de Campaigno, tué à la défense du Mont Hulin avant 1633.

Il épouse Antoinette **Daverdoingt**. D'où :

IV – 1 Gratien **Cocquet**, Sieur de Waringueval, cornette d'un régiment de cavalerie, né vers 1605 à Etaples.

IV – 2 Pierre **Cocquet** né vers 1606 à Etaples, vice-maire d' Etaples, décédé à Etaples le 21-11-1661.

Marié à Etaples le 21-1-1633 à Jehenne **Hache** (laquelle est décédée à Etaples le 2-9-1649).

Remarié en 1653 à Isabeau **Lardé**

IV – 3 Anne **Cocquet** née vers 1610, épouse à Etaples Jehan **Flahault**, d'où : Marguerite **Flahault** mariée à Anthoine **Le Gressier** (voir tableaux Flahault et Gressier)

IV – 4 Charles **Cocquet** né le 19-6-1611 à Etaples

IV – 5 Barbe **Cocquet** née vers 1614 à Etaples, décédée le 18-10-1687 à Boulogne Saint-Nicolas.

Mariée le 19-6-1637 à Georges **Mansse**.

Remariée le 7-9-1656 à Boulogne à Pierre **Cuquemelle**, sieur du Goussin.

Autres tenants cottiers de l'abbaye de Samer :Jehan Cocquet, fils de Hubert- Guérardine Cocquet fille de Robert, épouse Sagot – Jacques Coquet époux de Nicolle Martel – Louise Cocquet épouse de Bastien de Waringhem

INDEX DES PATRONYMES – CHAPITRE I- 3^{ème} PARTIE – 1 – 2 – 1^{er} paragraphe

Avril - Baudel – Baudelique – Beaufiles – Beaumont – Besançon – Bettefort – Bocquet – Bonne - Bouchel – Boucher – Brasset – Brianson – Briche –

Cailleux – Caron – Cocquet (tableau) –Coinon – Costé – Cotte – Cuquemelle -

Darsy – Daverdoingt – Delacre – Devillier – Duchaussoy – Duchossoy – Duflos – Du Pais Dupré – Durieu – Duval –

Fierard – Flahault (tableau) – Flahault de Lengaigne – Fourmanoir – Framery –

Gadebled – Généau – Greben –

Hache – Harelle (tableau) – hurteur –

Lardé – Le Caron – Lefebvre – Le Pigalt de Vertesalle – Leriche – Le Roy – Lesne – Lesseline – Lheureux – Loeuillette – Louguet –

Mansse – Marquier – Masson – Michelot – Monsigny- Monteuis – Moulière – Mouton –

Pillain – Pocquet – Pollard –

Routier –

De Saint-Jean – Du Sarton – Selingue – Siriez –

Tironneau –

Wuart – Wisse – Wuyart -

DOCUMENTS ANNEXES
Chapitre I – 3^{ème} Partie – 1 – 2 – 1^{er} Paragraphe

1 Contrat de mariage de François **Beaumont** et de Marie **Harelle** – 4-9-1664 – notaire Vaillant – Photocopie

Registres paroissiaux de Desvres

- 2 Acte de décès de Pierre **Gressier** – 12-6-1674 - copie
- 3 Acte de naissance d'Anthoine (**Le**) **Gressier** -13-10-1631 – photocopie
- 4 Acte de décès d'Anthoine (**Le**) **Gressier** – 1-12-1690- photocopie
- 5 Acte de décès de Marguerite **Flahault**-8-5-1706 -photocopie
- 6 Acte de décès de Jeanne **Gressier**, fille d'Anthoine – 2-1-1738 -photocopie

Registres paroissiaux de Boulogne

- 7 Acte de naissance de Marguerite **Flahault** – 21-1-1636 – St Joseph
- 8 Acte de décès de Jean **Flahault** – 4-1-1653 – St Joseph
- 9 Acte de mariage d'Antoine (**Le**) **Gressier** et Marguerite **Flahault**-18-11-1658 – St Nicolas

Actes notariés

- 10 Contrat de mariage d'Antoine (**Le**) **Gressier** et de Catherine **Boucher** – 27-11-1655 – notaire Pierre Anquier de Calais – copie
- 11 Contrat de mariage d'Antoine (**Le**) **Gressier** et de Marguerite **Flahault** – 4-11-1658 – notaire Delozière de Boulogne – photocopie
- 12 Achat d'une maison par Antoine **Gressier** – 1663 – notaire Vaillant – photocopie
- 13 Location d'une maison par Antoine **Gressier** à Abraham **Bonne** – 1679 – notaire Molmye – Desvres - photocopie
- 14 Achat d'écorce de chêne par Antoine **Gressier** – 1680 – notaire Jennequin - Desvres – photocopie
- 15 Location d'une maison sise à Boulogne par Antoinette **Gressier** – 1695- notaire Demouy Boulogne
- 16 Acte relatif à une rente foncière concernant une maison à Boulogne relevant de l'héritage de Marguerite **Flahault** – Antoine **Gressier** et Blaise **Duval**
- 17 Contrat de mariage Jean **Flahault** et Louise **Routier** – 26-5-1601 – notaire Scotté – photocopie
- 18 Donation Louise **Routier** – 21-1-1654 – notaire Mareschal – photocopie
- 19 Testament Anne **Coquet** – 1-10-1657 – notaire Mareschal – photocopie
- 20 Contrat de mariage Robert **Routier** et Jeanne **Costé** – 9-10-1571 – Registre aux insinuations du Boulonnais – IX – B –24 – A.D.Arras - Copie –
- 21 – Dossier **Flahault** - 16 pièces d'actes notariés et copies d'actes notariés.

((Signature de Pierre LE GRESSIER ((époux de Anne HARELLE (((Pierre Le Gressier (
((Signature de Marie GRESSIER ((épouse de Charles BEAUMONT (((Marie Gressier (
((Signature de Arthus HARELLE ((frère de Anne HARELLE (((Arthus Harelle (
((Signature de Anthoine LE GRESSIER ((époux de Marguerite FLAHAULT (((anthoine Le Gressier (
((Signature de Marguerite FLAHAULT ((épouse de Anthoine LE GRESSIER (((Marguerite Flahault (
((Signature de Gratien COCQUET ((oncle de Marguerite FLAHAULT (((COCQUET (
((Signature de Antoinette GRESSIER ((fille d'Anthoine GRESSIER (((Antoinette Gressier (
((Signature de Anne HARELLE ((épouse de Pierre GRESSIER (((Anne Harelle (

1^{er} paragraphe - 1

III – 6

Pierre GRESSIER

Et

Marie Anne MASSON

Pierre **Gressier** (la particule **Le** n'accompagne pas son nom) est le seul masculin survivant de la nombreuse famille procréée par Antoine **Le Gressier** et Marguerite **Flahault**.

Merci Pépé Pierre : c'est de toi que je descends ! Ta robuste constitution a permis (de justesse) que j'évolue actuellement sur cette Terre. La loterie génétique qui conduit, au moment de la conception, au tirage à pile ou face entre les deux chromosomes de chaque paire, copies des chromosomes homologues de nos ancêtres, fait que le secret de cette division cellulaire est plus inaccessible que tous les secrets d'alcôve et que je n'ai aucune chance de savoir si je dispose, cher pépé, d'un de tes chromosomes. Je le souhaite vivement ! Comme nous n'avons que 46 chromosomes, nous ne pouvons avoir, il me semble, pour chaque génération, que 46 ancêtres au maximum. Nous remplissons donc des tableaux généalogiques comportant des personnes avec lesquelles, biologiquement parlant, nous n'avons rien de commun. Poursuivons le rêve !

Pierre **Gressier** naît vers 1668 à Desvres. La disparition des registres paroissiaux de cette époque ne permet pas d'apporter plus de précision. Comme ses père et grand-père, il sera marchand tanneur et maître cordonnier. Il va d'ailleurs habiter la maison familiale située rue de l'Eglise, travailler à la tannerie qui en dépend « scize en la rue de la commune soubz les murs au dit Desurenne », prendre seul en mains cette tannerie après la mort de son père en 1690, y demeurer après son mariage en 1695 et y terminer sa vie en 1731 .

Les registres paroissiaux de Desvres me fournissent un certain nombre d'actes relatifs à Pierre **Gressier**, mais, hélas ! les documents notariaux (retrouvés) qui le concernent sont pratiquement inexistant, à tel point que sa signature, reproduite à la fin de ce paragraphe, a été pour moi longtemps hypothétique ; sa recherche m'a demandé bien des recoupements.

Pierre **Gressier** ne s'est pas marié à Desvres. Il m'a fallu quelque temps pour « dénicher » le lieu de ce mariage. Une bonne technique consiste à tracer sur une carte du Boulonnais un cercle de 3 ou 4cm de diamètre autour du lieu de résidence de l'époux (ou de l'épouse) et de consulter les registres paroissiaux de toutes les communes situées à l'intérieur du cercle. Sauf exception, ce n'est pas bien loin, qu'à cette époque, on allait trouver l'écu (e). Eureka ! Pierre **Gressier** s'est marié à Belle, bien proche de Desvres ! Encore fallut-il, après avoir constaté l'absence, à la mairie de Belle, des registres paroissiaux de l'époque 1695-1711, me rendre aux Archives Départementales d'Arras où j'eus la grande satisfaction de découvrir le mariage de Pierre **Gressier** et de Marie Anne **Masson** le 1^{er} août 1695 !

Déception cependant : le registre concerné ne comporte pas les signatures des époux, et, de plus, le curé n'avait pas jugé bon d'indiquer les noms des témoins et des accompagnants, renseignements de la plus haute importance quand on ignore les ascendants des mariés. Il me fallait donc repartir en chasse pour tenter de retrouver, je ne sais où, le contrat de mariage de mon ancêtre, sachant que les minutes des notaires de Desvres de l'époque avaient disparu de manière quasi totale.

Mais la providence veille ! Les chercheurs boulonnais ont la chance de pouvoir compter sur les merveilleuses investigations de l'excellent Rodière. En août 1898, cet infatigable découvreur d'archives recopie des notes généalogiques prises dans le dossier **Monsigny** lequel a été tiré des documents d'un autre chercheur, Jules Le Cat du Bresty. Elles font l'objet du manuscrit no 94 déposé aux Archives Départementales d'Arras.(12-J-6- Fonds Rodière – A.D. Arras) Je n'ai pu obtenir de consulter ce manuscrit (il y a de cela une quinzaine d'années). Il était frappé d'incommunicabilité ! Pourquoi ? Mystère ! Mais le Directeur des Archives de l'époque, Monsieur Bougard, me fit cependant parvenir une photocopie du contrat de mariage de Pierre **Gressier** et Marie Anne **Masson**, qui, miracle ! se trouvait dans ce fameux manuscrit 94. Intelligente dictinction de sa part entre la lettre et l'esprit d'un règlement. En 1999, l'application obtuse des dits règlements est évitée de façon heureuse par le fait que le manuscrit a été microfilmé et que le microfilm est consultable aux A.D. Le nombre des « incommunicables » qui sommeillent dans l'ignorance de tout un chacun diminue, c'est certain. Les techniques nouvelles pourraient en venir à bout si l'on voulait bien y consacrer les moyens nécessaires.

Le contrat de mariage en question est extrêmement instructif en ce qui concerne la parenté et le degré de fortune des époux. Il a été signé chez Maître Molmye à Desvres.

Pierre **Le Gressier**, déclaré l'aîné, époux de Jeanne **Leriche**, oncle paternel, Marie **Gressier**, épouse de Jean **Briche**, tante paternelle, Jean **Le Caron**, prêtre curé de Menneville, cousin issu de germain du côté maternel (voir le tableau des **Flahault** – 3^{ème} partie – 1^{er} paragraphe), Jean de **Monteuis**, ancien maieur de Desvres, cousin remué de germain (par les **Harelle**), Jean **Briche**, garde du Roy, cousin germain (c'est le fils de Marie **Gressier**), accompagnent le mariant. Aucun représentant de la famille d'Arthus **Gressier**, oncle paternel, décédé.

Pierre **Le Gressier** apporte, en tant qu'héritier mâle unique, la maison et la tannerie de son père et la quatrième partie d'une maison « sur la place et marchez de Desurenne tenant au midy à la rue Chatelain ditte les mazures ». Cet apport est attribué sous la condition que son frère aîné Jean « hors du royaume » soit décédé. C'est ce qui est très certainement arrivé puisque ce dernier ne donnera plus signe de vie. Apport relativement modeste donc, mais Pierre **Gressier** saura gérer correctement sa tannerie. Il a d'ailleurs choisi une épouse qui n'est pas désargentée. Marie Anne **Masson** est fille de Daniel **Masson**, laboureur propriétaire à Belle, et de feu Adrienne **Rouguier**. Cette dernière était fille de Pierre **Rouguier**, Sieur du Vieilhame, propriétaire aisé à Hubersent, et de Claire **Le Vasseur**. Elle apporte une somme non négligeable de 1000 livres et des meubles. (J'ai écrit une notice généalogique détaillée sur la famille **Rouguier**, notice déposée aux archives municipales de Boulogne. Par Mathias **Rouguier** qui épouse au milieu du 16^{ème} siècle Madeleine **Du Wicquet**, nous pouvons rattacher Marie Anne **Masson** et ses descendants à la famille noble des **Du Wicquet** originaires du Hainaut venus se fixer dans la région de Desvres).

Pierre **Gressier** ménera donc une vie de marchand tanneur à Desvres, comme son père et son grand-père. Il sera aussi échevin. Il semble avoir disposé de ressources très convenables et pourra d'ailleurs être inhumé dans l'église de Desvres, chapelle de la Vierge, le 15-7-1731. Marie Anne **Masson** aura aussi cette distinction le 1-10-1738.

Le couple **Gressier** – **Masson** sera aussi prolifique que le couple **Gressier** – **Flahault** : onze enfants ! , avec, cependant une moindre mortalité infantile.

Néanmoins, une fois de plus, un seul garçon survivra et (merci pour moi !) prolongera la lignée : Jean **Gressier**. Des sept filles, une décédera enfant, une seule se mariera, et les cinq autres resteront célibataires, les pauvres ! Cela signifie-t-il que la nature n'avait pas comblé leur physique ? Elle les avait dotées en revanche d'une excellente santé, car elles meurent toutes à un âge très respectable pour l'époque : 74, 87, 74, 79, 80 !

DESCENDANCE DE PIERRE GRESSIER ET MARIE ANNE MASSON

III – 6 Pierre **Gressier** né en 1668 à Desvres, décédé le 15-7-1731 à Desvres

Marié le 1-8-1695 à Belle à :

Marie Anne **Masson** née le 17-8-1674 à Belle, décédée le 1-10-1738 à Desvres

IV – 1 Pierre **Gressier** né le 22-8-1696 à Desvres – parrain : Daniel **Masson** grand-père maternel – marraine : Marguerite **Flahault** grand-mère paternelle
Décédé subitement à l'âge de 25 ans le 11-1-1722 à Desvres, inhumé dans l'église, carole de la Vierge

IV – 2 Marie Magdeleine **Gressier** née le 3-7-1698 à Desvres – parrain : Jean Benoist **Le Caron**, Sieur d' Escolatre, écuyer, de la paroisse de Menneville (parenté avec Marguerite **Flahault**, grand-mère de l'enfant – voir tableau généalogique des **Flahault**, 3^{ème} partie) –
Marraine : Catherine **Routtier** .

Décédée le 25-10-1772 à Desvres, marchande, célibataire.

IV – 3 Marie Anne **Gressier** née le 13-1-1701 à Desvres – parrain : Joachim **Dupré**, chirurgien, époux de Jeanne **Gressier**, cousine germaine de Pierre **Gressier**.

Décédée le 15-8-1788 à Desvres, célibataire.

IV – 4 Jeanne **Gressier** née le 5-10-1702 à **Desvres** – parrain : Pierre **Le Gressier**, grand-oncle de l'enfant, marraine : Jeanne **Leriche**, grand-tante de l'enfant.

Décédée le 17-10-1776 à Desvres, célibataire.

IV – 5 un enfant mort-né le 2-7-1704 à Desvres

IV – 6 Marie Françoise **Gressier** née le 7-10-1705 à Desvres – parrain : Louis **Leclercq**, marchand drapier – marraine : Marie Françoise **Harelle**
Décédée le 18-2-1784 à Desvres, célibataire.

IV – 7 Antoine **Gressier**, né le 10-2-1708 à Desvres- parrain : Pierre **Gressier**, cousin germain du père – marraine : Marie **Lefebvre**, épouse d'Arthus **Harelle** (voir tableau généalogique des **Harelle** – 3^{ème} partie). Décédée le 12-8-1709 à Desvres.

IV – 8 Marie Marguerite **Gressier** née le 1-4-1710 à Desvres – parrain : Louis Marie **Briche**, cousin germain du père – marraine : Marie **Harelle**.
Décédée le 7-6-1790 à Desvres, célibataire.

IV – 9 Marie Catherine **Gressier** née le 6-10-1712 à Desvres – parrain : Nicolas **Boutoille** marraine : Marie Catherine **Gressier**, cousine germaine du père.

Marie Catherine Gressier épousera le 9-2-1747 à Desvres, Jean François Edouard **Boulogne**, maître potier, issu de la famille des **Boulogne**, installés à Desvres depuis le 16^{ème} siècle, qui donnera plusieurs générations de potiers.

Elle décède à Desvres le 14-8-1776. Son époux lui survivra longtemps puisqu'il décède à l'âge respectable de 86 ans, le 24 ventôse an XI à Desvres.

A signaler dans la descendance de ce couple, le petit-fils Jean François Joseph **Boulogne**, né le 28-12-1768 à Desvres, qui fut prêtre ordonné par « l'évêque constitutionnel du Pas-de-Calais », prêta serment à la Constitution, figura ensuite plus tard parmi les membres obscurs de la Chambre des Cent Jours (mars 1815), rentra ensuite dans la vie privée et termina sa vie, après avoir été avocat près du Tribunal de l'arrondissement de Boulogne, le 26-10-1831 à Desvres. Il était célibataire. Ajoutons qu'il avait été installé au Conseil Général de la Commune de Desvres le 7-12-1792 et qu'il fut nommé Président de l'Administration Municipale du Canton de Desvres.

IV – 10 Jean **Gressier** né le 13-3-1715 à Desvres, décédé le 8-4-1767 à Desvres.

C'est le seul garçon qui survit de cette grande famille et prolonge la lignée. Il suit.

IV – 11 Gabrielle **Gressier** née le 15-9-1718 à Desvres – parrain : Pierre **Briche**, cousin germain du père – marraine : Marie Catherine **Darsy**, première épouse de Pierre **Briche** .
Décédée le 18-4-1723 à Desvres.

Notes généalogiques sur la famille BOUL(L)O(N)GNE alliée aux GRESSIER

I Jean **Boulogne** décédé le 9-4-1692 à Desvres, époux de Catherine **Baude** décédée le 28-9-1711 à Desvres . D'où :

II – 1 César **Boulogne** né le 23-5-1673 Desvres – marié le 29-11-1705 à Desvres à Anne **Dumenoir**, fille de Robert, marchand mercier et de Marguerite **Carbonnier**. Décédé le 3-12-1760 à Desvres. D'où :

III – 1 Jean François Edouard **Boulogne** né en 1717 à Desvres, maître potier, marié le 9-2-1747 à Desvres à Marie Catherine **Gressier** (voir tableau ci-dessus). D'où :

IV – 1 Jean François César **Boulogne** né le 4-1-1748 à Desvres, maître potier et marchand de fer, marié le 10-2-1768 à Desvres à Marie Françoise Josèphe **Monsigny**, fille de Louis Marie Joseph **Monsigny** et de Marie Françoise Claudine **Berquer**. D'où :

V – 1 Jean François Joseph **Boulogne** né le 28-12-1768 à Desvres, décédé le 26-10-1831 à Desvres.

V – 2 Marie Josèphe **Boulogne** née le 9-5-1770 à Desvres

V – 3 Marie Catherine **Boulogne** née le 23-5-1775 à Desvres

6 **V – 4** Jean Edouard Antoine **Boulogne** né le 18-3-1779 à Desvres

IV – 2 Marie Jeanne Catherine **Boulogne** née le 16-5-1749 à Desvres , décédée le 18-5-1749 à Desvres.

IV – 3 Antoine **Boulogne** né le 16-5-1749 à Desvres, décédé le 18-5-1749 à Desvres .

NOTES GENEALOGIQUES SUR LES (LE) MASSON Marie Anne MASSON épouse de Pierre GRESSIER

En 1575, Pierre **Le Masson** et Adrienne **de Canlers** sa femme vendent à François **Ricault**, le moulin de Colembert provenant d'une donation faite par Louis **de Canlers** à sa femme Adrienne.

Le 17-6-1570, Antoine **Le Masson**, bailli de la terre et châtelainie de Belle et Paquette de **Bellebronne** sa femme assistent au mariage de Jean **Le Masson** leur fils avec Antoinette **Hamerel**. Robert **Le Masson** et Georges **Le Masson** sont les frères de Jean. Jean **Le Masson** décède avant 1587. A cette date, Antoinette **Hamerel** est remariée avec Robert **Leclercq**, laboureur à Audinghen.

Le 24-9-1582, Paul **Cazier**, laboureur à la Groulerie, paroisse de Belle, et Michelle **Ducrocq**, sa femme, auparavant veuve de Guillaume **Masson**, figurent au procès qu'ils intentent à Georges **Le Masson** et Paquette **de Bellebronne** au sujet d'une demi mesure de terre à Belle. Est aussi impliqué dans cette affaire Didier **Le Masson** fils aîné de Michelle **Ducrocq** qui prétend que cette terre provient de son héritage.

Le 5-7-1608, Robert **Masson** a été emprisonné pour une dette de 286 livres envers Mathurin **Ricouart**. Il est laboureur à Belle. Pierre et Jehan **Masson** sont ses fils

Le 19-5-1627, Jacques **Masson** demeurant à Belle, assisté de Marguerite **Evrard**, sa mère, veuve de Robert **Masson**, d'Antoine **Evrard**, son oncle, de Marc **Deseille** mari de Marguerite **Masson**, sa cousine germaine, épouse Jeanne de **Quehen** fille de feu Nicolas **Dequehen** et de Nicole **Guche**.

Il est probable que la plupart de ces **Masson** et alliés ont un lien parental avec Daniel **Masson**, père de Marie Anne **Masson**. Les documents manquent pour déterminer de façon précise l'ascendance de Daniel **Masson**.

En 1698, lors du mariage de son fils Adrien, il occupe « sa maison et terre de la Groulerie ». Ce détail est à rapprocher des renseignements précédents relatifs à Guillaume **Masson** et Antoine **Le Masson** ; il peut permettre l'hypothèse d'un lien de parenté avec ces derniers.

Daniel **Masson** a un frère Pierre **Masson**, laboureur à Longfossé en 1681, puis à Questinghen en 1698. Est-ce le même qui, le 31-1-1667 épouse à Longfossé Françoise **Senlecq** ? Il a également une sœur Jeanne **Masson**, veuve d'Antoine **Noël** en 1702.

Autre ascendance possible de Daniel Masson

I - Jean **Masson** demeurant à la Coquarderie à Questinghen (il a comme marque un coq) est époux de Catherine **Guérard**

II – 1 Adrien **Masson**, laboureur à Wirwignes

III – 1 Jean **Masson**

II – 2 Marguerite **Le Masson** mariée à Nicolas **Gressier** garde de la forêt de Boulogne, lequel est décédé avant 1596.

II – 3 Antoinette **Le Masson** mariée à Marc **Moulière**, sergent et garde de la forêt de Desvres (testament du 12-5-1596)

III – 1 Marie

III – 2 Jeanne

III – 3 Nicolas

III – 4 Adrienne mariée à Nicolas **Léger**

IV – 1 Marie **Léger** mariée le 10-80-1681 à Antoine **Masson**, fils de Daniel

Masson

Descendance de Daniel MASSON

I Daniel **Masson** dit « la Vignette », habite la Groulerie, à Belle ; il est laboureur propriétaire. Il est né entre 1620 et 1630. Il épouse avant 1654 Adrienne **Rouguier** née vers 1628, fille de Pierre **Rouguier** Sieur du Vieilhame à Hubersent et de Claire **Le Vasseur**. Son épouse décède le 17-8-1677 à Belle, elle est inhumée dans l'église.

D'où :

II – 1 Antoine **Masson** né vers 1654 à Belle, qui épouse le 10-8-1681 Marie **Léger**, fille de Pierre **Léger** et d'Adrienne **Moullière** (Registre des insinuations du Boulonnais). Il décède le 15-10-1694 à Wirwignes.

II – 2 Pierre **Masson** né vers 1658 à Belle, décédé le 21-8-1680 à Belle, inhumé dans l'église .

II – 3 Jean **Masson** né vers 1659 à Belle, décédé le 9-4-1731 à Belle, il demeurait à la Groulerie.

II – 4 Antoinette **Masson** née vers 1660 à Belle, mariée le 7-2-1684 à Robert **Caue**, décédée avant janvier 1702.

II – 5 Marguerite **Masson** née vers 1664 à Belle, décédée le 24-8-1691 à Belle, inhumée dans l'église.

II – 6 Claude **Masson** né le 4-3-1669 à Belle, décédé le 6-12-1683 à Belle, inhumé dans l'église.

II – 7 Adrien **Masson** né vers 1670 à Belle, marié le 9-1-1698 à Jacqueline **Froment**, fille de Jacques **Froment** et d'Antoinette **Debove**, de Baincthun.

II – 8 Marie Anne **Masson** née le 17-6-1674 à Belle. Elle épouse Pierre **Gressier** à Belle le 1-8-1695 (c'est l'objet de ce paragraphe)

Remarque

Les inhumations dans l'église de plusieurs membres de la famille **Masson** prouvent la notabilité de cette famille.

INDEX DES PATRONYMES – CHAPITRE I – 3^{ème} PARTIE – 1^{er} PARAGRAPHE – 1

Baude – de Bellebronne – Boulogne – Boutoille – Briche –

De Canlers – Carbonnier – Caue – Cazier –

Darsy – Debove – Deseille – Ducrocq – Dumenoir – Dupré –

Evrard –

Flahault – Froment –

Guche – Guérard –

Hamerel – Harelle –

Le Caron – Leclercq – Lefebvre – Léger – Leriche –

(Le) Masson – (de) Monteuis – Monsigny – Moullière –

Noël –

Ricouart – Rouguier- Routtier –

Senlecq –

(Le) Vasseur –

(Du) Wicquet -

Documents annexés – Chapitre I – 3^{ème} Partie – Ier Paragraphe – 1

1 – Contrat de mariage de Pierre **Gressier** et de Marie Anne **Masson** – 1695 – notaire Molmie Desvres – référence : manuscrit Rodière No 94 – A.D.Arras – Copie d'un extrait –

Actes de registres paroissiaux

- 2 – Décès de Pierre **Gressier** – R.P. Desvres 1731
- 3 – Naissance de Marie Anne **Masson** – R.P. Belle 1674
- 4 – Décès de Marie Anne **Masson** – R.P. Desvres 1738
- 5 – Naissance de Pierre **Gressier** – R.P. Desvres – 1696
- 6 – Décès de Pierre **Gressier** – R.P. Desvres – 1722
- 7 – Naissance de Marie Magdeleine **Gressier** – R.P. Desvres 1698
- 8 – Décès de Marie Magdeleine **Gressier** – R.P. Desvres 1772
- 9 – Naissance de Marie Anne **Gressier** – R.P. Desvres 1701
- 10 – Décès de Marie Anne **Gressier** – R.P. Desvres 1788
- 11 – Naissance de Jeanne **Gressier** – R.P. Desvres 1702
- 12 – Naissance de Marie Françoise **Gressier** – R.P. Desvres 1705
- 13 – Décès de Marie Françoise **Gressier** R.P. Desvres 1784
- 14 – Naissance d'Antoine **Gressier** R.P. Desvres 1708
- 15 – Décès d'Antoine **Gressier** – R.P. Desvres – 1709
- 16 – Naissance de Marie Marguerite **Gressier** – R.P. Desvres 1710
- 17 – Décès de Marie Marguerite **Gressier** – R.P. Desvres 1790
- 18 – Naissance de Marie Catherine **Gressier** – R.P. Desvres – 1712
- 19 – Mariage de Marie Catherine **Gressier** et de Jean François **Boulogne** – R.P. Desvres – 1747
- 20 – Décès de Marie Catherine **Gressier** – R.P. Desvres - 1776
- 21 – Naissance de Gabrielle **Gressier** – R.P. Desvres – 1718
- 22 – Décès de Gabrielle **Gressier** – R.P. Desvres – 1723

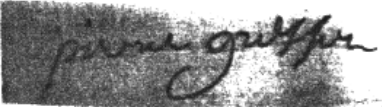
Minutes notariales

- 23 – Contrat de mariage d'Antoine **Masson** et de Marie **Léger** – Registre aux insinuations du Boulonnais- 9 B 34- A.D.Arras – 13-11-1681 - photocopie
- 24 – Contrat de mariage d'Adrien **Masson** et de Jacqueline **Froment** – 9-1-1698 – 4 E 47/105- notaire Delattaignant -A.D.Arras. - photocopie
- 25 – Contrat de mariage de Jean **Masson** et de Marguerite **Lefebvre** – 14-1-1702 – 4 E 47/107 notaire Delattaignant – A.D.Arras. – photocopie

26 – Reconnaissance d'une dette de 200 livres de Pierre **Gressier** envers Ambroise François **de Roussel** Seigneur de Germont, pour l'adjudication de 28 « chéneaux à abattre dans le bois de la Salle ». 17-4-1705- notaire Leriche, Desvres . Photocopie.

Nota Les pièces No 2 à No 22 sont des photocopies de pages entières de registres paroissiaux. Elles comportent donc d'autres actes qui peuvent intéresser les généalogistes étudiant Desvres.

QUELQUES SIGNATURES

(Signature de Pierre GRESSIER (époux de Marie Anne MASSON	: :  :
(Signature de Marie Catherine GRESSIER (Fille de Pierre GRESSIER	: : <i>marie catherine</i> : <i>gressier</i> :
(Signature de Jean François Edouard (BOULOGNE (époux de Marie Catherine GRESSIER	: : <i>jean françois edouard</i> : <i>boulogne</i> :
(Signature de Daniel MASSON (père de Marie Anne MASSON	: : <i>D Masson</i> :
(Signature de Adrien MASSON (fils de Daniel MASSON époux de (jacqueline FROMENT	: : <i>adrien masson</i> :
(Signature de Jean MASSON (fils de Daniel MASSON époux de (Marguerite LEFEBVRE	: : <i>jean masson</i> :

1^{er} paragraphe - 2

IV – 10

Jean GRESSIER

Et

Marie Catherine Isabelle Pétronille BRICHE

Jean GRESSIER, dixième enfant du couple **Pierre Gressier – Marie Anne Masson**, est, comme son père, le seul garçon survivant de sa famille, laquelle comportait aussi sept filles dont une seule se mariera (voir 1^{er} &-1).

Il naît le 13 mars 1715 à Desvres. Le parrain est **Pierre Gressier**, la marraine **Madeleine Gressier**, lesquels pourraient être les frère et sœur de l'enfant, âgés respectivement de 19 et 17 ans.

Il est probable que le métier de tanneur et cordonnier que pratiquait son père n'inspire aucunement **Jean Gressier** et que ce beau et grand garçon ne rêve qu'aventures, aventures qu'il pense découvrir en signant le 31 janvier 1735, à l'âge de vingt ans, un engagement de six ans dans le Régiment de Villeroy, régiment de chasseurs à cheval, compagnie de Guémy (1). Trouvons quand même quelque peu étonnant que la tannerie paternelle n'ait pas été reprise par le seul successeur du père décédé quatre ans auparavant. **Marie Anne Masson**, mère de **Jean Gressier**, forte femme, a certainement poursuivi seule l'exploitation .

Le registre d'enrôlement du Régiment de Villeroy en 1735 décrit ainsi **Jean Gressier** : « *natif de Desvres en Boulenois, taille de 5 pieds 6 pouces (2) , le visage rond, les yeux gris, sourcils et cheveux châtain longs* ». Une autre description, sur le registre du Régiment de Conti en 1749, précise qu'il a « *les yeux bleus assez fendus, le front grand, beau visage, physionomie ouverte* » (3). Porteur de l'habit gris à revers rouges, de la culotte en peau de chèvre, du chapeau bordé d'un long galon d'or fin, attributs du Régiment de Conti, notre cavalier porte beau. Son armement est impressionnant : un sabre, un mousqueton, une paire de pistolets (4). Il ne semble pas cependant qu'une brillante carrière ait résulté de ce magnifique portrait !

Jean Gressier s'engage donc en 1735 pour six ans, en compagnie de deux autres Desvrois, **Jacques Lécaille**(20 ans) et **Pierre Demilly** (24 ans). En 1737, le Régiment de Villeroy est devenu le Régiment de Conti, et on retrouve les noms des trois compères sur les rôles de ce nouveau régiment.(5) Le rôle du même régiment en 1749 nous apprend que le 1^{er} septembre 1743, **Jean Gressier** a « rempli » pour 6 ans, en compagnie de son compatriote **Jean Lécaille** (6). Il appartient à la compagnie de Saint-Sauveur. Il est apparemment sain et sauf...et toujours simple cavalier ! Je retrouve son nom sur le registre « Vert Emeraude » des Invalides au S.H.A.T.. Notre beau cavalier est devenu invalide ! Ce n'est d'ailleurs pas à la

suite d'un exploit militaire : il est tout simplement tombé de son cheval en le menant boire !
Peu glorieux !

Le registre indique à la date du 25 septembre 1755 qu'il a 40 ans, vingt ans de service (joli bail !), qu'il est cavalier dans la Compagnie de Saint-Sauveur au Régiment de Conti, pensionné à Desvres, et qu'une chute de cheval a provoqué « *une forte incommodité de l'épaule droite l'ayant eu démise* »

Jean Gressier n'aura donc pas eu l'occasion de s'illustrer sous l'étendard de soie aurore du Régiment de Conti. Les guerres de Succession de Pologne et de Succession d'Autriche qui ont eu lieu pendant ses vingt années de service et auxquelles il a très probablement participé ne lui en ont pas donné semble-t-il l'occasion

Où se trouvait et qu'a fait le Régiment de Conti pendant la période d'engagement de Jean Gressier(1735-1755) ? (7).

La guerre de Succession de Pologne se termine pour le Régiment de Conti au moment où Jean Gressier s'engage. Cette unité, dans l'inaction, est établie sur les rives du Rhin. Elle prend ensuite ses quartiers à Haguenau puis à Sedan, qu'elle quitte en août 1741 pour se rendre en Westphalie dès le début de la guerre de Succession D'Autriche ; elle marche ensuite vers Prague et rentre en France en avril 1743. Nouveau départ vers l'Italie où la lutte a repris en 1744 : prise de Villefranche, bataille sanglante à Coni, levée du siège et retour en Dauphiné et Provence pour les quartiers d'hiver. En avril 1745, le prince de Conti prend le commandement des troupes du Bas-Rhin ; le régiment le suit encore, ainsi qu'en Flandre aux sièges de Mons et de Charleroi. L'invasion de la Hollande en mars 1747 appelle de nouveau le régiment et la capitulation de Maestricht est le dernier épisode cette guerre. Après la paix d'Aix-la-Chapelle (1749), le régiment se rend à Arras, puis Guingamp, Lamballe, Lille (1751), Argentan et Seez (1752), Arras (1755). C'est là que s'arrête, non loin de son terroir, la carrière militaire, ce me semble bien remplie, du cavalier **Jean Gressier**.

Gratifié d'une pension d'invalidé – dont le montant, pour un simple cavalier, ne devait pas peser bien lourd – il ne lui reste plus qu'à retourner à Desvres « vivre entre ses parents le reste de son âge ».

C'est ce qu'il fait. Mais vingt années dans l'armée –et une épaule démise- ne l'ont pas spécialement préparé à reprendre la tannerie paternelle. Sa mère est décédée depuis longtemps, en 1738. Il est probable que la famille l'incite à ne pas abandonner ce patrimoine et lui conseille le mariage . C'est sans grand enthousiasme, je suppose, qu'il s'exécute et prend femme, après mûre réflexion cependant, ... en 1761, à l'âge de 45 ans !

L'élue est choisie dans la famille . C'est **Marie Catherine Isabelle (ou Elisabeth) Pétronille Briche**, sa cousine, fille de **Pierre Briche**, lequel était fils de Marie **Gressier**, sœur d'**Antoine Gressier**, aïeul paternel de **Jean Gressier**. Celle-ci n'est plus toute jeune, elle a 32 ans et risque d'être laissée pour compte ; il est temps de la marier. Ce mariage présente l'aspect d'un mariage de raison. La dispense de consanguinité au troisième degré est accordée par l'évêque de Boulogne le 24 avril 1761 (8). Assistent au mariage célébré le 5 mai 1761 en l'église de Desvres : du côté de l'époux **Jean François Boulogne**, maître potier, son beau-frère, **Jean François César Boulogne**, son neveu, **Pierre Le Gressier**, marchand tanneur, son cousin issu de germain ; du côté de l'épouse : **Jean François Briche**, jeune homme à marier, demeurant à Calais, son frère, **Marie Louise Beaufiles**, femme de **Pierre Briche**, demeurant à Calais, sa belle-sœur.

Consanguinité de Jean Gressier et de Marie Catherine Briche (3^{ème} degré)

Pierre Gressier x Anne Harelle (8bis)

Antoine Gressier x Marguerite Flahault

Marie Gressier x Jean Briche

Pierre Gressier x M.Anne Masson

Pierre Briche x M.Cath Boulogne.

Jean Gressier

M.Cath. Isabelle Briche

Arrêtons-nous quelques instants sur la famille **Briche** dont je donne plus loin une généalogie partielle et que nous reverrons dans le 4^{ème} paragraphe de cette 3^{ème} partie qui sera consacré à **Marie Gressier** et **Jean Briche**.

Dans un article de la Revue de Boulogne qu'il a plaisamment intitulé « Le secret d'Hermerangues », l'érudit boulonnais **Pierre-André Wimet** nous raconte l'histoire extraordinaire extraordinaire de **Jean Nicolas Briche**, cousin germain de **Marie Catherine Isabelle Briche** (9) et petit-fils de **Marie Gressier**.

Jean Nicolas était fils de **Jean Briche** qui avait servi dans les Gardes du Corps du Roi (10), puis était revenu se fixer à Bournonville, berceau de la famille, et s'était marié avec **Elisabeth Bonvalet**. Ce **Jean Briche** était fils de **Jean Briche** et de **Marie Gressier**.

Jean Nicolas Briche, intelligent et ambitieux, entre dans les bureaux des Fermes du Roi, et à 43 ans, en 1759, il est receveur principal. C'est alors qu'il réalise un mariage fabuleux. Le 1^{er} août 1759, par contrat passé à Paris, il épouse **Marie Anne Isnard** « *filie mineure ...demeurant à l'abbaye royale de Longchamps près Paris* ». Etaient présents de très hauts personnages proches du Roi : **Adrien Maurice duc de Noailles**, pair et premier maréchal de France, **Louis de Noailles duc d'Ayen**, **Madame d'Aguesseau comtesse d'Ayen**, **Jacques de Verdeilhan**, l'un des fermiers généraux du Roi, **le comte et la comtesse de Bentheim**, **le duc d'Aumont**, gouverneur du Boulonnais, etc...Notons que le jeune duc d'Ayen était un intime de Louis XV. **Les Noailles** devaient donc figurer à la signature de ce contrat pour le comte du Roi.

P.A.Wimet avance l'hypothèse suivante : « *Si l'on songe que l'abbaye de Longchamps était à cette époque moins un couvent qu'une maison de retraite ouverte aux jeunes pécheresses comme aux vieilles repenties, il est permis de se demander si Marie Anne Isnard ne serait pas vraiment cette maîtresse de Louis XV que la tradition boulonnaise associe à la construction d'Hermerangues. Dans ce cas, il s'agirait peut-être d'une de ces passagères pensionnaires du Parc aux Cerfs que le Roi lorsqu'il en était fatigué colloquait avec une dot à un sot ou à un ambitieux* ». (10 bis)

Quoi qu'il en soit, **Jean Nicolas Briche**, s'étant ainsi assuré de puissantes protections, se hisse rapidement dans l'échelle sociale : en 1762 il est contrôleur des Fermes, en 1766 contrôleur général ; quelques années plus tard, on le trouve « Directeur général des Fermes du Roi au département de Saint-Malo ». (On voit là l'intervention de **Jacques de Verdeilhan**, Fermier général, témoin au mariage)

Entre temps il a transformé la maison des **Bonvalet** à Isques en un charmant château qu'il a meublé richement : c'est Hermerangues. Il gère aussi des biens, prête de l'argent, arme des bateaux pour la course (le « Malice », le « Maréchal duc de Noailles », le « Séguier », et en Bretagne le « Duc de Chartres »)(12). Il vit dans le luxe comme un grand seigneur. Il a d'ailleurs sollicité et obtenu du Roi des lettres de maintenue de noblesse et est devenu « **Messire Jean Nicolas de Briche, écuyer, Sieur de Briche, de la Capelle, d'Hénissart et autres lieux** » (13).

Bien évidemment cette noblesse est fautive. **Jean Briche**, époux de **Marie Gressier**, le grand-père de Jean Nicolas, étaitbrasseur ! La lecture attentive de ces fameuses lettres de noblesse dont j'ai obtenu le microfilm auprès des Archives Nationales, permet de repérer, outre des prétentions sans fondement, une fautive affirmation dans la généalogie de Jean Nicolas : il déclare que son bisaïeul **Jean Briche** était l'époux d'une certaine **Denise Dupré**, ce que dément le contrat de mariage de **Louis Marie Briche** et **Gabrielle Delye** (14). **Louis Marie Briche**, oncle de Jean Nicolas, reçoit une rente provenant des « *deffuncts honorable homme Jean Briche et Claude Germain son épouse, père et mère-grands du dit mariant* »

On trouve également dans ces lettres de noblesse les noms des gentilshommes boulonnais ayant appuyé complaisamment les assertions de **Jean Nicolas Briche**. Il s'agissait de ses amis **Jean Baptiste Oudard de Dixmude**, **François Louis Patras de Campaigno**, **Antoine De Lastre seigneur de Mennegard**, **François Achille de la Villeneuve**, etc...

Ces fameuses lettres de noblesse ne portèrent pas chance à leur détenteur, car, lorsqu'arriva la Révolution, malgré les dons patriotiques qu'il fit, Jean Nicolas fut arrêté comme ci-devant noble en pluviôse de l'an II, incarcéré à Boulogne, transféré ensuite à Arras, écroué le 25 germinal à la prison des Baudets où il mourut quelques jours plus tard, le 30 germinal, à l'âge de 77 ans.

Revenons à notre modeste Jean **Gressier** et à sa non moins modeste épouse. La fortune de leur cousin ne rejaillit en aucune manière sur leur sort, ni sur leur famille. Il semble même que « **Messire Jean Nicolas de Briche** » les ait complètement ignorés, de crainte probablement que leur condition roturière ne projette quelque ombre sur sa prétendue noblesse. Dans aucun document relatif au couple, je ne constate la présence de ce dernier

Jean Gressier se retrouve donc marchand tanneur comme son père. Sa condition de marchand paraît relativement modeste, et, en tout état de cause, n'atteint pas le niveau de celle de ses ancêtres. Il décède après six années de mariage seulement, non sans avoir pris la précaution de procréer quatre fois. L'acte de décès à Desvres, en date du 8 avril 1767 indique qu'il est marchand tanneur et invalide et que son corps a été inhumé dans l'église de la paroisse, carole de la Sainte-Vierge (signe de notabilité).

De ses quatre enfants, deux seulement atteindront l'âge adulte, dont, pour la troisième fois consécutive en trois générations, un seul garçon, qui assurera la descendance des **Gressier** : c'est Jean François.

Marie Catherine Isabelle Pétronille Briche, son épouse, mourra beaucoup plus tard, le 3 vendémiaire de l'an III à Desvres, à une époque où l'inhumation dans les églises avait été abolie.

Descendance de Jean **Gressier** et de Marie Catherine Isabelle Pétronille **Briche**

IV – 10 Jean **Gressier** né le 13-3-1715 à Desvres, décédé le 8-4-1767 à Desvres
Epouse le 5-5-1761 à Desvres, M.Cath. Isabelle Pétronille **Briche** née à Desvres le 17-2-1729, décédée le 3 vendémiaire an III à Desvres.

V – 1 Marie Louise Catherine **Gressier**, née le 7-12-1761 à Desvres
(parrain : Jean **Boulogne** – marraine : Marie Louise **Beaufils**, de Calais, femme de Pierre **Briche**, oncle de l'enfant). Elle se marie à Desvres le 22-8-1786 avec Jean Pierre **Fournier**, cordonnier, marchand, né en 1760 à Desvres, fils de Jean Louis et de Marie **Marcotte**. Ils décèdent à Desvres, lui le 1-4-1833, elle le 16-5-1817. Dont :

VI – 1 Louise Catherine **Fournier** née le 24-1-1787 à Desvres où elle décède le 4-10-1792.

V – 2 Marie Madeleine **Gressier**, née le 24-2-1763 (parrain : Claude Antoine **Briche**, laboureur propriétaire à Bournonville, cousin de la mère), décédée le 5-4-1774 à Desvres ;

V- 3 Jean François Gressier né le 4-10-1764 à Desvres. **Il suit.**

V- 4 Pierre Antoine **Gressier** né le 16-12-1766 (parrain : Pierre **Boutoille** ; Marraine : Marguerite **Gressier**, tante), décédé le 4-5-1767 à Desvres, inhumé dans l'église.

Eléments généalogiques relatifs à la famille BRICHE

de Bournonville

En ce qui concerne les lointains ascendants de cette famille, on ne peut retenir la fantaisiste filiation présentée par le fameux Jean Nicolas **Briche** dans ses lettres de maintenue de noblesse du 4 octobre 1769. Les renseignements fournis sur les premiers degrés : Loys **de Brice** (aveu du 24-9-1500), Antoine **Brice** son fils (aveu du 21-7-1548) époux de Jeanne **Bordes**, Jean **Briche**, fils du précédent (testament du 6 mai 1634, contrat de mariage du 5-1-1605) époux de demoiselle **Dupré**, ne sont pas fiables. Ainsi, en ce qui concerne ce dernier couple, que Jean Nicolas **Briche** déclare, de façon on ne peut plus embrouillée, père et mère de Jean **Briche** époux de Marie **Le Gressier**, son aïeul, j'ai en mains le contrat de mariage de Louis Marie **Briche**, fils de ce dit couple qui stipule que « *les père et mère grands du mariant* » sont « *honorable homme Jean **Briche** et demoiselle Claude **Germain*** » et non Denise **Dupré**.

I – Jean BRICHE, décédé à 70 ans le 6-12-1657 à Bournonville

Ou

Antoine BRICHE, décédé le 7-1-1651 à Bournonville

Dont :

II – Jean BRICHE, *honorable homme*, demeurant à Bournonville, né vers 1607, décédé le 24-9-1687 à Bournonville, marié le 2-2-1639 à Bournonville à demoiselle Claude Germain, née vers 1613, décédée le 13-3-1688 à Desvres, fille de Michel, greffier au baillage de Desvres, et de Jeanne PREVOST. Dont :

III- Jean BRICHE, marchand brasseur à Desvres, né le 2-2-1640 à Bournonville, décédé le 18-8-1686 à Desvres, marié le 6-7-1665 (contrat de mariage devant Me Monsigny notaire à Desvres) (15) à Marie **LE GRESSIER**, née vers 1645, décédée le 1-1-1708 à Desvres, fille de Pierre, marchand tanneur et d'Anne HARELLE. Dont huit enfants nés à Desvres :

IV – 1 Marie BRICHE, née le 17-6-1666, décédée le 26-6-1667

IV – 2 Jean BRICHE, garde du Roi puis marchand brasseur à Bournonville où il meurt le 18-9-1729, inhumé dans l'église ; marié à Elisabeth BONVALET, fille d'Antoine, marchand à Hucqueliers et de Marguerite BAUDELICQUE (contrat de mariage du 28-11-1713, Me Brisset à Boulogne). Dont :

V – 1 Jean Nicolas BRICHE (le prétendu noble), né le 22-8-1716 à Bournonville, décédé le 25 germinal an II dans la prison d'Arras ; directeur des Fermes du Roi à Saint-Malo ; épouse Marie Anne ISNARD (contrat de mariage du 1-8-1759, Me Baron à Paris).

V- 2 Marie Claudine BRICHE ; épouse à Isques Adrien TROUSSEL, laboureur à Condette.

IV – 3 Marie Jeanne BRICHE née le 19-5-1671, décédée le 16-11-1733 ; mariée le 25-12-1694 à Joachim DUPRE, chirurgien.

IV – 4 Madeleine BRICHE, née le 20-7-1672, mariée le 26-1-1705 à François DUPRE, marchand à Montreuil.

IV – 5 Louis Marie BRICHE, né le 8-6-1674, décédé le 12-12-1740, célibataire, inhumé dans l'église.

IV – 6 Pierre BRICHE, né le 10-12-1675, décédé le 27-10-1736, inhumé dans l'église ; marchand brasseur ; marié une première fois le 5-11-1718 à Courset avec Catherine DARSY qui décède en 1719 ; remarié le 30-11-1720 à Desvres avec Marie Catherine BOULOGNE. D'où, issus de la seconde union, nés à Desvres :

V- 1 Marie Elisabeth BRICHE, née le 22-2-1722, décédée le 30-7-1750 ; mariée à Desvres le 8-1-1743 à Jacques Augustin CARBONNIER

V – 2 Marie Françoise Catherine BRICHE, née le 3-4-1723, décédée le 23-5-1723

V- 3 Pierre Claude BRICHE, né le 23-4-1724 ; marié le 18-2-1756 à Marie Louise BEAUFILS de Calais.

V – 4 Jean François BRICHE né le 18-10-1725.

V – 5 Jean Marie BRICHE né le 19-10-1727.

V – 6 Marie Catherine Isabelle Pétronille BRICHE née le 18-2-1729, mariée le 5-5-1761 à Jean **GRESSIER**

V – 7 François Dominique BRICHE, maître brasseur, né le 5-8-1677, décédé le 8-10-1739, célibataire, inhumé dans l'église.

V- 8 Louis Marie BRICHE, maître brasseur puis laboureur, né le 15-7-1680, décédé après 1740 ; marié avec Gabrielle DELYE, fille de Charles et de Cécile ROUSSEL (contrat de mariage du 26-7-1713, Me Leriche).

Je reviendrai plus en détail sur la généalogie de la famille BRICHE lorsque j'aborderai le 4^{ème} paragraphe de cette troisième partie, paragraphe qui sera consacré au couple Jean BRICHE – Marie **LE GRESSIER**, cette dernière étant fille de Pierre **GRESSIER** et d'Anne **HARELLE** (3^{ème} partie – 2).

ELEMENTS GENEALOGIQUES RELATIFS A LA FAMILLE

BOU(L)LO(N)GNE

(dont descend Marie Catherine Isabelle Pétronille BRICHE épouse de Jean GRESSIER)

Cette famille ne possède pas apparemment de lien généalogique avec les **Boul(l)o(n)gne**, potiers à Desvres, dont un représentant, Jean François Edouard, épouse en 1747 Marie Catherine **Gressier**, soeur de Jean **Gressier** (voir 1^{er} paragraphe – 1).

Généalogie par quartiers

1 . Marie Catherine **Boulo(n)gne** ° 20-9-1685 Desvres + 8-5-1767 Desvres. Mariée avec

Pierre **Briche** ●

2 . Michel **Boul(l)o(n)gne** ° 17-12-1646 Wirwignes + 4-3-1728 Desvres. Marié 6-12-1675 à Hucqueliers (contrat du 1-12-1675 Me Rembert notaire à Hucqueliers). Michel **Boulongne** est un marchand à la fortune non négligeable. On le voit assister en tant que témoin à nombre de mariages relatifs aux **Le Gressier**. Il est originaire de Wirwignes.

3 . Marie **Pillain** ° vers 1649 + 2-12-1734 Desvres. Elle appartient à la famille des **Pillain**, marchands et notables desvrais.

4 . Michel **Boulongne** + avant 1669. Marchand tanneur. Marié vers 1640.

5 . Suzanne **Parenty** ° vers 1614 Desvres + 9-12-1674 Desvres.

6 . François **Pillain** ° 14-11-1627 Desvres + 9-5-1675 Hucqueliers . Marié 7-1-1649 à Zoteux (contrat chez Me Rembert à Hucqueliers). Marchand brasseur à Hucqueliers.

7 . Louise **Crespin** + 9-11-1710 Hucqueliers, enterrée dans la nef de l'église.

8 . Jacques **Parenty** ° vers 1580 + avant 1651. Marchand mercier à Desvres. Marié 1610

11 . Jehanne **Roussel** + après 1651

12 . Philippe **Pillain** + vers 1643 Desvres. Marchand brasseur à Montreuil en 1609, demeurant à Desvres en 1617

13 . Marie **Harelle** ° vers 1596 + 20-1-1668 Desvres, inhumée dans l'église

14 . Gilles **Crépin** ° vers 1585 + 6-4-1686 Hucqueliers. Marchand brasseur à Hucqueliers. Contrat de mariage en 1618 (Me Hache à Boulogne)

15 . Jehanne **Dupont** d'Audinghen

20 . Simon **de Parenty** ° vers 1550 + avant 1599 . Echevin, receveur et marguillier de Desvres, marié vers 1570

21 . Marguerite **de Humières** + après 1599

24 . David **Pillain** + avant 1609. Demeurant à Wailly-Beaucamp en 1591, puis à Montreuil, paroisse St Josse au Val en 1595. Second mariage en 1696 avec Jacqueline **Révilion**.

26 . Robert **Harelle** ° vers 1576 + 11-3-1651 Desvres inhumé dans l'église (16). Mayor de Desvres

27 . Marie **Louguet** ° vers 1574 + 15-2-1651 Desvres, inhumée dans l'église (17)

28 Gilles Crépin, marchand à Hucqueliers **29 Adrienne Tallemant**
30 Jean Dupont **31 Adrienne Normand**

INDEX DES PATRONYMES – CHAPITRE I – 3^{ème} PARTIE - 1er PARAGRAPHES - 2

7 d'Ayen – d'Aguesseau – d'Aumont

**Boul(l)o(n)gne – Baudelicque – Beaufiles – de Bentheim – Bonvalet – Boutoille – Briche –
Brisset**

Carbonnier – Cre(s)pin –

Darsy – De Lastre – Delye – Demilly – de Dixmude – Dupont – Dupré –

Flahaut – Fournier –

Germain – (Le) Gressier –

Harelle – de Humières –

Isnard –

Lécaille – Louguet –

Marcotte – Masson –

de Noailles – Normand –

Parenty – Patras de Campaigno – Pillain – Prévost –

Roussel –

Tallement – Troussel –

De Verdeilhan – de la Villeneuve –

Wimet –

NOTES

- 1 – Service historique de l'Armée de Terre, Vincennes, 3 YC 302
- 2 – Environ 1, 80 m
- 3 – S.H.A.T Vincennes, 3YC 2^{ème} registre
- 4 – S.H.A.T.Vincennes, *Historique du Régiment de Conti*
- 5 – S.H.A.T. Vincennes, 3 YC 84, 1^{er} registre
- 6 – Jacques **Lécaille** passera ensuite à la Compagnie de Saint-Aulaire qui succéda à celle de Saint-Sauveur, et sera congédié le 18-9-1766, après 30 ans de service
- 7 – *Historique ancien du 1^{er} régiment de chasseurs (1651-1903)*. C.Oré, Imprimerie Laussedat, Chateaudun, en dépôt au S.H.A.T.
- 8 – Registre aux insinuations ecclésiastiques, 1 G 23,f^o 184.
- 8bis – En généalogie, ceci s'appelle un *implexe*. Pierre **Gressier** (n° 512 et n°522) et Anne **Harelle** (n°513 et n° 523) figurent deux fois dans mon arbre généalogique.
- 9 – Le récit est repris dans le très beau livre de P.A.Wimet et M.Parenty, « *Châteaux et maisons de campagne du Boulonnais* », paru en fin d'année 1996, pages 181 à 189.
- 10 – Selon P.A.Wimet, les gardes du corps du Roi étaient recrutés parmi les beaux hommes du royaume. Pour être admis, il fallait « *être haut de 5 pieds 6 pouces au moins, bien fait, bien facé, d'un âge mûr* ».
- 10 bis – Le duc d'Ayen était aussi seigneur de la Principauté de Tingry en Boulonnais. Est-ce ainsi qu'il a pu connaître Jean Nicolas **Briche** ? Pour la petite histoire, signalons que la fille de ce duc s'est mariée avec La Fayette (Claude Manceron, « *Les hommes de la Liberté* »Tome 1)
- 11 – Hermerangues subsiste encore. Les déprédations allemandes et un incendie l'avaient ruiné. Il a été heureusement restauré mais n'a pas retrouvé son image initiale.
- 12 – « *Corsaires boulonnais* », Michel Lefèvre.
- 13 – Archives Nationales P 2598 : lettres de maintenue de noblesse pour Jean Nicolas **Briche**, 4 octobre 1769.
- 14- Contrat du 26-7-1713, notaire Leriche à Samer
- 15 – Les minutes de ce notaire ont disparu.
- 16 – Généalogie Pillain, Archives municipales de Boulogne.
- 17 – Ms n° 1568, Desvres – Bibliothèque Municipale de Saint-Omer

Documents annexés au Chapitre I – 3^{ème} Partie – 1^{er} paragraphe – 2 –

Photocopies d'actes des registres paroissiaux et d'état-civil de Desvres

- 1 . acte de naissance de Jean **Gressier** 13-3-1715
- 2 . acte de naissance de Marie Catherine Isabelle Pétronille **Briche** 17-2-1729
- 3 . acte de mariage de Jean **Gressier** et de M.C.I. P. **Briche** 5-5-1761
- 4 . acte de naissance de Marie Louise Catherine **Gressier** 15-12-1761
- 5 . acte de naissance de Marie Mademeine **Gressier** 24-2-1763
- 6 . acte de naissance de Jean François **Gressier** 4-10-1764
- 7 . acte de naissance de Pierre Antoine **Gressier** 15-12-1766
- 8 . acte de décès de Jean **Gressier** 8-4-1767
- 9 . acte de décès de Pierre Antoine **Gressier** 4-5-1767
- 10 . acte de décès de Marie Madeleine **Gressier** 5-4-1774
- 11 . acte de décès de Marie Catherine Isabelle Pétronille **Briche** 3 vendémiaire An III
- 12 . acte de décès de Louise Catherine **Gressier** épouse de J.P.**Fournier** 16-5-1817
- 12bis . acte de décès de J.P.**Fournier** époux de Louise Catherine **Gressier** 1-4-1833

Actes notariés

- 13 . louage par Michel **Boulogne**, grand-père de M.C.I.P.**Briche** –22-2-1681
- 14 . louage par le même 13-3-1681 (Me Jennequin à Desvres)
- 15 . bail à louage par le même 4-3-1690 (Me Molmye à Desvres)
- 16 . copie d'une partie du contrat de mariage de Jean **Gressier** (Ms 852, Lefebvre, Bibliothèque de Boulogne)

Service Historique de l'armée de terre à Vincennes (S.H.A.T.)

- 17 . extrait du registre du régiment de Villeroy 3 YC 302
- 18 . extrait du registre du régiment de Conti 3 YC 84 (1737)
- 19 . extrait du registre du régiment de Conti 3 YC 84 (1749)
- 20 . copie du registre « Vert Emeraude » des Invalides (1755)

Archives Départementales d'Arras

- 21 . copie dispense de consanguinité registre aux insinuations ecclésiastiques 1G 23 f°184

Autres actes notariés

- 22 . contrat de mariage Michel **Boulogne** / Marie **Pillain** .1-12-1675 (Me Rembert à Hucqueliers)
- 23 . testament mutuel Michel **Boulogne** / Marie **Pillain** 30-9-1726 (Me Mariette à Boulogne)

Quelques signatures

Jean GRESSIER

jean gressier

Marie Catherine Isabelle Pétronille
BRICHE

marie catherine briche

Michel BOULLONGNE

M Boullongne

Marie PILLAIN

Marie pillain

Suzanne de PARENTY

Suzanne Parenty

1^{er} - paragraphe - 3 -

Descendance d'Antoine Le GRESSIER et de Marguerite FLAHAUT

V-3

Jean François GRESSIER et Marie Louise COTTE

D'extrême justesse une fois de plus, la descendance d'Antoine **Le Gressier** va subsister, grâce à Jean François, fils de Jean **Gressier** et de Marie Catherine Isabelle Pétronille **Boulogne**, le seul garçon des précédents ayant atteint l'âge adulte (encore merci cher papy). Plus de crainte à avoir pour la suite, comme nous le verrons plus loin. Les **Gressier** "mâles" et "femelles" vont proliférer sur Boulogne : les rameaux de l'arbre vont se développer et se croiser à perte de vue ! Mais, si le nombre des **Gressier** va aller crescendo, la renommée et la fortune de la famille vont, elles, se réduire peu à peu comme une peau de chagrin. Déjà, nous l'avons vu, la tannerie de Jean **Gressier**, le père de Jean François, ne fonctionnait plus qu'à un niveau relativement modeste par rapport à celle de ses ancêtres. Jean François **Gressier** finira d'ailleurs par l'abandonner, après avoir sollicité des autorités l'exonération de sa patente, qu'il n'arrivait pas à payer.

Jean François **Gressier** naît le 4 octobre 1764 à Desvres. Il a pour parrain Jean François **Boulogne**, son cousin germain, et pour marraine Jeanne **Gressier**, sa tante.

Il va continuer le métier de tanneur de ses ancêtres. Il est déclaré marchand tanneur lorsqu'il se marie le 28 novembre 1786 en l'église de Desvres avec Marie Louise **Cotte**. Ce mariage n'est pas quelconque : l'épouse est fille de Charles **Cotte**, meunier des moulins de la ville de Desvres, collecteur de la capitation en 1784, et de Jeanne Françoise **Carpentier**. La tradition, qui veut qu'on ne se mésallie pas dans la famille **Gressier**, se poursuit. Jean François maîtrise l'écriture, sa signature est soignée, il semble avoir reçu un minimum d'instruction. Les témoins de ce mariage sont Jean Pierre **Fournier**, son beau-frère, marchand cordonnier, Jean François **Boulogne**, son cousin germain et parrain, Charles **Cotte**, père de l'épouse, Jean Baptiste **Cotte**, d'Alincthun, oncle de l'épouse, Toussaint **Delaporte**, marchand taillandier, aussi oncle de l'épouse à cause de Louise Victoire **Carpentier**.

Les documents manquent hélas pour rendre compte de l'évolution de la situation du couple **Gressier-Cotte**. Quelques extraits du Registre aux Causes de la Municipalité de Desvres (1790-1792) et du Registre aux Délibérations du Conseil Général de la commune (an II - an III), recopiés par l'érudit boulonnais **A. Lefebvre** (1) apportent cependant quelques détails amusants qui éclairent la personnalité de Jean François.

"Le 17.12.1790, Jean François Gressier dépose plainte pour insultes contre le fils aîné de Jean Benard compagnon menuisier.

Le 30.12.1790 les témoins continuent de déposer dans cette affaire : Marie Louise Cotte, l'épouse, Catherine Briche, la mère, Jacques Moisson, boucher, Jean François Delbiausse, marchand, Marie Jeanne Gillot femme Hardier, etc... Une véritable affaire d'état !!

Le 03.01.1791, on reprend l'affaire ! Mais cette fois, les comparants ... demandent l'annulation !! Le sieur Benard n'avait d'autre but que de badiner. Le procureur de la Commune, Maître Raban, furieux, fait biffer la plainte du registre et "enjoint expresse défense aux dits comparants, et notamment au dit Gressier, de se présenter dorénavant pour porter pareilles plaintes aussi légèrement "".

Jean François serait-il susceptible ... et inconséquent ?

Le 12 thermidor de l'an II, devant le Conseil Général de la Commune, l'affaire est beaucoup plus sérieuse (2). On est en train d'enquêter sur "*la conduite morale et politique du citoyen Dhoyer*". La Terreur a pris fin le 9 thermidor, mais le sait-on à Desvres ?

"Le dit Coulombel déclare que le citoyen Jean François Gressier est celui qui a tiré le coup de pistolet dont il a parlé ; le Conseil Général, l'Agent National entendu, arrête que ce citoyen sera aussitôt invité à la séance... Se présente le citoyen Gressier. On lui demande s'il se souvient d'avoir dit qu'il avait tiré un coup de pistolet dans l'habit de Dhoyer parce que c'était un habit d'aristocrate. Il déclare ne pas s'en souvenir mais que cependant il pouvait l'avoir dit en manière de parler, et a signé". Outre la possession (dangereuse) d'un pistolet, notre Jean François, qui fanfaronne, fait montre, il semble, d'idées révolutionnaires très avancées. Aurait-il la tête près du bonnet ? Le Conseil Général va d'ailleurs absoudre **Dhoyer** et déclarer que les accusations proférées contre ce citoyen l'ont été à la légère.

Le 1er prairial an III, le Conseil Général de la Commune arrête le rôle d'un emprunt volontaire. Alors que ce rôle est fixé, quelques citoyens offrent, en supplément, des avances : Robert **Sta** cent livres, Noël **Bertout** cent livres ... et Jean François **Gressier** deux cents livres ! don important digne d'un notable aisé, ce qui est loin d'être le cas. Ceci est bien dans le caractère du personnage qui, quelques années auparavant, n'arrivait pas à payer sa patente.

Cet appui que Jean François apporte à la Révolution et qu'il désire afficher, il l'avait traduit aussi dans le prénom qu'il avait donné à son troisième enfant, une fille dénommée "Constitution" ! Ce n'est pas pour autant que notre Jean François jouera un rôle quelconque ou sera appelé à quelque responsabilité que ce soit dans le Desvres de la Révolution. A l'évidence, le personnage n'avait pas les qualités requises.

Que devient-il après la tourmente révolutionnaire ? Les documents d'état-civil de Desvres le présentent toujours comme marchand tanneur. Curieusement, la naissance de sa dernière fille Marie Constantine Florence ne figure pas sur les registres (elle a dû demander un acte de notoriété pour se marier). Nous le voyons présent au mariage de son fils aîné Jean Charles François le 27.01.1812 à Desvres. C'est après cette date, probablement vers 1814 (3), qu'il va quitter Desvres pour s'établir à Boulogne où il décédera le 14.01.1818 en son domicile de la rue des Pipots. L'acte de décès le déclare marchand de cuir. Modeste situation certainement.

Marie Louise **Cotte** décède à Boulogne le 18.12.1837 en son domicile 67 rue Royale. Elle avait poursuivi en la rue du Bras d'Or le métier de marchand de cuir de son époux ainsi que l'indique le recensement de 1823 fait à Boulogne. C'est donc la fin de cette lignée des

Gressier notables desvrais enrichis dans la tannerie. Les descendants de Jean François ne seront plus que de simples ouvriers et ouvrières noyés dans la masse du prolétariat boulonnais que l'ère industrielle naissante va développer (et dont je n'ai aucune honte à déclarer qu'elle a été mon berceau).

*
* *

Descendance de Jean François GRESSIER et de Marie Louise COTTE

V-3 **Jean François GRESSIER**, né à Desvres le 04.10.1764, y épouse le 28.11.1786 Marie Louise **COTTE**. Ils décèdent tous deux à Boulogne, lui le 14.01.1818, elle le 18.12.1837. Dont :

VI-1 **Jean Charles François GRESSIER**, né le 11.09.1787 à Desvres (parrain, Charles **Cotte** aïeul maternel ; marraine, Marie Catherine Isabelle Pétronille **Briche**, aïeule paternelle). Il épouse à Desvres le 27.01.1812 Marie Jeanne Augustine **ROUTIER**, couturière, née à Desvres le 16.01.1788, fille de Jean Baptiste **Routier**, meunier à Desvres, et de Marie Catherine **Maillard**. Il est déclaré tanneur (très certainement ouvrier tanneur dans la tannerie paternelle). Les témoins du mariage sont Jean Pierre **Fournier**, cordonnier, oncle paternel, Antoine **Noël**, 69 ans, fabricant de bas, Jean François **Renaut**, 24 ans, chapelier, Jacques Augustin **Bethuaire**, 73 ans, matelassier. Il part habiter Boulogne après 1823, rue du Pot d'Etain. Il va y exercer le modeste métier de cordonnier. Son épouse Marie Jeanne Augustine **Routier** décède le 09.06.1839 à Boulogne. Il se remarie (après 1840 et avant 1846) avec Adèle **MOREL**, cuisinière, native de Beuvrages en 1803. Jean Charles François décède à Boulogne le 16.03.1866 en son domicile 29 rue du Pot d'Etain. Adèle **Morel** décède également à Boulogne le 12.08.1880, 11 rue Joinville. Dont, du premier mariage :

VII-1 **Louis François Zéphirin GRESSIER**, né le 31.10.1813 à Desvres. Il épouse à Boulogne le 07.05.1840 Clémentine Amarante Sylvie **FALIZE**, couturière, née le 10.12.1806 à Irlès (Somme), fille de Jean Baptiste **Falize**, marchand à Lebiez, et de Marie **Pronier** (contrat de mariage le 01.04.1840 chez Me **HOUZEL**, notaire à Hesdin). Louis François Zéphirin sera successivement cordonnier rue Nationale, puis "marchand de souliers" rue du Temple. On ne trouve pas son décès à Boulogne, où il figure cependant sur les listes électorales de 1861, habitant rue du Pont de Service. Je ne le repère plus sur les listes électorales de 1862. Aurait-il quitté Boulogne avec sa famille en 1862 ? Son épouse y est revenue puisqu'elle y décède en 1898. D'où, nés à Boulogne :

VIII-1 **Jeanne Augustine Sylvie**, née le 25.03.1841 (témoins, Jean Marie **Colin**, bel-oncle paternel, et Jean Baptiste **Dubelloy**, ébéniste, bel-oncle maternel). Je ne trouve ni son mariage ni son décès à Boulogne. Je relève dans le recensement de 1861 dans cette ville le couple **Pommelé** François, manoeuvre, et **Gressier** Sylvie sa femme, 25 ans, sans pouvoir affirmer qu'il s'agit de la même. Elle devrait d'ailleurs avoir 20 ans au lieu de 25, mais les âges déclarés dans certains recensements ne sont pas toujours fiables.

VIII-2 **Jean François Zéphyrin**, né le 05.07.1842. Je ne trouve pas son décès à Boulogne. Il a dû cependant mourir jeune puisqu'il ne figure pas dans la liste familiale établie lors du recensement de 1846.

VIII-3 **Marie Louise Lucie**, née le 28.07.1845. Ni mariage, ni décès à Boulogne.

VIII-4 **Louis François Théodore**, né 8 rue du Temple le 05.03.1847, décédé le 14 mai suivant à Boulogne.

VIII-5 **Louis Amand**, né le 12.06.1849, décédé au 115 rue Nationale le 12 septembre suivant.

Apparemment Louis François Zéphyrin n'a pas laissé de descendance "par les mâles".

VII-2 **Augustine Louise GRESSIER**, née le 12.12.1821 à Desvres. Les déclarants sont Isidore **Gressier**, corroyeur, demeurant à Boulogne, oncle paternel, et Louis **Ruffin**, maréchal, demeurant à Desvres. Elle est recensée en 1841 à Boulogne, où elle habite avec son père, veuf, rue du Pot d'Etain; elle est célibataire. On ne la trouve plus sur le recensement de 1846. Ni mariage ni décès à Boulogne.

Il semblerait que Jean Charles François **Gressier** n'ait pas eu de postérité au-delà de la deuxième génération.

VI-2 **Marie Louise Catherine Victoire GRESSIER**, née le 14.06.1789 à Desvres. Le parrain est Jean François Edouard **Boulogne**, maître potier, grand-oncle de l'enfant à cause de Marie Catherine **Gressier**, tante de Jean François **Gressier** (voir 3ème partie, 2ème paragraphe –1) La marraine est Louise Catherine Victoire **Carpentier**, épouse de Toussaint **Delaporte**, grand-tante de l'enfant car tante de Marie Louise **Cotte**. Jean François **Gressier** entretient solidement les liens familiaux !

Non mariée, elle donne naissance le 17.07.1811 à Desvres, au domicile de son père, rue de l'Eglise, à un garçon qui sera prénommé Joseph Augustin.

On la retrouve, célibataire, vivant avec sa mère, veuve, et ses frères et sœurs, au n° 3 de la rue du Bras d'Or en 1823. Un enfant de 12 ans prénommé Auguste figure dans la liste familiale ; il pourrait être son fils. Les registres d'état-civil et les listes de recensement de Boulogne postérieures à 1823 ne livrent aucun renseignement sur Marie Louise Catherine Victoire **Gressier** et sur son fils Joseph Augustin. Où sont-ils passés ?

La recherche de la descendance de Jean François **Gressier-Cotte** à Boulogne est décevante. Le départ de Desvres a abouti à une dispersion ou à une disparition de plusieurs de ses membres. Avec Marie Louise Catherine Victoire disparaissent également de notre vue Pierre Louis Théophile, François Toussaint et Joseph Marie **Gressier**.

VI-3 **Pierre Louis Théophile GRESSIER**, né le 25.02.1791 à Desvres. Ce sont toujours des membres de la famille qui sont parrain et marraine : Pierre Martin **Lhomel**, oncle maternel, et Louise Catherine **Gressier**, tante paternelle.

Que devient Pierre Louis Théophile ? Est-ce lui qui est le père de Ernest Désiré **Gressier**, né le 28.08.1812 à Boulogne, fils de Catherine **Fasquelle** ? Rien n'est sûr. Ils disparaissent ensuite tous trois des registres d'état-civil et de recensement de Boulogne.

VI-4 **Marie Jeanne Constitution GRESSIER** (la bien prénommée), née le 06.04.1794 à Desvres. Les déclarants sont toujours des parents proches : Françoise **Cotte**, tante de l'enfant, épouse de Pierre Martin **Lhomel**, et Jean Pierre **Fournier**, oncle paternel.

Le 21 mai 1829, âgée de 35 ans, elle épouse à Boulogne un Anglais, Thomas **Munton**, peintre en bâtiment, de onze ans son cadet ! Il est né à Margate, comté de Kent, le 29.10.1805, fils de William **Munton** et d'Esther **Barton**. Il est arrivé à Boulogne aux alentours de 1821, avec son père (cafetier), veuf dès 1815 et remarié à Elisabeth **Harpley**.

Les témoins du mariage de Marie Jeanne Constitution sont ses deux frères, Isidore, marchand charcutier, et Jean Charles François, maître cordonnier. D'où, nés à Boulogne :

VII-1 Marie Louise Françoise **Munton**, née le 06.08.1830.

VII-2 François Thomas Théodore **Munton**, né le 08.08.1832.

VII-3 Guillaume Edouard **Munton** né le 27.08.1834.

Les déclarants des naissances sont les oncles maternels des enfants, Isidore **Gressier**, toujours présent lorsqu'il s'agit d'événements familiaux, Jean Marie **Colin** époux de Jeanne Sabine **Gressier**, Jean Baptiste **Lecène**, époux de Marie Constantine Florence **Gressier**.

Destin dramatique de la famille. En deux années, à l'exception de Marie Louise Française, la mort va la faucher. Les deux jeunes garçons meurent, Guillaume le 06.11.1834, François le 18.05.1835 ; Thomas **Munton** leur père, décède à l'hospice civil de Boulogne le 18.06.1836 Marie Jeanne Constitution **Gressier** rend l'âme trois mois plus tard, le 24.09.1836, tous deux très probablement victimes de l'épidémie de choléra qui ravageait la ville en 1836.

Seule, Marie Louise Française **Munton** survit. Elle a été recueillie par son oncle Isidore **Gressier**. Intégrée à cette famille, elle y apporte un complément de ressource, puisque le recensement de la population de Boulogne en 1846 indique qu'elle a seize ans et qu'elle est ouvrière de fabrique. Elle disparaît ensuite de Boulogne. Son grand-père paternel William **Munton**, remarié et ... père de huit enfants, ne l'avait pas accueillie. Il a quitté Boulogne puisqu'il meurt à Ealing (Angleterre) le 27.10.1851 (4). Louise **Munton** l'aurait-elle rejoint ?

VI-5 **François Toussaint GRESSIER**, né le 12 vendémiaire an IV à Desvres. Black-out total sur ce fils de Jean François. Les registres d'état-civil de Desvres et de Boulogne épluchés, les listes électorales consultées, aucun renseignement n'apparaît à son sujet. Le recensement de 1823 à Boulogne ne mentionne pas sa présence dans la famille de Marie Louise **Cotte**, veuve de Jean François. Les naissances et les mariages relatifs à la famille **Gressier** ne le voient pas apparaître en tant que déclarant ou témoin. Serait-il décédé à Desvres, jeune enfant ? Aurait-on alors omis la déclaration ? Aurait-il quitté Desvres et sa famille pour un lieu inconnu avant que celle-ci émigre à Boulogne ?

VI-6 **Joseph Marie GRESSIER**, né le 27 prairial an V à Desvres. Il a l'honneur d'avoir pour déclarant François Joseph **Boulogne**, Président de l'administration municipale du canton de Desvres, ancien prêtre constitutionnel, petit-fils de Marie Catherine **Gressier**, tante de Jean François **Gressier** (voir chapitre I, 3ème partie, 2ème paragraphe -1-).

Mes recherches sur le devenir de Joseph Marie sont aussi infructueuses que celles qui concernent ses frères. Je découvre néanmoins à Boulogne la naissance le 01.03.1821 de Louis Charles Joseph **Gressier**, fils d'un certain Joseph Marie **Gressier**, corroyeur, et de Charlotte « **de l'Etoile** ». Est-ce bien "notre" Joseph Marie ? Je ne peux l'affirmer. Ce Louis Charles Joseph meurt le 01.01.1841, à l'âge de 20 ans, à Ville-sous-Ferté (Aube); il est signalé sans domicile fixe ! (5) Les S.D.F. existaient bien sûr déjà à cette époque. On les croyait disparus : en 1997 ils reviennent en force, à la grande honte de ceux qui ne désirent pas changer cette société qui marche sur la tête.

VI-7 **Jeanne Sabine GRESSIER**, née le 15.03.1799 à Desvres. Les déclarants sont Jean François César **Boulogne**, "manufacturier de poterie", cousin germain du père, et Jeanne Française **Carpentier**, grand-mère maternelle.

Elle se marie à Boulogne le 19.08.1829 avec Jean Marie **COLIN**, menuisier, né à Bernieulles le 09.07.1807, fils naturel de Cécile **Colin**, "fille de confiance" à Baincthun en 1829. Les témoins sont Isidore et Jean Charles François **Gressier**, ses frères.

Des enfants vont naître "à jet continu" :

VII-1 Jeanne Louise Augustine le 19.08.1830.

VII-2 Jeanne Florence Clotilde le 23.01.1831 ; elle décède le 21.10.1833.

VII-3 Irma Cécile le 31.07.1833 ; elle décède le 03.10.1833.

VII-4. Sophie le 24.03.1835 ; elle décède à Paris, à l'hôpital de Lourcine, en 1860.

- VII-5. Louis Jean le 30.08.1836; il décède le 30.08.1837.
 VII-6. Louise Adeline le 11.04.1838.
 VII-7. Elisabeth le 08.07.1839.
 VII-8. Alfred le 16.07.1840.
 VII-9. Gustave Alphonse le 22.10.1841.

La mortalité est aussi effrayante dans la famille de Jeanne Sabine que dans celle de sa soeur Marie Jeanne Constitution. Le recensement de 1846 à Boulogne ne fait plus apparaître que quatre enfants : Jeanne Louise, l'aînée, Sophie, Alfred et Alphonse.

Jeanne Sabine exerce tout d'abord le métier de fripière 67 rue Royale, puis elle est revendeuse de meubles 5 rue Wissocq. Sans doute épuisée par ses nombreuses maternités et abandonnée par son mari, elle meurt relativement jeune, le 18.07.1849. A ce moment, Jean Marie **Colin** est charpentier au Havre. Il a dû quitter le domicile conjugal depuis quelques années déjà puisqu'il ne figure pas sur le recensement de 1846. Le décès de Jeanne Sabine, le fait d'habiter un grand port d'embarquement pour l'Amérique, un rêve de fortune, qui sait ? décident de son départ pour ce lointain pays et ...de sa fin proche : une transcription sur les registres d'état-civil de Boulogne en date du 27.05.1855 nous apprend que Jean Marie **Colin**, charpentier, est décédé à Oakland le 04.01.1854, qu'il était marié en secondes noces, que les noms des deux femmes sont inconnues (nous connaissons au moins la première, Jeanne Sabine **Gressier**). Les déclarants du décès sont des Français : Jacques **Chapieux**, peintre, Prosper **Mené**, employé.

Des enfants du couple **Colin-Gressier** je n'ai pu suivre que le parcours de l'aînée, Jeanne Louise Augustine. Sophie meurt à l'âge de 25 ans à Paris. Que sont devenus Alfred et Alphonse ? L'éclatement de la famille a provoqué leur disparition.

Jeanne Louise Augustine était modiste. Elle s'est révélée aussi prolifique que sa mère, donnant naissance à huit enfants, dont sept avant son mariage avec le père de toute cette progéniture, David **Lévy**, voyageur de commerce. Le mariage a eu lieu à Boulogne le 29.05.1867 . Les époux reconnaissent les trois enfants survivants à cette date, quatre sont déjà décédés (mortalité effrayante, témoignage de l'entassement dans la ville, des conditions d'hygiène déplorables, des épidémies, telles que le choléra, qui décimaient la population pauvre).

Après avoir procréé un huitième enfant, Julie, née le 24.10.1867, David **Lévy** décède deux ans après son mariage, à l'âge de 53 ans, le 04.08.1869, en son domicile 15 rue Neuve Chaussée. Jeanne Louise Augustine **Colin** meurt beaucoup plus tard, le 17.03.1904 à Boulogne, rue de la Paix.

VI-8 **Isidore GRESSIER**, mon arrière-grand-père, né le 24 frimaire an IX à Desvres, décédé le 04.11.1854 à Boulogne. Il sera le seul de sa famille, et pour la quatrième génération consécutive, à perpétuer les **Gressier** de la branche Antoine **Gressier**-Marguerite **Flahaut** (encore merci Isidore !). Sa descendance est nombreuse. **Il suit.**

VI-9 **Marie Constantine Florence GRESSIER**, née le 29 juin 1805 à Desvres. L'acte de naissance n'est pas mentionné sur les registres d'état-civil. Pour se marier, Marie Constantine Florence a dû présenter un acte de notoriété passé par devant Mr Jacques Marie Joseph POULAIN-STA, juge de paix du canton de Desvres, le 29.12.1831, et homologué par jugement du Tribunal de première instance de l'arrondissement le 13.01.1832. Entre les cinq années qui séparent la naissance d'Isidore de celle non déclarée de Marie Constantine Florence, je ne découvre aucune autre naissance !

Marie Constantine Florence, blanchisseuse de linge, épouse à Boulogne le 27.02.1832

Jean Baptiste Antoine **Lecène**, serrurier, né à Boulogne le 26.02.1809, fils de Jean Baptiste Stanislas **Lecène**, serrurier, et de Catherine Augustine **Magnier**. Les témoins de l'épouse sont ... l'inévitable Isidore **Gressier**, son frère, qui, après avoir été charcutier, est, pour l'instant, cabaretier, et Jean Marie **Colin**, son beau-frère.

Le mariage sera de courte durée. Comme ses soeurs, Marie Constantine Florence meurt jeune, le 14.11.1842 à Boulogne. L'année précédant sa mort, elle était nourrice chez Mr Henry **Gold**, rentier, rue des Vieillards (6). Dont, nés à Boulogne :

VII-1 Florence, née le 16.09.1834, mariée à Boulogne le 08.07.1865 avec Joseph **Lefebvre**, chef de bureau à la mairie (contrat notaire GUERY 06.07.1865).

VII-2 Jean Baptiste, né le 14.02.1837, décédé le 28.02.1837, rue du Bras d'Or.

VII-3 Augustine Marie, née le 17.03.1838, décédée le 27.03.1843, 11 rue Brébion.

Après un long veuvage, Jean Baptiste Antoine **Lecène** se remarie à Boulogne le 11.02.1869 avec Marie **Caille** (contrat notaire GUERY 10.12.1869). Il décédera, rentier, le 15.05.1862, rue Charles Butor.

Remarque

Peut-on compter à "l'actif" de cette branche de la famille **Gressier** (je n'en serais pas tellement surpris), la naissance suivante :

"Le 19 février 1808, en la maison de Jean Louis François Marie **Gueudré**, fabricant d'étoffe, demeurant en la rue des Potiers, près de l'église, à Desvres, est née de Marie Marguerite Françoise **Gueudré**, 22 ans, fille majeure non mariée dudit **Gueudré** et de Marie Anne Thérèse **Malard** son épouse, un enfant du sexe féminin auquel elle donne les nom et prénom de Victoire **Gressier** et duquel enfant le père n'a pas comparu".

Ce père "inconnu" s'appelait bien cependant **Gressier** ! ... et les **Gressier** en question habitaient bien près !

*

* *

Eléments généalogiques sur la famille COTTE

Pierre **Cotte**, cité dans une minute notariale du 12.08.1558 de BLONDIN et PIEUQUET à Boulogne (transport fait par Josse **de Hémond** gouverneur du Mont-Hulin).

François **Cotte**, meunier de Bécourt en 1680 (minute du 12.04.1680, Me JENNEQUIN à Desvres). Il signe « *de Cotte* ».

I Simon **Cotte**, né vers 1638, décédé le 30.03.1702 à Courset, mariée à Adrienne **Duhamel**, née vers 1638, décédée le 07.09.1708 à Courset. Dont :

II-1 François **Cotte**, marié à Marie **Théry**, veuve de Clément **Picart** (contrat de mariage du 05.10.1704 (Me Delattre à Boulogne).

II-2 Henri, **qui suit**.

II-2 Henri **Cotte**, né vers 1687 à Doudeauville, décédé le 22.01.1742 à Courset, manouvrier puis propriétaire. Marié le 01.02.1723 à Courset avec Marie Françoise **Delattre**, qui décède après 1755. Dont :

III-1 Jean François **Cotte**, né le 06.11.1723 à Courset, époux de Suzanne **Flahaut**, née vers 1721. Meunier. Décédé le 16.10.1770 à Desvres, *meunier du moulin à tan*. Dont :

IV-1 Charles Marie, décédé à 14 ans le 03.06.1770 à Desvres.

III-2 Pierre **Cotte**, né le 01.03.1725 à Courset. Domestique à Wirwignes, où il épouse le 19.01.1754 Marie Barbe **Delattre**, fille de Jacques, propriétaire, et de Charlotte **Vasseur**.

III-3 Charles **Cotte**, né le 09.09.1726 à Courset. Il s'installe vers 1766 à Desvres, où on le trouve meunier des moulins de la ville en 1778, collecteur de la capitation en 1784. Il a épousé Jeanne Françoise **Carpentier**, née le 05.01.1740 à Wamin, fille de Claude **Carpentier** et de Jeanne **Handouche** (décédés, lui avant 1772, elle après cette date). Lorsque Charles **Cotte** meurt le 09 frimaire an VIII (01.12.1799) à Desvres, il est aubergiste. Son épouse décède le 13.12.1807 au même lieu. Dont :

IV-1 Marie Louise **Cotte**, épouse de Jean François **Gressier**.

IV-2 Jeanne Françoise Charlotte **Cotte**, mariée le 08.04.1788 à Desvres à Pierre Martin **Lhomel**, fils de Pierre Antoine **Lhomel** et de Marie Catherine **Devienne**, de Nielles-les-Bléquin.

(Allié à la famille **Cotte-Carpentier** : Toussaint Melchior **Delaporte**, taillandier, veuf en premières noces de Marie Louise **Masson**, qui épouse le 28.11.1772 à Desvres Victoire **Carpentier**, née vers 1742 à Loison, tante de Marie Louise **Cotte**. Il décède le 23.04.1813, et son épouse le 22.05.1815, tous deux à Desvres).

IV-3 Louis Henri **Cotte**, né le 28.01.1729 à Courset. Domestique à Crémarest, où il épouse le 06.11.1753 Marie Marguerite **Caron**, fille de François **Caron** et de Marie Antoinette Olar, de Wirwignes.

IV-4 Jean Baptiste **Cotte**, habitant à Alincthun en 1786

Guillaume **Cotte**, marié à Antoinette **Leduc**, vit à Courset en 1706.

Marie Jeanne **Cotte**, 80 ans, veuve de François **Lemaire**, décède à Courset le 22.12.1756.

Claude **Cotte**, époux de Marie Adrienne **Preuvot**, décède à Courset le 06.07.1770.

DOCUMENTS

(3ème partie du chapitre I - 2ème paragraphe -3 -)

1. Minute de Me Jennequin, notaire à Desvres, 12.04.1680, François **Cotte** meunier à Bécourt, photocopie.
2. Registre aux causes de Desvres, affaire Charles **Cotte**, 1778, copie A. Lefebvre, Bibliothèque Municipale de Boulogne, manuscrit n° 855.

Registres paroissiaux et d'état-civil de Desvres, photocopies

3. naissance de Jean Charles François **Gressier**, 11.09.1787.
4. mariage de Pierre Martin **Lhomel** et de Jeanne Françoise Charlotte **Cotte** 08.04.1788.
5. naissance de Pierre Louis Théophile **Gressier**, 25.02.1791.
6. naissance de Marie Louise Catherine Victoire **Gressier**, 14.06.1789.
7. naissance de Marie Françoise Constitution **Gressier**, 06.04.1794.
8. naissance de François Toussaint **Gressier**, 12 vendémiaire an IV.
9. naissance de Joseph Marie **Gressier**, 27 prairial an V.
10. naissance de Jeanne Sabine **Gressier**, 25 ventose an VII
11. naissance de Victoire **Gressier**, 19.02.1808.
12. naissance de Joseph Augustin **Gressier**, 17.07.1811.
13. mariage de Jean Charles François **Gressier** et de Marie Jeanne Augustine **Routier**, 27.01.1812.
14. décès de Toussaint Melchior **Delaporte**, 23.04.1813.
15. naissance de Louis François Zéphyrin **Gressier**, 31.10.1813.
16. naissance d'Augustine Louise **Gressier**, 30.11.1821.
17. décès de Victoire **Gressier**, 29.08.1824.

Registres d'état-civil de Boulogne, photocopie

18. mariage de Jean Baptiste Antoine **Lecène** et de Marie Constantine Florence **Gressier**, 27.02.1832.

Registres paroissiaux de Crémarest, photocopie

19. mariage de Louis Henri **Cotte** et de Marie Marguerite **Caron**, 06.11.1753.

Registres paroissiaux de Wirwignes, photocopie

20. mariage de Pierre **Cotte** et de Marie Barbe **Delattre**, 19.01.1754.

Registres paroissiaux de Desvres, photocopie

21. mariage de Jean François **Gressier** et de Marie Louise **Cotte**, 28.11.1786.

Registres d'état-civil de Boulogne, photocopies

22. décès de Jean François **Gressier**, 14.01.1818.
23. décès de Marie Louise **Cotte**, 18.12.1837.

*
* *

NOTES

- (1) Bibliothèque Municipale de Boulogne, manuscrit n° 855.
- (2) Id.
- (3) On ne trouve pas la famille **Gressier-Cotte** dans le recensement établi en 1813 à Boulogne (Archives Municipales).
- (4) Dossier **Munton**, Archives Municipales de Boulogne.
- (5) L'acte est transcrit sur les registres d'état-civil de Boulogne.
- (6) Recensement de Boulogne, Archives Municipales.

Patronymes rencontrés

dans la 3ème partie du chapitre I, 2ème paragraphe -3-

Barton - Benard - Bertout - Béthuaire - Boulogne - Briche

Caille - Caron - Carpentier - Chapieux - Colin - Cotte - Coulombel

Delaporte - Delattre - Delbiausse - De L'Etoile - Devienne - Dhoyer - Dubelloy - Duhamel

Falize - Fasquelle - Flahault - Fournier

Gillot - Gold - Gressier - Gueudré

Handouche - Hardier - Harpley - de Hémond

Lecène - Leduc - Lefebvre - Lemaire - Lévy - Lhomel

Magnier - Marlard - Masson - Mène - Moisson - Morel - Munton

Olar

Pommelé - Pronier - Poulain-Sta - Preuvôt

Raban - Renaut - Routier - Ruffin

Théry

Vasseur

Quelques signatures

Jean François GRESSIER (1786)

Jean François Gressier

Jean François GRESSIER (1797)

Jean François Gressier

Marie Louise COTTE (1786)

Marie Louise Cotte

Marie Louise COTTE (1832)

Mlle Gressier

Louise Marie Catherine GRESSIER

Louise Gressier

Jean Charles François GRESSIER

J C F Gressier

Florence GRESSIER

F Gressier

Jean Marie COLIN

Colin

Descendance d'Antoine Le Gressier et de Marguerite Flahaut

1^{er} paragraphe - 4

VI - 8

Isidore GRESSIER et Jeanne Philippine BETTEFORT

Après une longue lignée de marchands aisés se succédant à Desvres pendant près de deux siècles, la famille (**Le**) **Gressier** (branche d'Antoine **Le Gressier**) a maintenant pour représentant un "prolétaire" boulonnais. Il s'agit d'Isidore **GRESSIER**, mon trisaïeul.

Cette plongée dans le milieu plus ou moins misérable dans lequel il a vécu avec sa famille ne s'est cependant pas faite de façon brutale. Le mariage conclu par Isidore ne fut pas quelconque et ses débuts ne furent pas miséreux. Mais nous le verrons ensuite pratiquer "mille métiers mille misères" comme l'énonce le dicton.

Isidore **Gressier** naît à Desvres le 24 frimaire de l'an 9 (15 décembre 1800). Les témoins déclarés de cette naissance sont Jean Baptiste **Laboullai**, ex secrétaire de l'administration du canton, et Louise **Gressier**, grand-tante de l'enfant. Alors qu'il est âgé de 14 ans, sa famille quitte Desvres et émigre à Boulogne. Il est fort probable qu'avant ce départ il travaillait déjà dans cette modeste tannerie que Jean François, son père, avait les pires difficultés à maintenir.

En 1821, il est témoin au mariage à Boulogne de Marie Antoinette **Bettefort** (sa future belle-soeur) avec Antoine **Laurent**; il se déclare corroyeur et ami de la mariée. C'est ainsi qu'il va connaître sa future épouse Jeanne Philippine **Bettefort**, soeur de Marie Antoinette, qu'il n'épousera cependant que beaucoup plus tard, en 1829 !

Arrêtons-nous quelques instants sur la famille **Bettefort**. Cette famille a connu la notoriété chez les potiers boulonnais. Son premier représentant à Boulogne, Jean Dominique **Bettefort**, n'est qu'un simple ouvrier tonnelier chez maître Jean **Sauvage** à Boulogne, lorsqu'il y contracte mariage le 4 mai 1754, à l'âge de 21 ans, avec Marie Antoinette **Wimez**, fille de feu Jean **Wimez**, maître potier de terre, et de Marie Gabrielle **Polliot** (ou **Poillot**) (1).

Son père, Jean **Bettefort**, est tonnelier à Longmesnil, près de Forges-les-Eaux, dans le Pays de Bray, aux confins de la Picardie et de la Normandie, ce qui ne signifie pas que Jean Dominique soit né dans ce village, comme le pense l'historien boulonnais Pierre-André WIMET. Mes recherches en ce sens n'ont rien donné.

Il n'est pas plus venu de Calais, comme le suggère Alphonse LEFEBVRE dans un article de "La France du Nord" paru le 09.04.1899, intitulé : "*Industries disparues : les formes à sucre (Boulogne)*". Le lyrisme et l'imagination débordante de ce prolifique historien local en font un "étranger" dont le patronyme à consonance anglaise (2) lui suffit pour supposer que **J. D. Bettefort** est issu de ces familles d'Outre-Manche ayant fait souche dans le Calaisis après l'évacuation de 1558. On ne peut écarter cette fragile hypothèse. On trouve en effet dès le 17^{ème} siècle des **Bettefort** à Calais. Ce sont des notables (maieur, juge consul,

etc...). Il suffit de consulter les registres paroissiaux de la ville. Je n'ai découvert aucune relation entre ces personnages et notre Jean Dominique. Par contre, la présence de François **Bettefort**, célibataire, demeurant à Saint-Martin-Boulogne, garçon potier, âgé de 50 ans, témoin au mariage de Louis Marie Augustin **Bettefort** et de Marie Marguerite **Sannier** en 1795, déclaré cousin issu de germain de l'époux, ouvre une autre piste. Ce François **Bettefort**, qui a dû certainement travailler avec Jean Dominique puis avec son fils Louis Marie Augustin, décédé à Boulogne le 25.09.1808, est originaire de Jumel, proche d'Ailly-sur-Noye, en Picardie. Il était un des fils de François **Bettefort** et de Françoise **Frère**.

Jumel en Picardie, Longmesnil en Normandie, nous sommes loin de Calais ! Ajoutons que le recensement de 1851 dans la Somme nous donne des **Bettefort** dans la région d'Amiens et celle d'Abbeville, et que le minitel de 1997 révèle la présence de plusieurs **Bettefort** dans l'Oise et dans la Somme. La provenance des **Bettefort** est peut-être bien picarde ou normande.

Venons-en aux **Wimet**.

Pierre-André **Wimet**, l'historien boulonnais, a produit une intéressante étude sur "*les WIMET, potiers à Desvres et à Boulogne*", accompagnée d'un tableau généalogique détaillé (3). Je ne m'étendrai donc pas sur la généalogie des **Wimet**, si ce n'est pour apporter plus loin quelques précisions sur les ancêtres des épouses, et répondre (modestement) aux interrogations de **P. A. Wimet** sur les origines de Pierre **Wimet**, l'ancêtre.

J'ai pu, en effet, découvrir l'acte de mariage de ce dernier. Pierre **Wimet** s'est marié à Verchocq le 20.01.1670. Son épouse s'appelait Adrienne **Hiraut** (et non **Hivaut**); elle était probablement originaire de ce village. Mon ami André VASSEUR, dont les talents de limier généalogique doublés d'une ténacité peu commune font merveille, a trouvé le berceau de la famille **Wimet**. Pierre **Wimet** est fils de Jean **Wimet**, maréchal à Zoteux, né vers 1600, décédé avant 1680, époux de Liévine **Vasseur** décédée également avant 1680. Celle-ci était fille de François **Vasseur**, laboureur à Tingry, et de Péronne **Ducamp**. Il ne semble donc pas que Pierre **Wimet** descende d'une famille de potiers, mais qu'il ait pris l'initiative de son installation à Desvres, pays de potiers, et d'y pratiquer cette profession dès 1670, année de son mariage.

Les **Wimet** s'implantent ensuite à Boulogne où ils acquièrent au milieu du 18ème siècle le quasi monopole de cette profession.

C'est à cette époque qu'apparaît J. Dominique **Bettefort**, jeune homme intelligent et ambitieux. Il va passer illico de la tonnellerie à la poterie, s'adapter rapidement à ce nouveau métier et y faire preuve d'initiative et d'audace, aidé en cela par le fait qu'il occupe et fait fonctionner l'atelier de Jean **Wimet**, son beau-père décédé. Il lui fallut tout d'abord lutter contre l'hostilité de ses beaux-frères Michel et François **Wimet**, et Jean **Sergeant**, qui craignaient sa concurrence et déposèrent plainte chez le procureur du roi le 13.12.1754. **J. D. Bettefort** avait, dès le 29.11.1754, sollicité auprès du maire et des échevins l'admission à la maîtrise des potiers de terre (4). Il avait été appuyé en cela par Maître **Anquier**, curé et doyen de la paroisse Saint-Nicolas, docteur en Sorbonne, qui, le 11 décembre 1754, certifie que "*Jean Dominique BETTEFORT fut de bonne vie et moeurs, il mérite quelque ménagement sur la somme qu'on est accoutumé d'exiger pour la maîtrise eu égard à ses petites facultés*". Le 20.12.1754 le maire François **Cannet** déboute les requérants et lui confère la maîtrise des potiers de terre et tuiliers.

Imaginatif, il créera une fabrication inédite : celle des formes à sucre. Elle eut un tel succès, nous dit **P. A. Wimet**, que l'atelier **Bettefort** devint le fournisseur des raffineries locales ainsi que d'autres du continent et qu'il exporta même à l'étranger. Installé dans le quartier des Carreaux, maintenant trop à l'étroit, l'atelier fut déplacé rue des Capucins (rue de la Lampe actuelle). Il ne semble pas qu'avec ces formes à sucre **J. D. Bettefort** n'ait produit une autre poterie qu'une poterie utilitaire.

Il meurt relativement jeune, le 11.12.1784, à l'âge de 51 ans, après avoir procréé onze enfants dont la plupart vont décéder très jeunes (trois seulement atteindront l'âge adulte). En 1790, sa veuve, Marie Antoinette **Wimet**, est pourvue d'une certaine aisance. Son domicile, « sis rue de la Lampe, à droite vers la rue Royale, entre la rue du Petit Rivage et la rue du Bras d'Or, comporte une cave, trois places basses, trois chambres hautes, grenier, cour et magasin ; elle a à son service un domestique, une servante, et à sa charge trois enfants ; elle est également propriétaire de dix petites maisons situées rue du Renard » (section C , n° 236 à 246). (5)

Selon V.-J. VAILLANT (6) la fabrique de Jean Dominique **Bettefort** aurait eu pour continuateurs ses fils et petits-fils qu'il cite : Louis Marie Augustin, François Augustin, François André. En fait, le seul descendant mâle de Jean Dominique que je retrouve vivant au décès du père est Louis Marie Augustin, alors âgé de 12 ans. Il est probable que la fabrique a continué à fonctionner avec François **Bettefort**, le cousin germain, célibataire âgé de 41 ans, que je vois d'ailleurs habiter avec Marie Antoinette **Wimet** en 1789 (relevé des 20èmes par abonnement). Précisons que le Blocus Continental en 1806 avait ruiné la fabrication des moules à sucre. A son mariage en l'an IV, Louis Marie Augustin, domicilié à Saint-Martin, est fabricant de terrines ! Le petit-fils, qui se nomme Antoine Augustin, né le 20 vendémiaire an XII à St-Martin, est en 1829 potier à Guînes, où se sont retirés ses parents !

Il apparaît donc que Louis Marie Augustin est le seul fils de Jean Dominique **Bettefort** ayant assuré la descendance. Il va épouser Marie Marguerite Françoise **Sannier**, fille de Denis **Sannier** (en réalité les prénoms sont Jean Denis François), entrepreneur à Saint-Martin, et de Marie Madeleine **Coqueaux**. Elle est la nièce de Giraud **Sannier**, l'architecte réputé dans le Boulonnais. Ce dernier est issu d'une lignée de maîtres maçons. On sait qu'il a élevé dans le Boulonnais des constructions de toutes spécialités : le couvent des Annonciades (aujourd'hui la Bibliothèque Municipale), les Séminaires, le Palais Désandrouin, la fontaine au Dauphin en haute-ville, le château de Colembert, le château de Rosamel, la nef de l'église Saint-Nicolas, etc...

Louis Marie Augustin **Bettefort** va habiter Saint-Martin où naissent la plupart de ses enfants, et exercer la modeste profession de potier. Il fabriquera de la poterie utilitaire et des moules à sucre en petite quantité jusqu'en 1806. Vers 1807, il viendra habiter Boulogne qu'il quittera en 1813 pour s'établir à Guînes où il décédera en 1834.

Jeanne Philippine , l'une de ses filles, va devenir l'épouse d'Isidore **Gressier**. Le mariage a lieu à Boulogne le 09.06.1829, en présence de Marie Louise **Cotte**, la mère d'Isidore, déclarée pompeusement rentière (en fait, ses ressources ne peuvent être que modestes), de Jean Charles François **Gressier**, maître cordonnier, son frère, venu lui aussi de Desvres habiter Boulogne (voir 2ème par. -3-), de Jean Baptiste **Colin**, ami d'Isidore, qui va épouser deux mois après Jeanne Sabine **Gressier**, soeur d'Isidore, Augustin **Bettefort**, frère de Jeanne Philippine, potier à Guînes.

Lors de son mariage, Isidore **Gressier** est ... marchand charcutier ! Du travail du cuir, le voici passé dans la charcuterie, très probablement ouvrier et non marchand. En 1832, le voici ... cabaretier ! En 1834, le commerce semblant toujours l'attirer, il est marchand de charbon. Dès l'année suivante, il retourne dans son cabaret. Cela ne durera pas : en 1837 il

embrasse la profession de voiturier qu'il va occuper plus longtemps. Cet éclectisme n'est certainement pas dû à des capacités professionnelles diverses, mais bien plutôt aux difficultés qu'il éprouve à se maintenir dans des professions qui ne l'enchantent guère ou pour lesquelles il manque de compétence; ajoutons qu'il n'a sûrement pas la bosse du commerce. Le dernier métier qu'il exerce avant son décès est celui du bas de l'échelle : journalier, autrement dit celui qui travaille au jour le jour ... quand on veut bien lui donner du travail !

La fin du couple **Gressier-Bettefort** est tragique. Isidore meurt le 04.11.1854, son épouse Jeanne Philippine décède ... 24 heures après, le 5 novembre ! Sans en avoir la preuve formelle, je pense qu'ils ont été tous deux victimes d'une épidémie de choléra comme celles qui ont fait de nombreuses victimes à Boulogne en 1836, 1854 et 1866. Ils habitaient 10, rue d'Amiens, dans le peuplé quartier de Capécure aux rues maintenant disparues.

Cette disparition provoque l'éclatement de la famille. Si deux garçons, Isidore et Théophile, vont se marier (respectivement en 1858 et 1857) et s'implanter à Boulogne, Augustin, le troisième fils, témoin au décès de ses parents, peigneur de lin à ce moment, disparaît de la ville ainsi que les trois filles Jeanne, Florence et Rosalie, âgées de 20, 15 et 12 ans. Elles n'ont pas été prises en charge par leur plus proche parent, Jean Charles François **Gressier**, leur oncle. Ont-elles été confiées à un orphelinat ... ? Je n'ai pu, jusqu'à présent, retrouver leur point de chute.

Descendance d'Isidore GRESSIER et de Jeanne Philippine BETTEFORT

VI-8 **Isidore GRESSIER**, né à Desvres le 24 frimaire an IX (15 décembre 1800), épouse à Boulogne le 09. 06.1829 Jeanne Philippine **Bettefort**. Ils décèdent tous deux à Boulogne, lui le 04.11.1854, elle le 05.11.1854. Dont, nés à Boulogne :

VII-1 **Isidore GRESSIER**, né le 23.08.1830. Journalier. Il se marie à Boulogne le 15.02.1858 avec Rosalie **Gradelle**, née le 18.01.1839 à Boulogne. Il décède le 21.09.1866 à l'hôpital de Boulogne, victime d'une épidémie de choléra. Sa veuve se remarie avec Charles **Guilbert** et décède le 24. 12.1911 à Boulogne où elle habitait 22 rue d'Outreau. Isidore **Gressier** n'a procréé que des filles. Dont, nées à Boulogne :

VIII-1 Adélaïde Rosalie **Gressier**, née le 11.12.1858, repasseuse, mariée à Boulogne le 22.02.1879 à Alfred Charles Edouard **Nollen**, commis (habitant 103 rue de Tivoli). Elle décède le 22.03.1908 à Boulogne, habitant 1 rue Saint-Nicolas. D'où :

IX-1 Edouard Jules Charles **Nollen**, né le 30.12.1877, légitimé, marié le 10.02.1900 à Victorine Emilie Céline **Lhomme**.

IX-2 Marie Emilie Rosalie **Nollen**, née le 05.08.1879.

IX-3 Eugène Alfred **Nollen**, né le 27.07.1881. Sourd-muet. Tailleur. Marié le 24.08.1918 à Marie Geneviève **Harduin**.

IX-4 Berthe Louise Georgette **Nollen**, née le 20.07.1884.

- VIII-2 Jeanne Madeleine **Gressier**, née le 07.05.1860. Elle se marie à Boulogne le 13.12.1879 à Jules Auguste Charles **Nollen**, comptable aux Chemins de Fer (frère d'Alfred Charles Edouard), né à Cucq le 08.07.1855 (accord notarié de la mère de l'époux - Me Delcourt à Boulogne le 19.12.1879). Jeanne Madeleine décède le 04.07.1939 à Boulogne, 5 rue du Vieil Atre. Dont (naissances et décès à Boulogne) :
- IX-1 Jeanne Julie Augustine **Nollen**, née le 09.01.1881, mariée le 17.01.1903 à Alphonse Victor **Boidart**.
- IX-2 Eugène Jules Edouard **Nollen**, né le 21.11.1882, marié le 05.11.1904 à Berthe Augustine Joséphine **Village**.
- IX-3 Gustave Joseph Vulmar **Nollen**, né le 21.07.1884, décédé en 1903.
- IX-4 Joséphine Jeanne Rosalie **Nollen** née le 11.10.1885, mariée le 03.07.1920 à Joseph Jules **Deschamps**.
- IX-5 Abel Jules Edouard Albert **Nollen**, né le 07.03.1887, décédé le 26.09.1889.
- IX-6 Marguerite Rosalie Julie Clémence **Nollen**, née le 10.09.1889, mariée le 21.01.1911 à Louis Emmanuel **Marlard**.
- IX-7 Albert Jules Edouard Clément **Nollen**, né le 05.07.1891, décédé en 1914 (guerre).
- IX-8 Aimée Rosalie Clémence Jeanne **Nollen**, née le 12.11.1893, mariée le 30.10.1917 à Jean Albert **Giloteaux**.
- IX-9 Georges Edouard Eugène **Nollen**, né le 27.07.1907.
- VIII-3 Marie Rose **Gressier**, née le 26.12.1861. Repasseuse. Mariée le 18.11.1882 à Boulogne à Vulmer Horace Albert Jean **Boulard**, vannier. Habitaît 87 rue Tour Notre-Dame.
- VIII-4 Elise Philomène **Gressier**, née le 07.07.1863, décédée le 28.09.1866.
- VIII-5 Adolphine Sophie **Gressier**, née le 03.08.1865. Repasseuse. Mariée le 06.10.1891 à Boulogne à Louis François Auguste **Méquin**, employé, habitant 101 rue d'Outreau. Ont résidé rue de Calais, cour Hopkins.
- VIII-6 Elise Florence **Gressier**, née le 05.01.1867, décédée le 28.01.1867.
- VII-2 **Augustin GRESSIER**, né le 12.07.1832. Il déclare le décès de son père en 1854. Il est alors âgé de 22 ans et exerce la profession de peigneur de lin. Il disparaît ensuite de Boulogne.
- VII-3 **Jeanne GRESSIER**, née le 06.03.1834. Aucune trace à Boulogne après le décès de ses parents.
- VII-4 **Théophile GRESSIER** dit "Tiofile", mon bisaïeul, né le 24.10.1835. Il décède à Boulogne le 31.12. 1908. **Il suit**.
- VII-5 **Charles Léon François GRESSIER**, né le 08.09.1837, décédé à Boulogne le 08.07.1844.
- VII-6 **Florence Antoinette GRESSIER**, née le 03.02.1839.
- VII-7 **Rosalie Louise GRESSIER**, née le 14.06.1842. Je n'ai retrouvé aucune trace de la présence de ces deux dernières à Boulogne après le décès des parents.

**Ascendance de Marie Antoinette WIMET
grand-mère de Jeanne Philippine BETTEFORT**

1 **Wimet** Marie Antoinette, née le 05.01.1733 à Boulogne, décédée le 05.04.1820 à Boulogne, épouse de Jean Dominique **Bettefort** .

2 **Wimet** Jean, maître potier, né le 07.10.1694 à Boulogne, décédé à Boulogne le 18-10-1749.

marié en premières noces à Catherine **Touret**, décédée le 19.09.1730,
remarié en secondes noces le 06.11.1730 à Boulogne à :

3 **Polliot** Gabrielle, née le 02.10.1708 à Boulogne, décédée le 27.06.1781 à Boulogne St-Nicolas.

4 **Wimet** Jean, maître potier, né le 10.06.1672 à Desvres, décédé le 03.09.1710 à Boulogne, marié le 08. 02.1694 à Boulogne St-Nicolas à :

5 **Yvart** Antoinette, née le 10.01.1674 à Boulogne St-Nicolas

6 **Polliou** François, maître maçon, né vers 1667, décédé le 22.10.1739 à Boulogne St-Nicolas, marié le 05.02.1703 à Boulogne St-Nicolas à :

7 **Fournier** Marguerite Madeleine, née le 31.10.1683 à Boulogne St-Nicolas, décédée le 04.04.1747 à Boulogne St-Nicolas

8 **Wimet** Pierre, maître potier et tuilier, né vers 1642, décédé à Desvres le 26.09.1710, marié le 20.01.1670 à Verchocq à :

9 **Hirault** Adrienne, née vers 1651, décédée le 11.01.1711 à Desvres

10 **Yvart** François, maître potier et tuilier, né le 19.11.1641 à Boulogne St-Nicolas, décédé le 30.11.1691 à Boulogne St-Nicolas, marié le 21.01.1664 à Boulogne St-Nicolas (contrat du 01.01.1664) à :

11 **Lallemand** Marguerite, née vers 1624.

14 **Fournier** Robert, maître couvreur, né le 09.06.1650 à Boulogne, décédé le 26.02.1709 à Boulogne St-Nicolas, marié le 02.11.1672 à Boulogne St-Nicolas à :

15 **Delfolie** Catherine, décédée à Boulogne St-Nicolas le 06.03.1705

16 **Wimet** Jean, maréchal à Zoteux, né vers 1600, décédé avant 1680

17 **Vasseur** Liévine, décédée avant 1680

20 **Yvart** Wallerand, maître tuilier, né le 22.10.1593 à Boulogne St-Nicolas, marié le 19.03.1637 (contrat Flahaut à Boulogne) à :

21 **Tribout** Jehanne

22 **Lallemand** Jean

8 23 **Barbier** Antoinette, décédée avant 1664

28 **Fournier** Jacques
29 **Devienne** Françoise

34 **Vasseur** François, laboureur à Tingry, décédé avant 1640
35 **Ducamp** Péronne

70 **Ducamp** François, laboureur à Longfossé
71 **Géneau** Jeanne

142 **Géneau** Jean, laboureur à Bécourt

143 **Géneau** Pierre, laboureur à Bécourt, décédé avant 1565

Généalogie BETTEFORT

Ce patronyme a présenté au cours des siècles différentes orthographes : **BETFORT - BETFORD - BETHFOR - BETFOR - BETTEFORD - BETTEFORT** (cette dernière étant la plus courante).

I **BETHFOR Jean Baptiste**, tonnelier, né vers 1709, décédé à Longmesnil (Seine-Maritime, arrondissement de Neufchâtel en Bray, canton de Forges-les-Eaux) le 29.08.1779. Il était veuf de Louise **Vatier**, décédée avant 1754. Les témoins de son décès sont Pierre Paul **Legendre**, de Beaubec la Ville, et Jean Charles **Legendre**, herbager, de Pommereux. Ces deux communes sont sises dans le canton de Forges les Eaux. Ces renseignements semblent infirmer l'hypothèse de l'origine "anglo-calaisienne" avancée par l'historien boulonnais Alphonse LEFEBVRE. D'où :

II-1 **BETTEFORT Jean Dominique**, né vers 1732, probablement dans le secteur de Forges les eaux. Garçon tonnelier à Boulogne en 1754, puis maître potier. Il épouse le 21.05.1754 à Boulogne Saint-Nicolas Marie Antoinette **Wimet**, née à Boulogne le 05.01.1733, fille du maître potier Jean **Wimet** et de Gabrielle **Polliot**, sa seconde épouse. L'acte de mariage note le consentement au mariage par acte notarié de J.B. **Bettefort**, le père. Jean Dominique **Bettefort** décède à Boulogne St-Nicolas le 10.12.1784. D'où :

III-1 **Bettefort** Jeanne Françoise Gabrielle, née le 30.08.1755, décédée le 06.03.1776.

III-2 **Bettefort** Marie Madeleine Françoise, née le 09.08.1757, décédée le 08.10.1758.

III-3 **Bettefort** Marie Louise, née vers 1760, décédée le 07.03.1776.

III-4 **Bettefort** Marie Antoinette, née le 21.03.1762. Il est possible que ce soit elle que l'on retrouve dans le dénombrement de la population d'Outreau en 1820, dans lequel elle est notée célibataire, vivant avec sa soeur Jeanne, veuve.

III-5 **Bettefort** Jeanne Elisabeth, née le 27.06.1764. Mariée le 16 floréal an III à Saint-Martin-les-Boulogne avec André **Guilbert**, né à Outreau le 16.12.1745, cultivateur à Outreau. Elle figure dans le recensement d'Outreau en 1820; elle est rentière et veuve. Elle décède après 1831 puisqu'on la retrouve encore dans le dénombrement d'Outreau en 1831.

III-6 **Bettefort** Jean Marie, né vers 1765, décédé le 04.03.1776.

III-7 **Bettefort** Louise Françoise Adélaïde, née le 27.09.1767, décédée le 03.01.1768.

III-8 **Bettefort** Jean Marie, né le 03.12.1768, décédé le 15.12.1768.

III-9 **Bettefort** Michel Joseph, né le 06.03.1770, décédé le 26.01.1771.

III-10 **Bettefort** Pierre Jean François, né le 07.01.1772, décédé le 30.10.1776.

III-11 **Bettefort Louis Marie Augustin**, né le 06.02.1775.

C'est le seul à assurer la descendance masculine des **Bettefort**. Remarquons la terrible mortalité infantile de la famille : en 1776, trois des enfants meurent en trois jours (épidémie sûrement), un quatrième décède la même année, quelques mois après.

Louis Marie Augustin **Bettefort** épouse le 10 pluviôse an IV à Boulogne Marguerite Françoise **Sannier**, fille de Denis **Sannier**, entrepreneur, et de Marie Madeleine **Coqueaux**, nièce de l'architecte boulonnais bien connu Giroux **Sannier**.

L.M.A. **Bettefort** est déclaré fabricant de terrines, marchand, à Saint-Martin-Boulogne. Il y poursuit aussi la fabrication des moules à sucre jusqu'en 1806, date à laquelle il part à Boulogne. En 1812, il quitte Boulogne et va résider à Guînes où il décède le 09.02.1834. Son épouse meurt également à Guînes, le 21.03.1839. D'où :

IV-1 **Bedford** Augustin Denis, né le 19 frimaire an V à St-Martin, où il décède le 30 floréal an VII.

IV-2 **Bedford** Marguerite Antoinette, née le 4 fructidor an VII à St-Martin. Mariée le 09.08.1821 à Boulogne à **Laurent** Antoine Denis, jardinier (témoin : Isidore **Gressier**). Elle décède à Boulogne, rue de Wicardenne, le 21.01.1863. D'où :

V-1 **Laurent** Louise Victoire, modiste, mariée le 13.06.1844 à Boulogne avec Pierre **Pérard**, tourneur.

V-2 **Laurent** Stéphanie, mariée à Boulogne le 01.10.1855 avec François **Flahault**, tonnelier.

IV-3 **Bettefort** Jeanne Philippine, née le 21 pluviôse an IX à St-Martin. Elle épouse Isidore **Gressier**.

IV-4 **Bettefort** Rosalie, née le 8 messidor an X à St-Martin, mariée à Guînes le 28.06.1831 avec Pierre Antoine **Decuppe**, charpentier de bateau, né à Guînes le 2 floréal an VIII, fils de Jean François Antoine et de Marie Anne **Deporte**.

IV-5 **Bettefort** Antoine Augustin, né le 20 vendémiaire an XII à St-Martin. Marchand Potier à Guînes. Marié à Marie Madeleine Henriette **Mallet**. Il décède le 13.11.1873 à Guînes. D'où :

V-1 **Bettefort** Antoine Augustin, né le 09.02.1833 à Guînes, où il décède le 24.05.1834.

V-2 **Bettefort** Henriette Marguerite, née le 06.08.1835 à Guînes. Elle s'y marie le 15.05.1866 à Léopold Antoine Augustin **Decuppe**. Elle décède le 15.04.1908 à Guînes.

IV-6 **Bettefort** Félicité Madeleine, née le 21 frimaire an XIII à St-Martin, mariée le 16.11.1830 à Guînes à Pierre Augustin Constant **Lelièvre**, maréchal-ferrant, fils de Jean Louis et de Marie **Leleu**. Elle décède le 28.02.1888 à Guînes.

IV-7 **Bettefort** Louise Madeleine, née le 06.04.1806 à St-Martin, mariée le 11.07.1832 à Guînes à Pierre François **Fortin**, marchand boulanger à Guînes, fils de Charles Louis et de Marie Louise Françoise **Tirmarche**. Pierre François **Fortin** décède à Guînes le

06.06.1836. Louise Madeleine **Betfort** se remarie à Boulogne le 21.12.1837 (contrat de mariage devant Me Lorgnier à Guînes le 07.12.1837) avec Antoine **Decornet**, né à Boulogne le 6 fructidor an IV, veuf de Marie Anne **Carbonnier**, tailleur puis jardinier (en 1842) à St-Martin où il décède le 29.11.1843. D'où :

V-1 **Decornet** Adolphe, né le 22.05.1839 à Boulogne, où il décède le 02.11.1839.

V-2 **Decornet** Madeleine, jumelle du précédent, née le 22.05.1839.

V-3 **Decornet** Louise, que l'on trouve dans la liste du dénombrement de la population à Boulogne en 1841, âgée de deux mois; elle ne figure pas sur les registres de l'état-civil de Boulogne.

V-4 **Decornet** Marthe Rosalie, née à Boulogne le 30.05.1843.

IV-8 **Bettefort** Louis Denis, né le 25.01.1809 à Boulogne, décédé le 05.04.1828 à Guînes.

IV-9 **Bettefort** Marguerite, née le 16.03.1810 à Boulogne.

IV-10 **Bettefort** Augustin François Florent, né le 26.04.1812 à Boulogne. Fabricant de tuiles puis marchand épicier à Guînes, où il se marie le 04.05.1836 avec Rosalie Victoire **Clipet**, fille de Julien Benoît, cultivateur, et de Françoise Antoinette **Isaac**. D'où, nés à Guînes :

V-1 **Bettefort** Florent Victor, né le 25.03.1836. Il se marie à Guînes le 11.03.1863 avec Louise Nathalie **Martre**, fille de Joseph et de Julie **Hedevin**. Dont, nés à Guînes :

VI-1 **Martre** puis **Bettefort** Florent Joseph Augustin Jules Maxime (naturel reconnu), né le 31.05.1858.

VI-2 **Martre** puis **Bettefort** Julie Laure (naturelle reconnue), née le 22.07.1861.

VI-3 **Bettefort** Claire Marie Jeanne, née le 22.08.1864, décédée le 16.07.1959 à Calais, mariée à Charles Jules Emile **Hochard**.

VI-4 **Bettefort** Zoé Victoire Sylvie, née le 25.05.1866. Mariée à Guînes le 28.01.1890 à Léonce Benoît Ernest **Tassart**. Elle décède à Guînes le 03.04.1917.

VI-5 **Bettefort** Rosalie Flore Louise, née le 05.05.1868.

VI-6 **Bettefort** Louisa Clémence Valentine, née le 14.02.1870.

VI-7 **Bettefort** Auguste Victor, né le 31.12.1872.

V-2 **Bettefort** Marguerite Louise Sylvie, née le 27.07.1837.

V-3 **Bettefort** Marie Louise Victoire, née le 22.01.1844. Couturière. Elle décède le 22.09.1860 à Guînes.

V-4 **Bettefort** Hélène Victoire, née le 25.04.1851, décédée le 17.11.1936 à Guînes.

V-5 **Bettefort** Sophie Rosalie, née le 25.03.1853, mariée à Guînes le 26.08.1879 avec Antoine Florentin **Dupuy**.

François **Bettefort**, témoin au mariage de Louis Marie Augustin **Bettefort** et de Marie Marguerite Françoise **Sannier** le 10 pluviôse an IV à Boulogne, garçon potier, célibataire, est déclaré cousin issu de germain de l'époux. Il est né à Jumel, en Picardie, le 18.06.1743, fils de François **Bettefort** et de Françoise **Frère**.

Des **Bettefort** à Lottinghen

06.06.1662 : naissance d'un fils de Jean **Ansel** et de Marie **Bettefort**

02.04.1665 : naissance de Jacques **Ansel**, fils des mêmes

14.03.1669 : naissance de Marie **Ansel**, fille des mêmes

24.02.1707 : décès de Catherine **Bettefort**, âgée de 72 ans, fille de Pierre **Bettefort** et de Françoise **Pocque**

Nota : Les renseignements sur les **Bettefort** de Guînes et les **Bettefort** de Lottinghen m'ont été aimablement fournis par Mr Robert **Larsen**, de Calais.

**Ascendance de Marguerite Françoise SANNIER
mère de Jeanne Philippine BÉTEFORT**

1 **Sannier** Marguerite Françoise, née le 22.09.1771 à Boulogne, mariée le 10 pluviôse an IV à Boulogne à Louis Marie Augustin **Bettefort**, décédée le 21.03.1839 à Guînes.

2 **Sannier** Jean Denis François, marbrier, entrepreneur de bâtiment, commis aux aides, né le 08.11. 1735 à St-Martin-Boulogne, décédé le 25.05.1806 à Boulogne, marié à Boulogne le 12.02.1760 à :

3 **Coqueaux** Marie Madeleine, née le 08.10.1736 à Boulogne, décédée le 26.08.1796 à Boulogne.

D'où, nés à Boulogne :

2-1 Charles Louis Denis **Sannier**, né le 25.07.1760, architecte, décédé le 29 frimaire an II à Boulogne, époux de Catherine **Lecoïnte**

2-2 Pierre Marie **Sannier**, né le 13.12.1761, décédé le 14.04.1762 à Boulogne

2-3 Marie Madeleine Josèphe **Sannier**, née le 19.03.1763

2-4 Louis Henry **Sannier**, né le 05.03.1764, marié le 24.03.1789 à Rosalie **Ducrocq**, décédé le 23.03.1811 à Boulogne

2-5 Marguerite Madeleine **Sannier**, née le 17.10.1768

2-6 Marie Marguerite Françoise **Sannier** (n° 1 de cette généalogie)

2-7 Louis Marie **Sannier**, né le 22.10.1776, décédé le 28.10.1776

2-8 Catherine Pétronille **Sannier**, née le 13.07.1779

4 **Sannier** Antoine, né le 09.11.1678 à Wimille, décédé le 11.12.1750 à Saint-Martin-Boulogne, marié le 19.09.1718 à St-Martin avec :

5 **Deguisnes** Marie Jacqueline Françoise, née le 03.12.1697 à St-Martin-Boulogne, décédée le 10.05. 1759 à Boulogne St-Nicolas.

D'où, nés à St-Martin-Boulogne :

4-1 Marie Louise Françoise **Sannier** , née le 13.08.1719

4-2 Girault **Sannier**, né le 06.11.1721. Architecte de grande renommée. Décédé le 30.09. 1804 à Boulogne . Epouse à Boulogne St-Nic. le 20.11.1747 Madeleine **Delhaye**

4-3 Jean Marie Antoine **Sannier**, né le 17.10.1724, décédé le 22.09.1735 à St-Martin

4-4 Antoine **Sannier**, né le 07.11.1726

4-5 François Marie **Sannier**, né le 03.04.1728

4-6 Marie Antoinette **Sannier**, née le 13.03.1730, décédée le 17.03.1730

4-7 Marie Madeleine Denise **Sannier**, née le 05.10.1731, décédée le 26.10.1735

4-8 Antoine Alexandre **Sannier**, né le 31.03.1733, décédé le 18.12.1735

4-9 Jean Denis François **Sannier** (n° 2 de cette généalogie)

6 **Coquiaux** (s'écrit parfois **Coppiau**) Pierre, marchand cloutier, né à Boulogne le 31.05.1691, décédé le 29.11.1773 à Boulogne St-Nicolas, marié au même lieu le 03.10.1730 avec :

7 **Duhamel** Marie Louise, née le 28.05.1695, veuve en premières noces de Jean **Duwicquet**.

Décédée le 28.07.1776 à l'hôpital de Boulogne

8 **Sannier** Giraux, né le 15.03.1640 à Wimille, décédé le 23.04.1693 à Wimille, marié le 18.07.1664 à Le Wast à :

9 **Lefebvre** Louise, née vers 1640, décédée le 28.04.1693 à Wimille

D'où :

8-1 **Sannier** Giraud, né vers 1665, maçon, époux de Louise **Poilly**. A habité Pernes. Décédé à Boulogne le 13.02.1761.

8-2 **Sannier** Antoine (le n° 4 de cette généalogie).

10 **Deguisne** Jean, né vers 1665, cordonnier, puis laboureur au Mont-Lambert, décédé le 12.09.1730 à St-Martin-Boulogne. Marié le 24.01.1694 à Boulogne St-Nicolas avec :

11 **Masson** Adrienne, née vers 1661, décédée le 02.02.1726 à St-Martin.

12 **Quoquiaux** Pierre, né vers 1643, tonnelier, garde du Duc d'Aumont, décédé à Boulogne St-Nicolas le 26.03.1713, marié à Boulogne St-Nicolas le 17.09.1686 à :

13 **Lengaigne** Madeleine, née le 22.09.1659 à Boulogne St-Nicolas, décédée le 04.01.1696 à Boulogne St-Joseph

14 **Duhamel** Guillaume, né le 24.05.1655 à Boulogne St-Nicolas, marchand mercier, décédé le 26.08. 1719 à Boulogne St-Nicolas, marié à Boulogne St-Nicolas le 17.09.1686 à :

15 **Canchy** Marie, née le 06.04.1661 à Boulogne St-Nicolas

16 **Sangnier** Jehan, maçon, marié le 17.12.1630 (contrat Prudhomme) avec :

17 **Tellier** Jehanne

20 **Deguisne** Antoine, laboureur au Mont-Lambert, né vers 1630, décédé le 11.06.1693 à St-Martin-Boulogne.

21 **Prevost** Judicq

26 **Lengaigne** Robert, cloutier, décédé le 29.11.1685 à Boulogne St-Nicolas, marié le 27.02.1656 à Boulogne St-Nicolas (contrat du 05.02.1656, Vaillant) à :

27 **Wallet** Jeanne, née le 19.01.1635 à Boulogne St-Nicolas, décédée le 01.07.1695 à Boulogne St- Nicolas

28 **Duhamel** Valentin, prévôt des marchands chapeliers, né le 08.04.1723 à Boulogne St-Nicolas, décédé le 07.03.1700 à Boulogne St-Nicolas, marié le 29.01.1652 à Boulogne St-Nicolas avec :

29 **Pruquenolle** Antoinette, née vers 1619, décédée entre 1684 et 1692

30 **de Canchy** Pierre, marchand mercier, né le 28.08.1637 à Boulogne St-Nicolas, décédé le 11.09.1684 à Boulogne St-N., marié le 17.06.1660 à Boulogne St-N. avec :

31 **Escamp** Marie, décédée à Boulogne St-N. le 10.09.1694

32 **Sangnier** Jacques, maçon

33 **Fortin** Jehanne

34 **Tellier** Jehan

35 **Hermel** Jacqueline

52 **Lengaigne** Jean

53 **Duhamel** Antoinette

54 **Wallet** Estienne, marchand cloutier, décédé le 23.11.1660 à Boulogne St-N., marié le 16.07.1617 à Boulogne St-N. avec :

55 **Lagrange** Jehanne, née vers 1596, décédée le 15.10.1676 à Boulogne St-N.

56 **Duhamel** Jehan

57 **Lelièvre** Nicole, décède le 07.06.1668 à Boulogne St-N.

58 **Pruquenolle** Jean, soldat des gardes du Roi, marié en premières noces le 21.06.1618 à Marguerite **Vaillant**, marié en secondes noces le 23.11.1618 (contrat Hache) à :

59 **Leclercq** Marguerite

60 **de Canchy** Thomas, boutonier, marié le 20.02.1629 (contrat Vaillant) avec :

61 **du Loquin** (ou **des Loquins**) Marie, décédée le 01.12.1676 à Boulogne St-Nicolas

62 **Escamp** Pierre, marié le 09.05.1629 (registre aux Insinuations du Boulonnais) avec :

63 **Queval** Jeanne, décédée le 17.11.1680 à Boulogne St-Nicolas

112 **Hamel d'Ordre** Jean, né vers 1530, décédé vers 1590, marié le 13.06.1579 (contrat, fds Le Cat aux A. D. Arras) à

113 **Selingue** Marguerite

114 **Lelièvre** Guillaume

116 **Pruquenolle** Nicolas, laboureur à Maquétra à St-Martin, marié le 14.07.1596 (contrat Prudhomme)

117 **Hibon** Jeanne

118 **Leclercq** Meurin, échevin, décédé avant 1618

119 **Dumont** Jacqueline, décédée après 1618

120 **de Canchy** Roger, marchand boutonier

121 **Florincthun** ? Louise

123 **Bachelet** Jeanne

124 **Escamp** Pierre

125 **Longuen** Isabeau

126 **Queval** Jacques, laboureur à la Waroquerie

127 **Disque** Jehenne

224 **Duhamel** Laurent

225 **Carré** N...

226 **Selingue** Jehan, propriétaire à Ostove à Bazinghen, né vers 1520

227 **Duhamel** Marguerite

234 **Hibon** M...

235 **Cocqueret** Mariette, demeurant à la Wastine à Wimille

QUELQUES DOCUMENTS

accompagnant le 1^{er} paragraphe -4-

Etat-civil (photocopies)

1. Acte de naissance d'Isidore **Gressier**, 24 frimaire an IX à Desvres
2. Acte de naissance de Jeanne Philippine **Bettefort**, 21 pluviôse an IX à St-Martin-Boulogne
3. Acte de mariage d'Isidore **Gressier** et de J.P. **Bettefort**, 09.06.1829 à Boulogne
4. Acte de décès d'Isidore **Gressier**, 04.11.1854 à Boulogne
5. Acte de décès de Jeanne Philippine **Bettefort**, 05.11.1854 à Boulogne
6. Acte de mariage de Louis Marie Augustin **Bettefort** et de Marguerite Françoise **Sannier**, 10 pluviôse an IV à Boulogne

Documents notariés (photocopies)

7. Contrat de mariage de Jean Dominique **Bettefort** et de Marie Antoinette **Wimet**, 04.05.1754, notaires Dublaisel et Flamichon
8. Contrat de mariage de Jean **Wimet** et d'Antoinette **Yvart**, 23.01.1694, notaire Demouy
9. Contrat de mariage de François **Yvart** et de Marguerite **Lallemand**, 01.01.1664, not. Delozière
10. Contrat de mariage de Wallerand **Yvart** et de Jehanne **Tribout**, 13.03.1637, notaire Flahault

Autres documents

11. Supplique de Jean Dominique **Bettefort**, 29.09.1754 (archives municipales, liasse 1371)
12. Certificat du curé **Anquier**, 11.12.1754 (archives municipales, liasse 1371)
13. Supplique de Michel **Wimet**, François **Wimet**, Jean **Sergeant** (arch. Munic. Liasse 1302)
14. Publication de mariage de L.M.A. **Bettefort** et de M.F. **Sannier**
15. Article de Pierre-André **Wimet** sur "*Les WIMET, potiers à Desvres et à Boulogne*", suivi d'une généalogie partielle des WIMET
16. Article paru dans "La Voix du Nord" sur Giraux **Sannier**
17. Acte de mariage de Giraux **Sannier** et de Marie Françoise **Delhaye**, 20.11.1747, Boulogne St-Nicolas. Photocopie.
18. Engagement d'Augustin **Bettefort** au service de la patrie, 22.09.1791. Photocopie
19. Passeport de Louis Charles Denis **Sannier**, architecte, fils de Denis **Sannier** et de Marie Madeleine **Coqueaux**, 27.07.1792 - Description physique de l'intéressé. Photocopie
20. Registre de recensement militaire de 1850 : **Gressier** Isidore Jean Philippe, né en 1830, fils d'Isidore **Gressier** et de Jeanne **Bettefort**. Photocopie.
21. Bulletin sanitaire de l'hospice civil et militaire de Boulogne, admission d'Isidore **Gressier** le 19.12. 1866 (épidémie de choléra). Photocopie.

Patronymes

rencontrés dans le 1^{er} paragraphe -4-

Anquier, Ansel,
Bachelet, Barbier, Boidart, Boulard
(de)Canchy, Cannet, Carré, Clipet, Cocqueret, Colin, Coqueaux (ou Coquiaux, Coquiau, Coppiau), Decornet, Decuppe, Deguisnes, Delfolie, Delhaye, Deporte, Deschamps, Devienne, Disque, Ducamp, Ducrocq, Duhamel, Duloquin (ou Desloquins), Dumont, Dupuy, Duwicquet Escamp
Florincthun, Fortin, Fournier, Frère
Giloteaux, Gilbert,
Hamel d'Ordre, Harduin, Hédevin, Hermel, Hibon, Hirault, Hochard
Isaac
Laboullai, Lagrange, Lallemand, Laurent, Leclercq, Lecomte, Lefebvre, Legendre, Leleu, Lelièvre, Lengaigne, Lhomme, Longuen,
Marlard, Martre, Méquin,
Nollen,
Pérard, Pocque, Poilly, Polliot (ou Poillot), Prévost, Pruquenolle,
Queval,
Sannier (ou Sangnier), Sauvage, Selingue, Sergeant
Tassart, Tellier, Tirmarche, Touret, Tribout,
Vaillant, Vasseur, Vatie, Village
Wallet, Wimez (ou Wimet)
Yvart.

NOTES

1. 4E48/594 notaires Dublaisel et Flamichon, AD Arras.
2. Le patronyme **Bettefort** se présente parfois sous les formes **Bedford** ou **Bethford**.
3. Bulletin de la Commission des Monuments Historiques du Pas-de-Calais.
4. Supplique J.D. **Bettefort**, Archives Municipales de Boulogne, liasse 1311. Supplique de Michel **Wimet**, François **Wimet**, Jean **Sergeant**, Arch. Municipales de Boulogne, liasse 1302.
5. 20èmes par abonnement 1789-1790, relevé De Sainte-Maresville, Arch. Municipales de Boulogne.
6. V.J. Vaillant, *Les céramistes boulonnais*, 1882, Bibliothèque Municipale de Boulogne .

Quelques signatures

Isidore GRESSIER

Isidore Gressier

**Jeanne Philippine
BETTEFORT**

Jeanne Bettefort

**Louis Marie Augustin
BETTEFORT**

Louis Marie Augustin Bettefort

**Jean Dominique
BETTEFORT**

Jean Dominique Bettefort

**Marie Antoinette
WIMET**

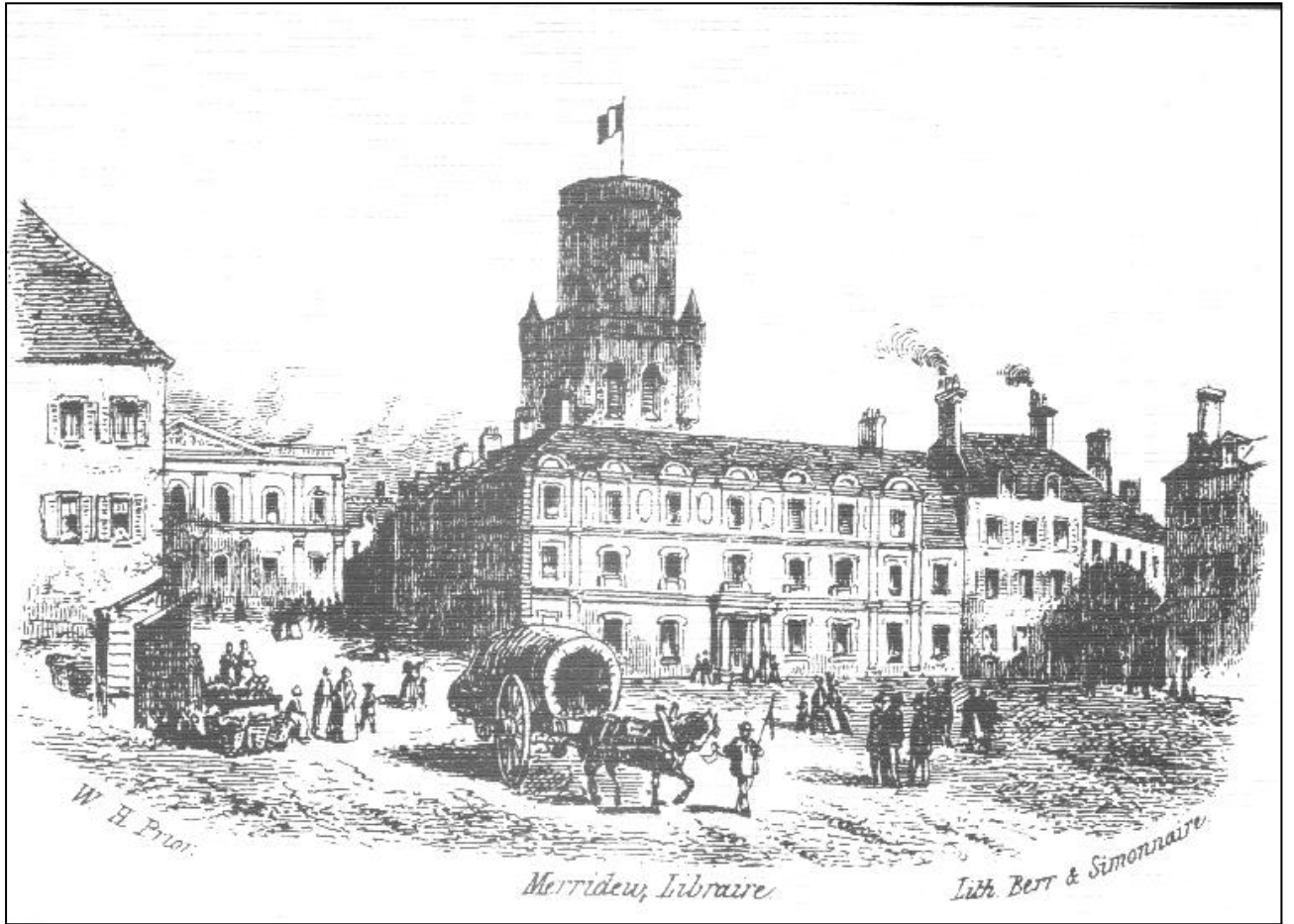
Marie Antoinette Wimet

Denis SANNIER

Denis Sannier

Giroux SANNIER

Giroux Sannier



Boulogne – Place de l'hôtel de Ville

Descendance d'Antoine Le Gressier et de Marguerite Flahaut

1^{er} - paragraphe - 5 -

VII - 4

Théophile GRESSIER et Hortense GADEBLED

Avec Théophile **GRESSIER** nous voici en plein coeur du prolétariat boulonnais, ce peuple de pauvres gens, vivant bien souvent dans le dénuement, accroché au populeux quartier de Capécure où se pratiquaient les métiers dérivés de la mer, des pauvres gens entassés dans les conditions d'hygiène que l'on imagine dans des immeubles surpeuplés grouillant d'enfants, aux murs noircis par la fumée et la pluie, comme ceux de la longue rue du Moulin à Vapeur où a toujours vécu et est décédé Théophile **Gressier**.

Théophile **Gressier**, dit "*Tiofile*" (Théophile en patois boulonnais), mon bisaïeul, est donc né le 24 octobre 1835 dans ce quartier ouvrier de Capécure où Isidore **Gressier**, son père, qui, nous le savons, a pratiqué de multiples professions, exerçait à ce moment celle de cabaretier.

Que pouvait être le cabaret d'Isidore **Gressier** ? Était-ce une petite salle entretenue où brillaient les pots, les pintes, ou un de ces tristes "assommoirs" que décrit Zola ? Dans ce quartier assez misérable, le cabaret ne pouvait être en tout état de cause que le lieu où les ouvriers venaient oublier le taudis, les soucis, la misère. Constatons-le : le pauvre Théophile n'a pas été gâté par son milieu culturel !

Les témoins déclarés de sa naissance sont Thomas **Munton**, peintre en bâtiment, de nationalité anglaise, époux de Marie Jeanne Constitution **Gressier**, soeur d'Isidore (voir paragraphe 2 - 3) et François **Vigner**, âgé de 71 ans, « *tambour juré* ». Son enfance et son adolescence sont celles que pouvaient vivre au milieu du 19^{ème} siècle les enfants de ce

peuple de malheureux exploités. Le registre de recensement militaire de 1855 (1) nous apprend que le degré d'instruction de Théophile est noté 0, ce qui signifie un illettrisme total. Il ne sait pas signer son nom, il trace une croix. Il exerce la profession de cordier, après avoir travaillé neuf mois en fabrique, indique également le registre. Les conditions de sa vie n'en ont pas fait un athlète : sa taille est de 1,58 m. Relativisons cependant : la taille des hommes inscrits dans les registres de recensement militaire de l'époque est en majorité comprise entre 1,60 m et 1,70 m; les hommes grands sont peu nombreux. De même, les exemptions pour "*faiblesse de constitution*" ne sont pas rares. C'est d'ailleurs le cas d'Augustin **Gressier**, frère de Théophile, réformé en 1852, mais dont le degré d'instruction est noté 1,2 : il sait lire et écrire. Quoiqu'il en soit, malgré sa petite taille, Théophile, qui a tiré le n° 306, est déclaré "*propre au service*".

Il se marie à Boulogne le 16.05.1857 : il est toujours cordier (c'est d'ailleurs le métier qu'il va exercer toute sa vie) et habite toujours rue du Moulin à Vapeur. Son épouse Hortense **Gadebled** est aussi une ouvrière, elle est "*bordeuse*", fille d'un préposé des douanes décédé Antoine **Gadebled**, originaire d'Hardinghen, et de Marie Pélagie **Baillet**, originaire de Bourthes (voir généalogie **Gadebled-Baillet** qui suit). Elle aussi ne sait signer son nom. Les témoins du mariage sont Jean François **Gressier**, frère d'Isidore et oncle de Théophile, Louis **Laurent**, voiturier, époux de Marie Antoinette **Bettefort** tante de Théophile, et, pour Hortense **Gadebled**, son frère Charles Florentin **Gadebled**, 25 ans, préposé des douanes, et Louis **Douchet**, 45 ans, cocher, ami des **Gadebled**. Belle signature pleine d'aisance de Charles Florentin, qui deviendra sous-brigadier. Curieux contraste dans la famille **Gadebled** : les garçons ont appris à lire et à écrire, les filles non ! On y a aussi été particulièrement attiré par l'Administration des Douanes : le père Antoine, les fils Louis et Charles Florentin sont douaniers, une fille Marie Antoinette a épousé Marc Antoine **Darré**, douanier.

Le couple **Gressier-Gadebled** aura dix enfants. Quatre mourront en bas âge. Rien d'étonnant à cela : les conditions de vie de cette famille étaient celles de la pauvreté voire du dénuement.

Théophile **Gressier** n'en vivra pas moins 73 années et son épouse 81, preuve d'une certaine solidité physiologique (que, j'espère, vous m'avez communiquée, chers papy et mamie). Ils décéderont tous deux dans cette populeuse rue du Moulin à Vapeur qu'ils n'auront jamais quittée et que les bombes de la dernière guerre ont totalement anéantie.

Leur descendance est nombreuse et se trouve incluse dans le grand nombre de **Gressier** que l'on trouve encore actuellement à Boulogne et qui ignorent probablement que leur ancêtre Pierre **Gressier** était au début du 17ème siècle maître tanneur à Desvres. Les notes généalogiques qui suivent en donnent un aperçu.

Descendance de Théophile GRESSIER et Hortense GADEBLED

(sauf indications différentes, les actes cités ont eu lieu à Boulogne)

VII-4 Théophile Louis **Gressier** né le 24.10.1835, épouse le 16.05.1857 Hortense **Gadebled** née le 05. 11.1835. Ils décèdent tous deux rue du Moulin à Vapeur, lui le 31.12.1908, elle le 13.07.1916. D'où,

VIII-1 Théophile **Gressier**, né le 24.08.1857, tonnelier, décédé le 11.02.1930, 21 rue de Montebello. A épousé le 25.10.1884 Adolphine **Paindavoine**, laquelle est née le 30.05.1865 et est décédée le 20.06.1945. D'où :

IX-1 Adolphe Eugénie **Gressier**, née le 05.08.1885, décédée le 28.11.1885.

IX-2 Georges Théophile **Gressier**, né le 30.10.1886, ouvrier d'usine, cimentier, décédé le 11.01. 1919, 75 rue de Strasbourg. Ses enfants ayant été adoptés par la Nation, par jugement du Tribunal Civil de Boulogne en date du 21.02.1920, il est probable que Georges Théophile est décédé des suites de blessures de guerre. Il avait épousé le 03.01.1910 Marie Louise **Podevin**, née au Portel le 04. 11.1880, décédée le 11.11.1940, 8 Rue Hippolyte Darré. D'où :

X-1 Marcel **Gressier**, né le 25.03.1906, fils naturel, reconnu par le mariage précédent, adopté par la Nation. Chaudronnier. Habite 69 rue du Camp de Droite. Epouse le 08.03.1930 Marie Victoria **Dégardin**, née le 30.07.1911 au Portel. Divorce en 1933, se remarie le 18.07.1957 avec Maria Louise Françoise **Butel**. Du premier mariage :

XI-1 Marcelle Georgette **Gressier**, née le 03.06.1929, reconnue le 24.06.1929, mariée le 19.01. 1952 à Jules **Plichon**, à Drocourt.

XI-2 Louis Lucien **Gressier**, né le 08.09.1931, marié le 26.10.1957 à Carvin à Blanche Jeannine **Deregnacourt**, mariage dissous le 28.01.1964. Décédé à Lille le 09.01.1965.

X-2 Lucien Georges **Gressier**, né le 05.05.1910, décédé le 17.03.1980, habitait rue Edmond Hédouin, journalier, marié le 07.04.1931 à Lucienne Louisa Alexandrine **Sgard**, née en 1914, journalière, fille de Eugène Alexandre **Sgard** et de Antoinette Julie Marie **Bailleul**. D'où :

XI-1 Yvette **Gressier**, née le 08.09.1933, mariée le 18.02.1955 à Jean Marie Alexandre **Merlin** (mariage dissous le 01.04.1960), décédée le 12.07.1960.

XI-2 Lucien Charles **Gressier**, né le 12.07.1935, marié le 04.10.1958 à Marie Louise **Delliaux**.

X-3 Georgette Marie **Gressier**, née le 02.06.1911, ouvrière en chaussures, habitait 60 rue du Camp de Droite, mariée le 21.06.1930 à Eugène Louis Emile **Sgard**, né le 31.12.1908. D'où :

XI-1 Eugène Lucien **Gressier**, reconnu et légitimé par le mariage précédent.

X-4 Eugénie Marie Louise **Gressier**, née le 25.02.1914, 15 rue d'Isly, décédée le 30.12.1914.

IX-3 Mathilde Marie **Gressier**, née le 03.11.1888, décédée le 24.01.1891, 36 rue de Constantine.

IX-4 Eugénie Louise **Gressier**, née le 25.08.1891, décédée le 20.06.1966, mariée le 27.09.1913 à Eugène Pierre **Bonne**.

IX-5 Louis **Gressier**, né le 22.07.1894, 177 rue du Moulin à Vapeur, décédé le

14.07.1973, 87 rue de la Paix. Louis **Gressier**, bien que père de huit enfants, tous issus de Marie Céline Augustine Camille **Lejeune**, blanchisseuse, ne s'est jamais marié mais a reconnu tous ses enfants. Il exerçait la profession de chauffeur. Marie **Lejeune** était née à Nesles le 15.03.1889. D'où :

- X-1 **Lejeune** puis **Gressier** Georges Louis, né le 12.03.1921, reconnu le 18.05.1925, décédé le 31.07.1974, marié le 10.11.1945 à Renée Georgette **Maçon** (mariage dissous le 01.04.1949), remarié le 31.01.1953 à Emilienne Louise **Beausire**.
- X-2 **Lejeune** puis **Gressier** Lucienne Louise, née le 21.10.1922, reconnue le 18.05.1925, mariée le 04.11.1941 à Roger Louis Charles **Caux**.
- X-3 **Lejeune** puis **Gressier** Louis Emile, né le 11.03.1925, reconnu le 18.05.1925, marié le 25.08.1951 à Simone Louise Marie **Chochois**, décédé le 25.11.1971.
- X-4 **Gressier** Louis Emile Georges, né le 30.05.1927, marié le 29.03.1952 à Yvette Yvonne Denise **Martin**.
- X-5 **Gressier** Louisette Georgette, née le 10.08.1928.
- X-6 **Gressier** Yvette Camille, née le 07.01.1932, reconnue en la mairie du Portel le 12.01.1931 par Louis **Gressier**, reconnue à Boulogne le 29.12.1932 par sa mère, mariée le 24.05.1952 à André Marcel **Leroux**.
- X-7 **Gressier** Michel Louis, né le 02.05.1934, reconnu le 04.05 1934, marié le 07.09.1957 avec Jeannine **Blondel**.
- X-8 **Gressier** André Louis, né le 17.06.1936, reconnu.

IX-6 Germaine Louise **Gressier**, née le 15.05.1897, mariée le 30.08.1919, divorcée le 10.11.1921 de Auguste Joseph Alexandre **Dufrenne**.

IX-7 Lucienne **Gressier**, née le 26.04.1900, mariée le 24.07.1920 à Adolphe Jules Adonis **Bricourt**, décédée le 16.11.1969 à Outreau.

VIII-2 Charles Théophasne **Gressier**, né le 21.10.1860, journalier, décédé le 06.02.1911, 153 rue du Moulin à Vapeur, a épousé le 12.11.1881 Eugénie **Stender**, née le 10.11.1860, fille de Charles Napoléon et de Marie Joséphine Alexandre **Cousin**, décédée 153 rue du Moulin à Vapeur le 26. 03.1917. D'où :

IX-1 Pauline Joséphine Elisa **Gressier**, née le 07.07.1882, couturière, mariée le 29.09.1906 avec Léon Armand **Roux**, charcutier, né le 14.06.1883 Vallery (Yonne), décédée le 04.01.1978 à Libourne, âgée de 96 ans !

IX-2 Adélaïde Pauline **Gressier**, née le 24.12.1883, mariée le 18.08.1923 à Paris (13ème) avec Abel **Baudry**, décédée le 23.08.1959 à Paris (13ème). Dont :

X-1 Maurice Paul **Gressier**, fils naturel d'Adélaïde, né le 27.05.1902, légitimé par le mariage de sa mère avec Abel **Baudry**, marié le 22.09.1931 à Paris (11ème) avec Jeanne **Badier**, décédé le 08.02.1977 à Bry-sur-Marne (Val de Marne).

VIII-3 Arthur **Gressier** , né le 05.01.1863, décédé le 13.12.1864.

VIII-4 Albert **Gressier**, né le 10.03.1865, décédé le 01.08.1866.

VIII-5 Marie Adolphine **Gressier**, née le 13.07.1867, décédée le 09.10.1870.

VIII-6 Berthe **Gressier**, née le 21.08.1869, décédée le 13.12.1869.

VIII-7 Louis Joachim **Gressier**, né le 29.10.1870 (il suit).

VIII-8 Joséphine Marie **Gressier**, née le 07.05.1873, décédée le 03.04.1840, 197 rue du Moulin à Vapeur, mariée le 04.12.1897 à Emile Noël **Sergeant**, homme d'équipe au Chemin de Fer. Enfants légitimés le jour du mariage : Emile Zéphyrin, né le 05.11.1894, et André Emile, né le 26. 12.1896.

VIII-9 Arthur Léon **Gressier**, né le 27.07.1875, cimentier puis charretier, décédé le 08.07.1940 rue Tour d'Odre. Marié le 01.03.1902 à Marie Louise **Garcin**, née le

29.07.1878 au Portel, journalière, fille de Jean Baptiste, marin, et de Marie Joséphe **Bourgain**. Un fils naturel de Marie Louise **Garcin** prénommé Arthur Louis, né le 28.07.1897, est légitimé par le mariage précité. D'où :

IX-1 Louis Léon **Gressier**, né le 08.04.1902, docker, marié le 26.04.1924 avec Suzanne Marguerite **Queval**, journalière. Il a habité 26 rue de la Glacière, puis 70 rue Tour d'Odre. Il est décédé le 10.05.1965, 23 rue St-Louis, à l'hôpital. Dont :

X-1 Louis Arthur **Gressier**, né le 07.12.1922, légitimé par le mariage précité, décédé le 23.11.1923.

X-2 Alfred Georges **Gressier**, jumeau, né le 07.12.1922, également légitimé, décédé le 12.01.1924.

X-3 André Léon **Gressier**, né le 10.06.1925, marié le 19.08.1950, à Outreau, avec Marie Thérèse Madeleine **Brunet**.

X-4 Suzanne Louise **Gressier**, née le 30.03.1927, mariée le 11.01.1947 à Paris (13ème) avec Roger Henri **Nigout**.

X-5 Liliane Raymonde **Gressier**, née le 14.07.1928, décédée 70 rue Tour d'Odre le 11.02.1929.

X-6 Ginette Henriette **Gressier**, née le 15.07.1932, décédée 70 rue Tour d'Odre le 18.10.1933.

IX-2 André Auguste Nicolas **Gressier**, né le 06.12.1906, grutier, marié le 21.06.1930 avec Julie Joséphine **Pochet**, ménagère. Il décède le 12.08.1951, 8 rue Simoneau. Avant ce mariage, Julie **Pochet** était veuve de Gilbert Alexandre **Macquinghen**. D'où :

X-1 André Pierre Arthur **Gressier**, né le 04.07.1931.

X-2 Marie Thérèse Eugénie **Gressier**, née le 16.02.1935, mariée le 08.11.1952 avec Roger Joseph Auguste **Delpierre**.

IX-3 Marie Louise **Gressier**, née le 05.04.1918, 70 rue Tour d'Odre, mariée 29.10.1938

à Eugène Lucien **Delplace** dont elle divorce le 17.10.1947, remariée le 05.04.1952 à Léon

Georges **Defiez**.

IX-4 Auguste Arthur **Gressier**, né le 16.09.1920, 70 rue Tour d'Odre, marié le 02.05.1942 avec Lucienne Emilie **Chevalier** (divorce le 07.12.1954), remarié le 23.09.1955 à St-Martin-Boulogne à Violette Madeleine **Cloarec** (divorce le 06.10.1964).

VIII-10 Jeanne Clara **Gressier**, née le 06.04.1878, mariée le 13.11.1897, habitant 197 rue du Moulin à Vapeur, à Albert **Derlot**, né le 03.02.1871. Elle décède le 13.05.1949 à Outreau.

Généalogie GADEBLED

- 1 **GADEBLED** Hortense, née le 05.11.1835 à Boulogne, décédée le 13.07.1916 à Boulogne, mariée le 16. 05.1857 à Boulogne à Théophile **GRESSIER**.
- 2 **Gadebled** Antoine Joachim , né le 21.02.1787 à Hardingen, employé des douanes au port de Boulogne, décédé le 30.06.1848 à Boulogne, marié le 13.10.1813 à Boulogne à :
- 3 **Baillet** Marie Antoinette, née le 03.01.1793 à Bourthes, décédée le 10.10.1891 à Boulogne.
D'où :
 - 2-1 **Gadebled** Marie Antoinette, née à Wimille en 1814, épouse vers 1834 Marc Antoine **Darré**, employé des Douanes; elle décède à Boulogne le 10.10.1891.
 - 2-2 **Gadebled** Antoine Joachim, né à Wimille vers 1816, journalier, marié à Marie Euphrosine Justine **Denquin**, décédé le 30.09.1875 à Boulogne. D'où :
 - 2-2-1 Charles Jean Baptiste **Gadebled**, né le 10.04.1838 à Sempy, tourneur sur bois, décédé en 1898 à Boulogne, marié le 07.07.1860 à Boulogne à Caroline Félicité Eléonore **Pourre**, remarié à Boulogne le 28. 06.1884 à Louise **Nasibonne**.
 - 2-2-2 Euphrosine **Gadebled**, née le 23.01.1840 à Boulogne, couturière, mariée le 11.07.1860 à Boulogne à Jules Alfred **Basset**, menuisier.
 - 2-2-3 Félicie Julie Françoise **Gadebled**, née le 22.11.1841 à Boulogne, mariée le 20.11.1865 à Boulogne à Pierre Alphonse **Bouchez**.
 - 2-2-4 Angéline **Gadebled** née le 02.12.1843 à Boulogne, décédée le 18.08.1844.
 - 2-2-5 Hélène Euphrasie **Gadebled**, née le 09.06.1845 à Boulogne, décédée le 13.02.1847.
 - 2-2-6 Alexandrine Marie Flore **Gadebled**, née le 21.11.1846 à Boulogne, décédée le 13.02.1847.
 - 2-2-7 Hélène Marie Justine **Gadebled**
 - 2-3 **Gadebled** Marie Louise, née à Wimille le 17.10.1824, mariée à Boulogne le 31.05.1843 à Charles **Lecomte**, préposé des Douanes.
 - 2-4 **Gadebled** Charles Florentin, né le 06.02.1832 à Outreau, préposé des Douanes, marié le 15.10.1853 à Boulogne à Marie Madeleine Florentine **Wadoux**, ouvrière de filature; décédé à Boulogne, 22 rue St-Marc, le 15.04.1910. D'où :
 - 2-4-1 Charles Florentin **Gadebled**, né le 12.07.1853 à Boulogne, décédé le 14.02.1854.
 - 2-4-2 Charles Louis **Gadebled**, né le 03.08.1857 à Boulogne, décédé le 03.09.1857.
 - 2-4-3 Arthur Edouard **Gadebled**, né le 29.10.1858 à Boulogne, employé de commerce, marié le 13.08.1884 à Boulogne à Joséphine **Dhesdin**.
 - 2-4-4 Léon Hector **Gadebled**, né le 22.08.1861 à Wimille, marié le 17.12.1884 à Boulogne à Emma **Fourcroy**.
 - 2-4-5 Alice Charlotte **Gadebled** , née le 03.11.1864 à Boulogne, décédée le 05.08.1866.
 - 2-4-6 Charles Florentin **Gadebled**, né le 27.09.1872 à Boulogne, marié deux fois.
 - 2-5 **Gadebled** Hortense, épouse de Théophile **Gressier**.
 - 2-6 **Gadebled** Louis, né le 09.12.1838 à Boulogne, douanier, marié à Boulogne le 16.02.1867 à Bridget **Reynolds**, femme de chambre, née à Enfield (Ecosse) le 12.05.1839, fille de James **Reynolds**, fermier, et de Margaret **Mullivan**; décédé à Boulogne le 14.05.1918, 22 rue Grandsire. D'où :
 - 2-6-1 **Gadebled** Augustine Marguerite, née le 07.08.1867 à Boulogne, journalière, mariée à Boulogne le 31.12.1891 à Louis Casimir **Hennequart**, tonnelier.

- 2-6-2 **Gadebled** Joachim Louis, né à Boulogne le 08.08.1868, cimentier, décédé à Boulogne le 29.05.1915, marié à Alida Augustine **Desmarest**.
- 2-6-3 **Gadebled** Jérôme Noël, né à Boulogne le 17.09.1870, employé au ciment, marié le 18.04.1898 à Jeanne Camille Charlotte **Frère**, remarié le 13.10.1917 à Marie Virginie **Mahet**.
- 2-6-4 **Gadebled** Louis, né le 08.02.1872 à Audresselles, boucher, parti à Paris.
(d'autres enfants naissent à Audresselles de 1873 à 1876)
- 2-6-5 **Gadebled** Lucien, né le 15.08.1877 à Boulogne, interprète, part à Londres en 1909. Marié le 11.06. 1942 à Paris (6ème) à Berthe **Péru**, décédé à Ivry-sur-Seine le 28.02.1953.
- 2-6-6 **Gadebled** Léon Antoine, né le 15.01.1880 à Boulogne, marié le 22.04.1933 à Sedan avec Constantine Clémence **Ducamp**, décédé à Sedan le 05.01.1953.
- 2-6-7 **Gadebled** Catherine, née le 27.03.1882 à Boulogne, décédée en 1883.
(D'autres enfants du couple Antoine **Gadebled** et Marie Pélagie **Baillet** sont probablement nés à Wimille entre 1816 et 1832)
- 4 **Gadebled** ou **Gadbled** Jean Pierre, né le 24.09.1743 à Hardinghen, « *houiller* », élu membre du Conseil général d'Hardinghen en 1793, décédé à Hardinghen le 27 prairial an VI, marié le 24.04.1780 à Hardinghen à
- 5 **Bernard** Marie Marguerite Antoinette, née le 25.08.1750 à Hardinghen.
- 6 **Baillet** Pierre, « *faiseur de bas* », né le 17.10.1755 à Bourthes, décédé le 26.07.1844 à Boulogne (hospice), alors qu'il était veuf en secondes noces de Thérèse **Carpentier**, marié à Bourthes le 20.01.1789 à
- 7 **Flour** M. Antoinette Jeanne, née le 25.05.1758 à Bourthes, décédée le 10 germinal an III à Bourthes
- 8 **Gadbled** Jean Charles, né le 11.07.1721 à Hardinghen, « *houiller* », décédé le 15.03.1774 à Hardinghen, marié le 26.11.1742 à Hydrequent à
- 9 **Mazuy** Anne Françoise, née le 26.07.1718 à Ferques, décédée le 07.08.1779 à Hardinghen.
- 10 **Bernard** Antoine, né le 08.11.1707 à Hardinghen, « *houiller de vacation* », décédé à Hardinghen le 12.03. 1770. A été marié en secondes noces à Marie Madeleine **Maindefer**. Marié à Hardinghen le 30. 07.1737 en premières noces à
- 11 **Joly** Marie Anne, née le 20.04.1715 à Hardinghen, décédée le 24.03.1761 à Hardinghen.
- 12 **Baillet** Pierre, né le 27.07.1730 à Bourthes, journalier, cordonnier, décédé à Bourthes le 26 germinal an XIII, marié à Bourthes le 27.05.1755 à
- 13 **Anquez** Marie Louise, née vers 1733, décédée le 14.02.1783 à Bourthes.
- 14 **Flour** Jacques, né le 14.04.1717 à Bourthes, voiturier, laboureur, décédé le 8 messidor de l'an II à Bourthes, marié le 05.02.1742 à Bourthes à
- 15 **Féron** Jeanne Marie Catherine, née le 03.10.1719 à Bourthes, décédée le 20.11.1792 à Bourthes.
- 16 **Gadbled** Joachim, décédé le 15.01.1736 à Hardinghen (l'acte écrit porte le nom de «*Vuadblé*», prononciation patoisante de **Gadbled**), marié le 19.07.1712 à Réty à
- 17 **Brouttier** Marie Jeanne, née vers 1678, décédée à Hardinghen le 14.02.1766.
- 18 **Mazuy** Antoine, né vers 1672, tailleur de pierre, décédé le 27.03.1742 à Hydrequent,

- marié à Ferques le 04.02.1705 à
- 19 **Ringot** Marie Jeanne, née vers 1672, décédée le 15.11.1730 à Ferques.
- 20 **Bernard** Pierre, dit « *Lenfant* », né le 06.02.1667 à Hardinghen, marié à
- 21 **Dupré** ou **Despré** Marie Jeanne.
- 22 **Joly** Nicolas, houiller, marié le 26.10.1700 à Hardinghen à
- 23 **Morel** Marie, née le 09.03.1680 à Hardinghen, décédée le 30.03.1755 à Hardinghen.
- 24 **Baillet** Pierre, né le 03.01.1688 à Bourthes, manouvrier, décédé le 09.11.1761 à Bourthes, marié le 12.07.1725 à Bourthes à
- 25 **Hibon** Marie Madeleine, née le 22.11.1701 à Bourthes, décédée le 27.12.1762 à Bourthes.
- 26 **Anquez** ou **Hanquet** Bertrand Barthélémy, tisserand, marié à Doudeauville le 27.07.1728
- 27 **Minet** Marie Anne.
- 28 **Flour** Antoine, né vers 1676, *bledtier, voiturier giboyeur*, décédé à Bourthes le 21.03.1741, marié le 16.08.1700 à Bourthes à
- 29 **Caron** Marie Antoinette, née le 03.11.1674 à Bourthes.
- 30 **Féron** Pierre, né le 30.08.1669 à Bourthes, marchand de porcs, décédé le 11.12.1739 à Bourthes, marié en premières noces à Anne **Dufour**, marié en secondes noces le 21.06.1717 à Bourthes à
- 31 **Hédoux** Marie Antoinette, veuve d'Antoine **Hénin** avec qui elle s'était mariée le 06.10.1692 à Bezinghen. Nota : le contrat de mariage de Pierre **Féron** et d'Anne **Dufour** a été signé le 14.04.1695 chez Me MIELLET à Hucqueliers.
- 36 **Mazuy** Charles, né vers 1642, décédé le 13.02.1702 à Ferques
- 37 **Routier** Louise, née vers 1650, décédée le 18.02.1713 à Ferques.
- 40 **Bernard** Pierre, marié le 26.11.1664 à Hardinghen à
- 41 **Ringot** Antoinette.
- 46 **Morel** Philippe, marié le 10.06.1674 à Hardinghen à
- 47 **Duvivier** Catherine.
- 48 **Baillet** Pierre, né vers 1655, décédé le 16.01.1735 à Bourthes, marié en secondes noces le 20.05.1692 à Bourthes avec Antoinette **Brussel**, marié le 28.11.1686 à Bourthes à
- 49 **Lepreux** Jeanne, née le 16.11.1659 à Lottinghen, décédée à Bourthes le 30.03.1692.
- 50 **Hibon** François, décédé à Bourthes le 05.02.1710, marié à Bimont le 20.06.1696 à
- 51 **Widehen** Marguerite, née à Clenleu le 09.04.1666, décédée à Bourthes le 14.03.1711.
- 56 **Flour** Antoine, marié à Verchocq le 13.02.1668 à
- 57 **Boucher** Liévine.
- 58 **Caron** Antoine, décédé à Bourthes le 19.11.1691, marié à Bourthes le 08.08.1667 à
- 59 **Guilbert** Michelle, née vers 1649, décédée à Bourthes le 20.10.1689.
- 60 **Féron** Pierre, né vers 1638, décédé à Bourthes le 11.05.1705, marié en 1663 à Bourthes à
- 61 **Pruvost** Marie, née vers 1645, décédée à Bourthes le 26.03.1731.

96 **Baillet** Michel, né vers 1621, décédé à Bourthes le 07.04.1710

97 **Ducrocq** Marie

98 **Lepreux** Jacques, né vers 1627, décédé à Lottinghen le 16.04.1660, marié à Lottinghen le 10.11.1649 à

99 **Dumont** Marguerite.

102 **Huidhen** Charles

103 **Grenu** Jeanne

119 **Cauwe** Péronne

120 **Féron** Pierre, né vers 1601, décédé à Bourthes le 30.06.1683

121 **Boutoille** Antoinette

122 **Pruvost** Claude, décédé à Bourthes le 15.05.1677

123 **Morette** Catherine

QUELQUES DOCUMENTS

accompagnant la 3ème partie du chapitre 1 1^{er} paragraphe -5-

Tous ces documents sont les photocopies des originaux

Archives municipales de Boulogne

1. Registre de recensement militaire 1852 - Augustin **Gressier**
 2. - id - - Charles Florentin **Gadebled**
 3. - id - 1855 - Théophile **Gressier**
 4. - id - 1858 - Louis **Gadebled**
 5. - id - 1914 - Louis **Gressier** (petit-fils de Théophile **Gressier**
d'Hortense **Gadebled**)
- et

Registres paroissiaux et d'état-civil d'Hardinghen

6. Acte de naissance d'Antoine Joachim **Gadebled**, 21.06.1785
7. Acte d'état-civil du 30 prairial an II portant la signature de Jean Pierre **Gadebled**, officier d'état-civil, membre du Conseil général de la commune.

Registres d'état-civil de Boulogne

8. Acte de naissance de Théophile Louis **Gressier**, 24.10.1835.
9. Acte de naissance d'Hortense **Gadebled**, 05.11.1835.
10. Acte de décès d'Antoine Joachim **Gadebled**, 30.06.1848.
11. Acte de décès de Marie Antoinette **Baillet**, 05.06.1878.
12. Acte de décès de Théophile Louis **Gressier**, 31.12.1908.
13. Acte de décès d'Hortense **Gadebled**, 13.07.1916.

Patronymes
rencontrés dans la 3ème partie du chapitre I – 1er paragraphe -5-

Anquez

Badier, Baillet, Bailleul, Basset, Baudry, Beaussire, Bernard, Bettfort, Blondel, Bonne,
Boucher, Bouchez, Bourgain, Boutoille, Bricourt, Brouttier, Brunet, Brussel, Butel

Caron, Carpentier, Cauwe, Caux, Chevalier, Chochois, Cloarec, Cousin

Darré, Defiez, Degardin, Delliaux, Delpierre, Delplace, Denquin, Deregnacourt, Derlot,
Dhesdin, Douchet, Ducrocq, Dufour, Dufrenne, Dupré, Duvivier, Dumont

Féron, Flour, Fourcroy

Gadebled, Garcin, Gest, Grenu, Gressier, Guilbert,

Hédoux, Hénin, Hibon

Joly

Lecomte, Lejeune, Lepreux, Leroux

Maçon, Maquinghen, Maindefer, Martin, Mazuy, Merlin, Minet, Morel, Morette, Mullivan,
Munton

Nasibonne, Nigout

Paindavoine, Plichon, Pochet, Podevin, Pourre, Pruvost

Queval

Reynolds, Ringot, Routier, Roux

Sgard, Sergeant, Stender

Vigneron

Wadoux, Widehen

Quelques signatures

(Théophile GRESSIER et Hortense GADEBLED ne savent pas signer)

Jean Pierre GADEBLED

1793

Jean pierre Gadebled officier public

Antoine Joachim GADEBLED

1835

Gadebled

Charles Florentin GADEBLED

1857

Gadebled

1878

Charles Florentin Gadebled

Arthur GRESSIER

(fils de Théophile
et d'Hortense GADEBLED)

1908

Gressier



Moulin aux environs de Boulogne – Fonds Vaillant – Bibliothèque de Boulogne .



RUE DU MOULIN A VAPEUR

Vers 1880



RUE DU MOULIN A VAPEUR

Descendance d'Antoine Le Gressier et Marguerite Flahault

1^{er} paragraphe – 6

VIII - 7

Louis Joachim GRESSIER et Marie Augustine MICHELOT

Avec Louis Joachim **GRESSIER**, nous sommes toujours en plein coeur du prolétariat boulonnais. Pauvres gens démunis de ressources mais non point idiots pour autant ! Les enfants du couple **GRESSIER- MICHELOT** vont d'ailleurs le prouver et réussir un début d'ascension que facilite l'amélioration générale, mais toute relative, des conditions de vie de la population en ce début du XX^{ème} siècle.

Louis Joachim **Gressier** est le septième enfant de Théophile. Avant lui, quatre de ses frères et soeurs sont décédés. Il résiste et survit (merci papi), les trois frères et soeurs qui le suivent également, conséquence probable des progrès de l'hygiène collective et, en ce domaine, d'une meilleure prise de conscience du couple **Gressier-Gadebled**.

Il naît le 29.12.1870 au n° 84 de cette fameuse rue du Moulin à Vapeur que ses parents n'ont jamais quittée. C'est là, dans ce milieu éminemment populaire, que se sont déroulées son enfance et sa jeunesse. Rien d'étonnant à ce qu'il n'exerce que les très modestes métiers de journalier, puis de terrassier. Bien qu'il n'ait pas connu l'école de Jules Ferry, ce n'est pas pour autant un illettré. Son livret militaire porte le degré d'instruction 3 : il sait lire, écrire et compter. Je m'étonne d'ailleurs qu'une main de terrassier ait pu produire une signature aussi fine et aisée que celle que je découvre au bas de l'acte de décès de son beau- père Théodore **Michelot**. L'illettré Théophile **Gressier** a des enfants qui ne le sont pas : l'influence des **Gadebled**, leurs parents, douaniers, a dû se manifester à ce sujet (1).

Le livret militaire de Louis Joachim me donne la description d'un homme de taille moyenne, 1,68m (assez bien pour l'époque), au visage rond, aux cheveux châtons, aux yeux gris, au front "couvert" (2). Description exacte : je me souviens en effet nettement d'une grande photo qui trônait dans la pièce unique où habitait ma grand-mère, rue du Camp de Droite, quelques années avant la guerre, représentant mon aïeul, assis très droit (les **Gressier** se sont toujours tenus très droit), un petit chien noir et blanc sur les genoux (nous avons toujours aimé les animaux), en pantalon et chemise de travail serrée à la taille par une large ceinture de tissu comme le portaient à l'époque les terrassiers. Le front était bien "couvert" car les cheveux y étaient rabattus : le pauvre n'avait évidemment pas les moyens de visiter le

coiffeur et “soignait” lui-même sa chevelure.

Louis Joachim **Gressier** va passer, le pauvre, trois ans sous les drapeaux au 147ème régiment d’infanterie, du 10 novembre 1891 au 1er octobre 1894. C’était le “tarif” à cette époque !

Le service militaire accompli, la coutume, en ce temps, est de se marier. C’est ce qu’il fait le 27 avril 1895 à Boulogne. Il convole en justes noces avec Marie Augustine **Michelot**, journalière, âgée de 20 ans, fille de Théodore Adrien Vérisime **Michelot** et de Louise Irma **Leroux**, chez qui elle vit, 29 rue de la Glacière, “*dins l’Burrière*”, le célèbre quartier des marins boulonnais, des ouvriers de marée, des marchandes de poisson, des “*Cacures*”, les filles qui allaient travailler dans les magasins de salaison à Capécure, et gardaient sur elle l’insistante odeur de hareng fumé que l’on humait au passage lorsqu’on les croisait en ville, ce quartier de Saint-Pierre, berceau de notre patois du port. Du prolétaire quartier de Capécure, les **Gressier** vont s’implanter dans le non moins prolétaire quartier de Saint-Pierre que j’ai bien connu entre les deux guerres, dans ce pauvre rez-de-chaussée du 29 rue de la Glacière (proche du fameux “*bal de la Carotte*”) où je rendais parfois visite à ma grand-mère **Gressier**. Elle me donnait quelques centimes que j’utilisais immédiatement dans l’achat de caramels (4 pour 2 sous) à l’épicerie du coin, celle bien connue de “la mère **Wasselin**” où les pauvres gens de la rue achetaient quelques francs d’eau-de-vie, de sucre, de beurre, au détail, ou à crédit lorsqu’ils n’avaient plus d’argent. Avec l’épicerie **Wasselin**, l’autre point essentiel du ravitaillement du quartier était la charcuterie **Debuiche** où l’on m’envoyait chercher “*cent sous d’assortiment*” avec un beau billet de cinq francs de couleur rose que je trouvais superbe et qui me paraissait une fortune.

Tout comme la rue du Moulin à Vapeur, les bombes anglaises ont anéanti la rue de la Glacière, l’épicerie **Wasselin** et le bal de la Carotte où se sont connus mes parents et où dansaient les jeunes gens du quartier.

Le 29 rue de la Glacière ! Je me souviens que pour atteindre la porte d’entrée de ce rez-de-chaussée qui jouxtait vers l’arrière une courée obscure, il me fallait parcourir un long corridor noir qui me causait une peur immense et que je franchissais en poussant un long cri pour me donner du courage. Trois ou quatre pièces sombres où avaient vécu la famille de huit enfants et le grand-père **Michelot** (veuf dès 1897 et décédé en 1908) composaient le logis. Pauvres gens, honnêtes et courageux, que les difficultés de la vie n’ont pas épargnés, mais qui conservaient une espèce de gaieté naturelle qui se manifestait dès que l’occasion s’en présentait et à quoi on reconnaissait un membre de la famille **Gressier**. Je me souviens à ce sujet d’une partie de cartes (ne croyez pas que je plagie Pagnol) qui avait réuni vers 1935, dans le minuscule logement de deux pièces où vivait ma grand-mère, rue du Camp de Droite, mon père et ses frères et soeur. Ce ne fut pas des éclats de voix dus à la colère, mais une suite ininterrompue d’éclats de rire et de réparties patoisantes dignes de la revue boulonnaise jouée au théâtre.

Bien évidemment, lorsque la famille **Gressier** se réunissait, c’est en patois boulonnais que les échanges se faisaient (une langue que ma mère dédaignait, sauf lorsque la colère la prenait, car elle tenait à ce que “je parle bien” - mais, dans la rue et à l’école avec les copains, je parlais patois - je le connais encore parfaitement). Une expression que j’avais entendue de la bouche de mon oncle Charles **Gressier** qui était encore jeune homme lorsque j’étais enfant, avait retenu mon attention; elle me fait encore sourire lorsque je me la remémore, car elle est typiquement boulonnaise : “*O’ man ! don’ me m’ narcange !*”. Traduction : “Maman, donne-moi mon rechange !” Le “rechange” c’était le linge propre pour la semaine.

C'est donc dans ce n° 29 de la rue de la Glacière que va vivre le couple **Gressier-Michelot** et que vont naître ses huit enfants.

La Grande Guerre survient. Louis Joachim, âgé de 44 ans et père de six enfants vivants (un garçon est décédé en 1903, une fille en 1909), n'est pas dirigé vers le front. Il est affecté dès le 1er août 1914 au 7ème régiment territorial d'infanterie comme garde des voies de communication, à Etaples. Fin novembre 1914 (la date précise n'a pas été fournie), il disparaît ! Ce n'est que le 4 juillet 1915 que son corps est retrouvé dans les eaux de la Canche, "*entre les deux ponts d'Etaples*"(3). Il est identifié grâce à la plaque d'identité que portent tous les soldats. Les causes de cette noyade sont inconnues. De novembre 1914 à juillet 1915, sans preuve du décès de son époux, Marie **Michelot**, subissant la rumeur qui accusait son mari de désertion, va vivre sans ressources. Pour élever ses enfants, elle ira à Capécure (à pied) chaque jour, travailler dans un magasin de marée; elle y perdra d'ailleurs un doigt qui lui sera amputé à la suite d'une piqûre de vive. De maigres secours lui parviendront enfin, les aînés vont grandir et travailler, et, cahin-caha, la vie va se poursuivre. Dans cette famille et à cette époque, l'égoïsme n'est pas de mise et le courage ne manque pas. Il reste encore trois jeunes enfants à élever, de 10 ans, 4 ans, et quelques mois. Cela sera fait.

Ma pauvre grand-mère quittera définitivement le quartier de Saint-Pierre et Boulogne, au début de la guerre, en 1940. Réfugiée à Berck chez sa fille aînée, Louise **Gressier**, elle y décédera le 18.12.1940, d'une crise cardiaque. Cette crise la menaçait depuis quelques années et nous la pressentions quand elle nous disait en patois : "*J'ai mon bras dol*". Chez les gens simples on ne savait pas et l'on n'avait pas les moyens de se bien soigner. Le médecin était vu très rarement. En ce qui me concerne, ma grand-mère **Varlet** soignait mes rhumes au sirop de navet, au médaillon de camphre pendu au cou, ou, horreur !, au cataplasme brûlant appliqué sur la poitrine.

Sans atteindre des sommets, les enfants de Louis **Gressier** et Marie **Michelot**, vont, avec des fortunes diverses, grâce à leur esprit d'initiative et parce qu'ils n'étaient pas des sots, réussir à s'extirper de leur très modeste milieu.

NOTES

(1) Il faut dire aussi qu'un rapport de la Mairie de Boulogne, en 1880, établit que, sur la foi du recensement de 1876, Boulogne compte encore 8868 illettrés (dont 1938 enfants de 6 à 13 ans), c'est-à-dire près du quart de la population de la ville.

Des écoles existent cependant : Ecole des Frères, place Navarin, rue Guyale, cour Baret, Capécure, Brequerecque ; Ecole des soeurs rue des Ecoles, rue Saint-Louis, Capécure ; salles d'asile à Saint-Pierre, rue des Ecoles, rue Alexandre Adam, rue Damrémont, rue Saint-Michel ; et une seule école laïque communale, probablement rue des Ecoles (voir à la Bibliothèque municipale de Boulogne les dossiers classés SBR 2a, n° 2 à n° 19).

L'école n'étant pas encore obligatoire, l'absentéisme est assez important. La naissance de la 3ème République va donner l'élan à la construction d'écoles publiques laïques. De 1875 à 1879, à Boulogne, on va construire et aménager des locaux scolaires à Saint-Pierre, à Capécure, rue Porte Gayole, rue Damrémont.

Louis Joachim **Gressier** a probablement fréquenté l'école de Capécure, la plus proche de son domicile, et en a tiré un minimum d'instruction.

(2) Livret militaire de Louis Joachim **Gressier**.

(3) Registre d'Etat-civil d'Etaples, 1915.

La tombe de Louis Joachim GRESSIER se trouve à Boulogne, au cimetière de Saint-Pierre, dans le carré réservé aux "Morts pour la Patrie", à côté de celle de son beau-frère Albert MICHELOT, fauché lui aussi par la guerre.

Descendance d'Antoine Le Gressier et de Marguerite Flahaut

VIII - 7

Descendance de Louis Joachim GRESSIER et Marie Augustine MICHELOT

- VIII-7 Louis Joachim **GRESSIER**, né le 29.12.1870 à Boulogne, 7ème enfant de Théophile **Gressier** et d'Hortense **Gadebled**; décédé à Etaples en novembre 1914 (victime de guerre); journalier, terrassier ; marié le 27.04.1895 à Boulogne à Marie Augustine **MICHELOT**, fille de Théodore **Michelot** et de Louise **Leroux**. Dont :
- IX-1 Louise Pauline **Gressier**, née le 16.08.1895 à Boulogne, mariée le 25.02.1918 à Boulogne à Auguste Benoît **Leblond**, journalier puis brossier (aveugle), né le 16.08.1896 à Boulogne (il habitait lors de son mariage 31 rue de Béthune). Ils légitiment par leur mariage Auguste Albert **Leblond**, né à Boulogne le 01.09.1916. Elle décède en 1945 à Berck-Plage où le couple vivait d'un petit commerce de brosses fabriquées par le mari, et de produits d'entretien vendus sur les marchés (un chien tractait leur petit "cabrouet").
- IX-2 Louis Auguste **Gressier**, né le 10.04.1897 à Boulogne, rue de la Glacière. Journalier, puis après la guerre 1914-18 employé de commerce, il s'établit ensuite mareyeur. Il est combattant des deux guerres : médaille militaire et Croix de Guerre 1914-1918, Croix de Guerre 1939-1940. C'est aussi un grand sportif; il est champion de France d'aviron en quatre barré par deux fois en 1924 et 1926, médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Paris en 1924 en compagnie d'Eugène **Constant**, Raymond **Talleux**, Georges **Lecointe** et du barreur Marcel **Lepan**, tous Boulonnais et membres de "l'Emulation Nautique". Membre du Parti Radical, il est élu Conseiller Municipal en 1935 sur la liste du Maire M. **Canu**. Il sera de nouveau désigné en qualité de membre du Conseil Municipal provisoire en janvier 1945. Il épouse le 10.07.1918 à Boulogne Jeanne Léonie **Choquel** (qui habitait 9 rue d'Inkerman), née le 17.02.1898 à Boulogne, fille de Jules Claude Marie **Choquel**, journalier, et d'Adèle **Pollet**. Le couple n'a pas de descendance. Louis **Gressier** meurt, relativement jeune, le 14.01.1959 à Boulogne : il s'effondre au Café Jules, place Dalton, victime d'une crise cardiaque. Son épouse décède le 20.02.1976 dans son appartement de la place Dalton.
- IX-3 Raoul Lucien **Gressier**, né le 20.12.1900 à Boulogne au 29 de la rue de la Glacière. Chauffeur en magasin de marée. Il épouse le 18.11.1922 à Boulogne Marguerite Gastone **Varlet**, giletère, née à Outreau le 19.07.1903, fille de Victor **Varlet** et de Marguerite Denise Eugénie **Plée**. Il décède à Boulogne (hôpital) le 06.03.1980, des suites d'une hémiplégie, et son épouse le 05.12.1982 d'une congestion cérébrale (hôpital). Dont :
- X-1 Raoul Louis René **Gressier**, né à Boulogne le 19.11.1922, au 6 de la rue d'Artois (le lendemain du mariage de ses parents !). Il épouse le 02.08.1950 à Cauchy-à-la-Tour

- Gisèle Raymonde **Defer**, née le 30.09.1931 à Auchel, fille de Raymond **Defer** et de Simone **Tailleuter**. Directeur d'école primaire. Adjoint au Maire de Boulogne, chargé des questions scolaires, de 1977 à 1989. Dont,
- XI-1 Jacques Raoul Raymond **Gressier**, né à Boulogne le 28.08.1952. Professeur d'anglais, puis formateur en informatique.
- XI-2 Elisabeth Francine Gisèle **Gressier**, née à Boulogne le 30.04.1954. Professeur de piano.
- XI-3 Pascal Jean **Gressier**, né à Boulogne le 25.09.1963, ingénieur informaticien.
- IX-4 Maurice Paul **Gressier**, né le 26.03.1903 à Boulogne, rue de la Glacière, décédé à Boulogne le 16. 04.1903.
- IX-5 René Albert **Gressier**, né le 05.06.1904 à Boulogne, rue de la Glacière. Adopté par la Nation par jugement du Tribunal Civil de Boulogne en date du 17.06.1922 (bien tardif pour un père décédé en 1914 !). Garçon mareyeur, puis ouvrier aux PTT. Il épouse le 08.11.1924 à Boulogne Marguerite Marie **Vidal**, née le 18.05.1906 à Boulogne, fille d'Auguste Paul **Vidal**, marin, et de Marie Jeanne Rose **Thueux**, corsetière. Il décède le 22.02.1967 à Outreau, et elle le 20.05.1979 à Boulogne. Dont,
- X-1 Renée Marie Louise **Gressier**, née le 05.04.1925 à Boulogne, mariée le 15.03.1952 à Boulogne à Jean Victor **Massé**, décédée le 18.01.1977 à Outreau.
- IX-6 Marie Eugénie **Gressier**, née le 05.07.1908 à Boulogne, rue de la Glacière, décédée à Boulogne le 15.01.1909.
- IX-7 Jeanne Albertine **Gressier**, née le 16.09.1910 à Boulogne, rue de la Glacière, adoptée par la Nation. Quatre mariages : le 09.07.1932 à Charles Georges **Fourcroix**, sp - le 27.01.1936 à Alfred Auguste François **Lefèvre**, marin, veuf de Catherine Louise **Gilbert**, d'où Freddy **Lefèvre**, né en 1943, et Jean **Lefèvre**, né à Boulogne le 30.11.1946 - le 14.12.1951 à Emile Ernest Henri **Robillard** - le 18.06.1954 à Eugène Auguste Aimé **Pernet**. Tous ces mariages ont eu lieu à Boulogne et se sont succédés par suite du décès des époux.
- IX-8 Charles Joachim **Gressier**, né le 14.05.1914 à Boulogne, rue de la Glacière, adopté par la Nation. Facteur des PTT. Marié le 25.06.1938 à Boulogne à Emilienne **Guillou**, née à Octeville le 22.04. 1916. Il décède à Brest le 27.03.1970. D'où,
- X-1 Charly **Gressier**, né en 1939.

Ascendance MICHELOT - LEROUX

- 1- **MICHELOT** Marie Augustine, épouse de Louis Joachim **GRESSIER**
née le 08.05.1875 à Boulogne
décédée le 18.12.1940 à Berck, 151 rue de l'Impératrice
- 2- **Michelot** Théodore Adrien Véricissime
né le 04.03.1844 à Wimille
journalier, scieur
décédé le 01.12.1908 à Boulogne
marié le 31.07.1869 à Boulogne à
- 3- **Leroux** Louise Irma
née le 31.03.1848 à Boulogne
journalière
décédée le 10.03.1888 à Boulogne (hôpital)
- 4- **Michelot** Jules Adolphe Achille
né le 28.06.1810 à Baincthun, de père inconnu
berger
décédé le 10.03.1888 à Wimille
marié le 13.07.1841 à Wimille à
- 5- **Lemaitre** Mélanie
née le 18.04.1818 à Wimille
domestique
décédée le 30.04.1901 à Wimille
- 6- **Leroux** Frédéric Louis François
né le 27.08.1809 à Boulogne
chapelier, fabricant de casquettes
décédé le 25.11.1860 à Boulogne
a habité rue Royale (1, cour Ternisien), 13 rue Belterre, 192 (puis 210) rue Nationale
marié le 14.04.1830 à Boulogne à
- 7- **Noël** Marie Catherine
née le 17.01.1809 à Boulogne
décédée le 21.09.1849 à Boulogne
A la mort de M.Catherine **Noël**, Frédéric **Leroux** s'est remarié à Boulogne le
16.09.1851 avec Elisabeth **Thomas**
- 8- le père de Jules Adolphe **Michelot** est inconnu.
- 9- **Michelot** Louise
dates de naissance et de décès inconnues
Lors du mariage de son fils Jules, Louise **Michelot** a déjà disparu. L'acte de mariage porte que Jules **Michelot** ignore le domicile de sa mère. L'acte de naissance dudit nous apprend cependant que celle-ci serait née à Bordeaux, qu'elle est fille de **Michelot** (dont le prénom n'est pas indiqué) et de Pétronille **Pouilly**, et qu'elle demeure à Boulogne.
Un autre document des archives boulonnaises, la liste des 20èmes par abonnement, indique que le nommé **Michelot** (une fois de plus le prénom n'est pas indiqué) est « *matelot, marié, un enfant; il demeure rue du Havre, à droite vers le port, près de la Porte Walotte, chez Jean François **Ducamp**, cabaretier* ». Je ne trouve plus trace de

cette famille, ensuite, à Boulogne. Il semble bien qu'elle ait quitté la ville, abandonnant Jules **Michelot** qui, lui, a fait souche.

De longues recherches dans les registres paroissiaux de Bordeaux (paroisses St-André, Ste-Croix, St-Seurin, St-Nicolas) n'ont rien donné. Les **Michelot** sont cependant relativement nombreux en Gironde (encore à l'heure actuelle). Il m'a été communiqué la présence de Pierre **Michelot**, né vers 1740, marin, maître d'équipage, fils de Guillaume **Michelot** et de Marie **Godicheau**, époux de Catherine **Tournay** (décédée en 1841), père de Jean **Michelot** né le 03.08.1766, d'Elisabeth **Michelot** (décédée le 12.02.1779 à 6 ans), de Jeanne **Michelot** née le 09.06.1778.

J'ai découvert la présence du couple Pierre **Michelot** et Elisabeth **Maincourt**, mariés le 03.02.1773 à Ponche (dans la Somme), du couple Pierre **Gremont** et Rosalie **Michelot** (fille du précédent) en 1820 à Buire-le-Sec, du nommé Théodore **Michelot**, célibataire, 41 ans, à Hangard (Somme) dans le recensement de 1851. Je n'ai aucun renseignement qui me permet de les relier aux **Michelot** de Boulogne.

- 10- **Lemaitre** François Joseph
né le 24.11.1790 à Parenty
berger à Wimille Gazemetz
décédé après 1871
marié le 19.01.184 à Wimille à
- 11- **Devin** Rosalie
née le 6 germinal an IV (26 mars 1796) à Wimille
décédée le 17.01.1871 à Wimille
- 12- **Leroux** Louis François Isaac Germain
né le 27.05.1788 à Boulogne
chapelier
décédé le 25.04.1867 à Boulogne, 5, rue de l'Ancien Rivage
marié le 07.09.1808 à Boulogne à
- 13- **Boutoille** Marie Louise Antoinette
née le 03.02.1786 à Boulogne
décédée le 23.05.1738 à Boulogne, 37, rue de la Liane
Au décès de M.Louise **BOUTOILLE**, Louis François LEROUX s'est remarié à Boulogne le 03.01. 1839 avec Marie Françoise Robertine VASSEUR.
- 14- **Noël** Thomas
né le 05.04.1773 à Desvres
cabaretier, puis propriétaire
décédé le 24.02.1834 à Boulogne, 104 rue Royale
épouse le 12 messidor an III (30 juin 1795) à Lille (il s'y trouvait depuis 18 mois « *volontaire au 2ème bataillon de la demi-brigade de LAILLER* », attaché à l'atelier des cordonniers),
- 15- **Dubar** Catherine Rose
née le 31.12.1775 à Lille (paroisse St-Sauveur)
dentellière
décédée le 26.03.1857 à Boulogne, 1 rue Désille
- 16- **Michelot**, marin
- 17- **Pouilly** Pétronille

- 20- **Lemaitre** Jacques
né le 29.05.1747 à Cormont
journalier
décédé le 01.01.1813 à Parenty
marié le 21.10.1776 à Parenty à
- 21- **Carpentier** Marie Catherine
née vers 1758
- 22- **Devin** Louis Marie
né le 29.04.1751 à Wimille
tisserand, journalier
décédé le 10.05.1820 à Wimille
marié en premières noces le 17.04.1774 à Ambleteuse à Marie Anne WATEL
marié en secondes noces à
- 23- **Coulombel** Marie Jeanne
née vers 1754
décédée le 03.05.1835 à Wimille
- 24- **Leroux** Charles
né le 10.09.1745 à St-Martin-Boulogne
cordonnier, voiturier
décédé le 02.03.1812 à Boulogne
marié le 07.02.1775 à Boulogne à
- 25- **Dufeutrel** ou **Dufetel** Marie Louise
née le 22.08.1751 à Boulogne
décédée le 17.10.1822 à Boulogne
- 26- **Boutoille** Robert
né le 23.07.1760 à Crémarest
voiturier, cordonnier
décédé le 07.05.1820 à Boulogne
marié le 04.07.1783 à Boulogne à
- 27- **Anquier** ou **Enquier** Marie Louise Françoise
née le 08.06.1761 à Preures
décédée le 10.07.1849 à Boulogne
- 28- **Noël** Pierre Joseph
né le 27.04.1739 à Desvres
marchand, voiturier, commissionnaire
marié le 28.11.1769 à Desvres à
- 29- **Leboucq** ou **Boucq** Anne Marie Josèphe
née le 18.04.1741 à Desvres
décédée le 29.07.1810 à Desvres
- 30- **Dubar** Charles Joseph
né le 02.02.1739 à Lezennes (Nord)
ouvrier peigneur
marié le 21.07.1767 à Lille (St-Sauveur) à
- 31- **Bayard** Marie Rose Josèphe
née le 03.05.1740 à Lille (St-Sauveur)
décédée le 15 fructidor an XII (02.09.1804) à Lille (1ère section)

- 40- **Lemaitre** Claude
né le 01.01.1716 à Cormont
manouvrier
marié le 16.02.1740 à Cormont à
- 41- **Despres** Anne Elisabeth
née le 27.08.1719 à Cormont
- 42- **Carpentier** Jean Louis
né le 24.11.1724 à Doudeauville
berger
décédé le 20.01.1785 à Parenty
marié le 11.04.1747 à Courset à
- 43- **Level** Marie Jeanne
née le 04.12.1716 à Courset
décédée le 15.12.1794 à Doudeauville
L'acte de décès porte le nom de **Leveau**. L'acte de naissance d'une de ses filles indique aussi pour la mère : **Leviau**.
- 44- **Devin** Jean François
né le 15.02.1716 à Wimille
manouvrier, "*garçon de Mr d'Offrethun*", jardinier
décédé le 22 vendémiaire an XIII (14.10.1804) à Wimille
marié le 01.08.1741 à Boulogne (registre de l'hôpital, bans à Wimille) à
- 45- **Huchin** ou **Euchin** Geneviève
née le 20.03.1712 à Hesdin-l'Abbé
- 46- **Coulombel** Adrien né le 28.10.1715 à Courset, valet de charrue, puis marchand en 1743 à Hucqueliers
a habité Remortier, paroisse de Bimont, en 1752
décédé le 29.03.1778 à Zoteux
marié le 05.02.1743 à Hucqueliers à
- 47- **Delahaye** Marie Louise
née le 20.02.1715 à Hucqueliers
décédée le 23.04.1777 à Zoteux
- 48- **Leroux** Jean Charles
né le 11.01.1709 à Wimille
domestique, charretier aux Tintelleries à St-Martin-Boulogne
décédé le 08.04.1774 à St-Martin-Boulogne
marié le 24.01.1736 à Maninghen-Pittefaux (C.M. du 21.12.1735 Du Sommerard) à
- 49- **Leviel** Marie Catherine
née le 27.11.1711 à Conteville
décédée le 09.08.1775 à Saint-Martin-Boulogne

- 50- **Dufeutrel** ou **Dufetel** ou **Dufestel** Pierre
né vers 1726 dans la Somme à Yvrench-Yvrencheux
compagnon cordier de 1740 à 1746, puis scieur de long
décédé le 02.09.1784 à St-Martin-Boulogne
marié le 12.07.1746 à Courset (l'acte de mariage porte : **Dufestel**) à
- 51- **Thomas** Marie Antoinette
née le 22.03.1715 à Courset
décédée le 13 brumaire an III (02.11.1794) à l'hôpital de Boulogne
- 52- **Boutoille** Robert
né le 02.03.1716 à Crémarest
laboureur puis marchand de chevaux
décédé le 21.10.1769 à Desvres
marié le 25.11.1755 à Alincthun à
- 53- **Lagaise** Marie Jeanne
née le 05.05.1722 à Bellebrune
décédée le 10.09.1788 à Boulogne
- 54- **Hanquier** ou **Anquier** ou **Enquier** ou **Hanquez** Louis François
né le 08.04.1729 à Quilen
laboureur
marié le 28.11.1759 à Preures à
- 55- **Dupre(s)** Pauline
née vers 1724 à Preures
décédée le 04.09.1774 à Preures
Après son décès, Louis François **Hanquier** se remarie le 20.02.1775 à Alette à Marie
Marguerite **Lecoïnte**, de Bimont.
- 56- **Noël** Jean, dit « *Randon* »
né le 09.03.1698 à Desvres
voiturier, commissionnaire pour Boulogne
décédé le 30.03.1769 à Desvres
marié le 14.01.1732 à Desvres à
- 57- **Le Roy** Marie Anne
née le 24.08.1707 à Desvres
décédée le 15.07.1781 à Desvres
- 58- **Leboucq** Jacques Joseph
maître tourneur (dates et lieux de naissance, de mariage, de décès : inconnues)
- 59- **Liévin** Marguerite
née vers 1701, décédée le 29.08.1762 à Desvres
- 60- **Dubar** Pierre
né vers 1703
journalier
décédé le 12.11.1778 à Lezennes (Nord)
marié le 14.11.1730 à Lezennes à
- 61- **Duquenne** Anne Marie
née le 19.04.1701 à Lezennes, décédée le 28.08.1764 à Lezennes.

- 62- **Bayar Jacques**
né le 12.02.1703 à Lille (St-Sauveur)
maître bourgeteur
décédé le 11.10.1753 à Lille (St-Sauveur)
marié avant 1737 à
- 63- **Montreul Marie Brigitte**
née le 22.02.1706 à Lille (St-Sauveur)
décédée le 25.07.1771 à Lille (St-Sauveur)
- 80- **Lemaitre Jean**
né vers 1679
manouvrier
décédé le 04.02.1757 à Cormont
marié le 05.02.1709 à Cormont à
- 81- **Gressier Jeanne**
née le 26.03.1682 à Cormont
décédée le 27.10.1742 à Cormont
- 82- **Despres Charles**
né le 11.10.1690 à Lefaux
manouvrier
décédé le 30.06.1769 à Cormont
marié le 19.07.1718 à Cormont à
- 83- **Morel Jeanne**
née le 13.01.1689 à Cormont
décédée le 07.01.1752 à Cormont
- 84- **Carpentier Antoine**
né le 21.07.1692 à Bezinghen
berger
décédé le 16.09.1773 à Parenty
marié le 03.05.1717 à Bezinghen à
- 85- **Hédoux Péronne**
née vers 1692
décédée le 26.02.1765 à Parenty
- 86- **Level François**
cordonnier
marié le 11.02.1709 à Longfossé à
- 87- **Boidart Catherine**
- 88- **DevinClaude**
né vers 1675
décédé le 22.07.1720 à Wimille
marié le 17.04.1708 à Bazinghen à
- 89- **Habart Louise Marie**
née le 26.10.1679 à Bazinghen
décédée le 13.08.1731 à Wimille

- 90- **Euchin (Huchin)** Louis Antoine
né vers 1673
décédé le 01.01.1713 à Hesdin-l'Abbé
marié le 21.11.1701 (C.M. Cannet, à Boulogne) à
- 91- **Cuvillier** Antoinette
née le 29.09.1677 à Neufchâtel
remariée le 29.09.1716 à Hesdin-l'Abbé à François **Renier**
- 92- **Coulombel** François
décédé le 22.09.1721 à Courset
marié le 03.11.1698 à Bimont à
- 93- **Widehen** Jeanne
née le 04.04.1669 à Clenleu
décédée le 07.11.1722 à Courset
- 94- **Delahaye** Antoine
né le 04.01.1683 à Hucqueliers
mercier, marchand cordonnier
décédé le 23.07.1752 à Hucqueliers
marié le 09.07.1708 à Hucqueliers à
- 95- **(Du) Viollier** Marie Anne
née le 12.06.1684 à Hucqueliers
décédée le 22.09.1764 à Hucqueliers
- 96- **Leroux** Charles
né le 17.05.1687 à Wimille
marié le 07.02.1708 à Wimille à
- 97- **Le Roy** Jacqueline
née vers 1687 peut-être à Beuvrequen
décédée le 16.11.1747 à Wacquinghen
- 98- **Leviel** ou **Levielle** Simon
né le 17.06.1670 à Longvilliers
décédé le 02.02.1731 à Wierre-Effroy
marié le 20.01.1711 à Belle à
- 99- **Régnier** Catherine
née le 28.06.1681 à Crémarest
décédée le 02.02.1731 à Wierre-Effroy
- 100- **Dufestel** Pierre, décédé avant 1746
- 101- **Deleau** Marie, décédée avant 1746
- 102- **Thomas** Robert
né le 03.01.1687 à Longfossé
couvreur de paille
décédé le 29.01.1751 à Desvres
marié le 06.02.1711 à Courset à
- 103- **Monteuis** Adrienne
née vers 1680
décédée le 09.04.1745 à Courset

Après le décès de son épouse, Robert **Thomas** se remarie le 13.06.1747 à Desvres à Antoinette **Hénin**.

- 104- **Boutoille** Robert
né le 06.06.1684 à Bellebrune
décédé le 30.03.1721 à Crémarest
marié le 28.11.1713 à Wirwignes à
- 105- **Magnier** Angélique
née le 15.02.1690 à Wirwignes
décédée le 15.02.1765 à Wirwignes
- 106- **Lagaise** ou **Laguèse** Jean
laboureur
décédé le 11.02.1765 à Baincthun
marié le 14.02.1713 à Bellebrune à
- 107- **Lebègue** Marie Louise
née vers 1689
décédée le 05.01.1749 à Belle
- 108- **Enquier** ou **Anquer** Jean
né vers 1700
domestique, laboureur
décédé le 23.02.1773 à Quilen
marié le 24.11.1723 à Quilen à
- 109- **Morel** Marguerite
née le 08.12.1697 à Quilen
décédée le 16.11.1777 à Quilen
- 110- **Duprès** Jean
né le 16.07.1694 à Preures
manouvrier
décédé le 06.09.1739 à Preures
marié le 09.11.1717 à Preures à
- 111- **Grimilly** Apolline
née le 20.08.1693 à Preures
décédée le 26.04.1746 à Preures
- 112- **Noël** Pierre, dit « *Larivière* »
né le 10.03.1655 à Longfossé
décédé le 28.05.1700 à Desvres
marié le 08.02.1684 (bans à Longfossé) à
- 113- **Marcotte** Antoinette
remariée le 30.10.1702 à Desvres à Laurent **Randon**, de Menneville
décédée le 20.01.1711 à Desvres
- 114- **Le Roy** Claude
né le 15.04.1672 à Desvres
cordonnier
décédé le 12.08.1728 à Desvres
marié le 23.02.1696 à Desvres à

- 115- **Duplessis** Antoinette
née le 05.09.1666 à Boulogne
décédée le 14.01.1748 à Desvres
- 122- **Duquenne** Jean
décédé le 26.03.1729 à Lezennes (Nord)
marié le 29.01.1692 à Lezennes à
- 123- **Delamarre** Jeanne
décédée le 06.03.1716 à Lezennes
- 124- **Bayart** Pierre
- 125- **Rainniez (?)** Anne
- 126- **Montreul** Jean François
- 127- **Brunelle** Adrienne
- 162- **Gressier** Jean
marié le 19.02.1675 à Cormont à
- 163- **Lenfant** Marie née vers 1645, décédée le 26.09.1720 à Cormont
- 164- **Despres** Charles
né vers 1666
décédé le 27.06.11731 à Hubersent
marié le 22.02.1688 à Lefaux à
- 165- **Verdure** Marie
née vers 1661
décédée le 26.11.1693 à Lefaux
- 166- **Morel** Antoine
- 167- **Fagniant** Antoinette
née vers 1655
décédée le 10.10.1691 à Cormont
- 168- **Carpentier** Louis
né vers 1659
décédé le 13.07.1728 à Bezinghen
marié le 14.02.1684 à Bezinghen à
- 169- **Botte** Marie
née vers 1656
décédée le 05.02.1701 à Bezinghen
- 172- **Level** Jean
- 173- **Caron** Marguerite
- 174- **Boidart** Pierre
marié le 18.07.1678 à Bléquin à
- 175- **Deleforge** Catherine, de Ledinghem
- 176- **Devin** Claude

né le 03.03.1655 à Wimille
marié le 22.11.1677 à Wimille à

177- **Lemattre** Marie
née le 14.11.1649 à Wimille

178- **Habart** Claude
marié le 06.06.1678 à Bazinghen à

179- **Ringot** Jeanne
née le 09.02.1643 à Wimille
décédée le 14.03.1724 à Wimille

180- **Huchin** Marc
né vers 1644
cordonnier, laboureur
décédé le 05.11.1710 à Hesdin-l'Abbé
marié le 13.11.1665 (registre aux Insinuations du Boulonnais) à

181- **Féron** Marie
née le 05.11.1637 à Hesdin-l'Abbé
décédée le 29.08.1718 à Hesdin-l'Abbé

182- **Cuvillier** Jean
marié le 09.02.1671 à Neufchâtel à

183- **Renau** ou **Regnau** Marie
décédée le 03.08.1716 à Neufchâtel

184- peut-être **Coulombel** François
décédé le 06.07.1702 à Bimont

185- peut-être **Dauchy** Marie, décédée le 20.08.1692 à Bécourt

186 – **Huidhen** Charles

187- **Grenu** Jeanne

188- **Delahaye** Laurens
né vers 1642
maître cordonnier
décédé le 20.03.1697 à Hucqueliers
marié vers 1661 à

189- **Seillier** Marguerite
née vers 1647
décédée le 20.03.1697 à Hucqueliers

190- **(Du)Viollier** Jean Baptiste
né le 10.02.1640 à Alette
décédé le 30.10.1700 à Hucqueliers
marié le 25.11.1675 à Hucqueliers à

191- **Sta** Jeanne
née vers 1646
décédée le 12.01.1711 à Hucqueliers

- 192- **Leroux** Charles
né vers 1663
laboureur à Wacquinghen
décédé le 24.02.1687 à Wimille
marié le 22.07.1686 à Wimille à
- 193- **Wallery** (parfois orthographié **Warry**) Apolline
née le 16.02.1654 à Wimille
décédée le 10.11.1705 à Wimille
- 194- **Le Roy** Jean
né vers 1638
laboureur à Hardenthun, puis à Offrethun puis à St-Martin
décédé le 30.08.1714 à St-Martin-Boulogne
marié vers 1668 à
- 195- **Pain** Jacqueline
née le 11.11.1648 à Wimille
décédée le 03.11.1718 à St-Martin-Boulogne
- 196- **Leviel** Laurent
berger
décédé le 28.08.1694 à Longvilliers ?
marié le 02.03.1669 à Longvilliers à
- 197- **Dacquin** Marie
- 198- **Rénier** Louis
né le 10.12.1660 à Wirwignes
marié avant 1697 à
- 199- **Lebègue** ou **Bègue** Marie
Après le décès de Marie **Lebègue**, Louis **Rénier** se remarie le 29.10.1697 à Alincthun
avec Liévine **Morel** puis le 30.07.1737 à Crémarest avec Marie Louise **Ducrocq**.
- 204- **Thomas** Pierre
marié le 15.09.1681 à Longfossé à
- 205- **Legrand** Françoise
décédée le 10.04.1713 à Courset
- 206- **Monteuis** Anthoine
- 207- **Becquart** Adrienne
- 208- peut-être **Boutoille** Claude
né le 27.08.1653 à Crémarest
marié le 18.11.1675 à Crémarest à
- 209- peut-être **Flahault** Gabrielle
née le 23.01.1651 à Crémarest
- 210- **Manier** Antoine
né le 31.08.1642 à Crémarest
décédé le 24.05.1706 à Wirwignes
marié le 11.08.1682 à Crémarest à

- 211- **Fourcroy** Isabelle
née le 20.03.1659 à Crémarest
décédée le 14.11.1717 à Wirwignes
- 212- **Lagueze** François
né vers 1647
décédé le 29.01.1723 à Bellebrune
- 213- **Wasselin** Isabelle
née le 12.05.1652 à Wirwignes
décédée le 07.03.1703 à Bellebrune
- 214- **(Le)bègue** Nicolas
né à Bellebrune ?
marié le ..10.1682 (contrat Du Sommerard) à
- 215- **Miaux** Marie
née le 30.03.1652 à Longfossé
- 216- **Hanquier** Jean
né le 07.12.1667 à Herly
fermier
décédé le 12.10.1726 à Humbert
marié le 11.07.1695 à Rimboval à
- 217- **Bochu ou Bossu** Marguerite
Après le décès de celle-ci, Jean **Hanquier** se remarie à Humbert avec Jacqueline **Flour**.
- 218- **Morel** Pierre
né vers 1648
décédé le 17.02.1721 à Quilen
marié le 25.11.1681 à Herly à
- 219- **Brusselle** Marie
née vers 1654
décédée le 20.04.1729 à Quilen
- 220- **Dupré** Jean
marié le 29.11.1692 à Preures à
- 221- **Louart ou Loir** Jeanne
née vers 1659
décédée le 28.03.1729 à Preures
- 222- **Grimilly** Jean
né vers 1670 (à Preures ?)
décédé le 22.04.1743 à Preures
marié le 16.06.1692 à Preures à
- 223- **Baudart** Jeanne
décédée le 07.08.1695 à Preures
- 224- **Noël** Marcq dit La Rivière
né vers 1612
décédé le 06.03.1682 à Longfossé
- 225- **Anquier** Nicolle
née vers 1610, décédée le 06.11.1680 à Longfossé

- 228 – **Le Roy** Claude
229- **Faudier** Catherine
 née le 10.04.1636 à Desvres
 décédée le 08.02.1676 à Desvres
- 230- **Duplessis** Antoine
 né le 17.04.1644 à Boulogne
 décédé le 18.01.1722 à Desvres
 marié le 03.11.1665 à Boulogne à
- 231- **Hardy** Jeanne
 née le 22.02.1643 à Boulogne
 décédée le 09.09.1670 à Boulogne
- Après le décès de Jeanne **Hardy**, Antoine **Duplessis** se remarie le 18.05.1671 (contrat Du Sommerard) avec Jeanne **Bacan**, puis le 27.08.1696 à Desvres avec Marie **Martin**.
- 244- **Duquesne** Jean
- 246- **Delamarre** Jean
247- **Waresquel** Catherine
- 348- **Boidart** Pierre
 décédé le 09.11.1680 à Ledinghen
- 352- **Devin** François
353- **Ledoux** Péronne
- 354- **Lemattre** Philippe
355- **Lecoutre** Jeanne
- 358- **Ringot** Quentin
359- **Framery** Jehanne
- 362- **Féron** Antoine
363- **Vérité** Jeanne
- 366- **Renaud**
367- **Lefort** Firmine
- 380- **Du Viollier** Jean
381- **Ficheux** Nicolle
 décédée le 06.06.1691 à Hucqueliers
- 382- **Sta Pierre**
 né le 05.02.1618 à Boulogne St-Nicolas
 décédé le 06.05.1688 à Hucqueliers
 marié le 21.04.1646 à Boulogne à
- 383- **Rembert** Marguerite
 née vers 1620
 décédée le 29.01.1694 à Hucqueliers

- 384- **Leroux** Charles
marié le 31.01.1694 (contrat Vaillant à Boulogne) à
- 385- **Robert** Marie
- 386- **Wallery** ou **Warry** Jean
né vers 1611
décédé le 08.01.1674 à Wimille, marié le 20.01.1640 (contrat Vasseur à Marquise) à
- 387- **Bonvoisin** Catherine
- 390- **Pain** Antoine
laboureur à Terlincthun puis à Hesdres
marié avant 1643 à
- 391- **Deseille** Jeanne
- 396- **Rénier** Jean
- 397- **Lemattre** Jeanne
- 398- **Lebègue** Jean
- 399- **Lecointe** Françoise
- 408- **Thomas** Antoine
né vers 1616
décédé le 14.12.1691 à Longfossé
marié le 09.10.1651 à Longfossé à
- 409- **Legrand** Françoise
- 416- **Boutoille** Gilles
né vers 1619
décédé le 21.05.1679 à Crémarest
marié le 01.02.1649 à Crémarest à
- 417- **Fortin** Louise
- 418- peut-être **Flahaut** François
- 419- peut-être **Routtier** Antoinette
- 420- **Manier** Antoine
né vers 1609
décédé le 10.04.1689 à Crémarest
- 421- **Damien** Jacqueline
née vers 1607
décédée le 19.02.1675 à Crémarest
- 422- **Fourcroy** René
- 423- **Le Roi** Marie
- 426- **Wasselin** Antoine
laboureur
décédé le 23.11.1695 à Bellebrune
marié le 25.06.1646 à Verlincthun (contrat du 25.06.1646 Le Vasseur à Samer) à

427- **Le Porcq** Jeanne
née le 18.01.1629 à Wirwignes

428/429 = 398/399

430- **Miaux** Jean
marié en 1649 (notaires de Desvres) à

431- **Boulogne** Marie

432- **Hanquier** Jacques

433- **Grioche** Péronne

437- **Pacq** Marguerite

née vers 1626

décédée le 21.12.1689 à Herly

444- **Grimilly** Jean,

tisserand de toile

marié une première fois à Marie **Loncle**

puis (contrat du 03.01.1666 Rembert à Hucqueliers) à

445- **Boullongne** Antoinette

458- **Faudier** Antoine

décédé après 1640

marié avant 1625 à

459- **Wies ou Wis** Anne

née vers 1601

décédée le 30.11.1685 à Desvres

460- **Duplessis** Noël

né vers 1600

décédé le 04.11.1676 à Boulogne

461- **Mayeur** Antoinette

décédée le 13.11.1680 à Maninghen

462- **Hardy** Jacques

463- **Lepretre** Vincente

764- **Sta** Oudart

maître maréchal

décédé après 1630

marié le 22.01.1607 à

765- **Anquier** Liévine

décédée avant 1630

Oudart **Sta** s'est remarié avec Marie **Lefebvre** le 14.07.1630 à Wimille (contrat Prudhomme)

766- **Rembert** Charles

marchand

décédé à Hucqueliers après 1646

- 767- **Marquant** Antoinette
décédée avant 1646
- 768- **Leroux** Jehan
décédé avant 1657
- 769- **Lardé** Catherine
décédée avant 1657
- 770- **Robert** Jacques
décédé avant 1657
- 771- **Caulier** Claudine
décédée après 1657
- 772- **Wallery** Jean
laboureur à Hydrequent
décédé avant 1639
marié (contrat du 05.03.1600, Carpentier à Boulogne) à
- 773- **Magnier** Anne
décédée après le 17.01.1639 (testament notaire Vasseur, à Marquise)
- 774- **Bonvoisin** Pierre
laboureur à Auvringhen (Wimille)
décédé avant 1623
- 775- **Lefebvre** Catherine
décédée après le 24.11.1623 (testament notaire Hache)
- 780- **Pain** Gilles, dit « *Pistolle* »
homme d'armes à Samer, puis laboureur à la Verdevoye (Outreau) puis à Wimille
décédé après le 26.01.1641
marié le 27.07.1592 à Jeanne **Piedfort**
remarié vers 1596 à
- 781- **Pourre** Hélène
née vers 1575 à Condette
décédée avant 1641
- 782- **De Seille** Marcq
- 783- **Masson** Marguerite
- 852- **Wasselin** François
laboureur à Carly
décédé le 16.02.1664 à Carly
- 853- **Ringot**Guérarde
décédée le 05.02.1646 à Carly
François **Wasselin** se remarie le 16.08.1646 (contrat Le Vasseur à Samer) à Françoise **Martin**, veuve de Pierre **Frère**, puis le 12.02.1657 (contrat Le Vasseur à Samer) avec Péronne **Deneux**, veuve de Nicolas **Ducrocq**.
- 854- **Leporcq** Charles
laboureur à Verlincthun
- 855- **Balie** ou **Bailly** Adrienne

- 888- **Grimilly** François
889- **Macaire** Nicolle
- 890- **Boullongne** Pierre
décédé avant 1686
- 891- **Pacque** Jacqueline
- 1528- **Sta** Guillaume
maître maréchal
né vers 1560
décédé après 1607
- 1529- **Leriche** Jeanne
décédée avant le 08.07.1585
Guillaume **Sta** s'est remarié le 08.07.1585 avec Jeanne **Bernard**
- 1530- **Anquier** Guy
a demeuré à Peuplingues
décédé avant 1607
- 1531- **Ballin** Marguerite
- 1542- **Caulier** Jehan
- 1548- **Bonvoisin** Etienne
laboureur à Réty
né vers 1520
décédé après 1580
- 1549- **Le Normant** Péronne
décédée après 1587
- 1550- **Lefebvre** Robert, dit « *Lozembrune* »
décédé avant 1586
- 1551- **Estoupry** Péronne
remariée avant 1586 avec Guillaume **Tristren**, décédée après 1627
- 1562- **Pourre** Charles
né vers 1550
meunier du moulin de le Becque à Condette
décédé après 1609
marié vers 1575 à
- 1563- **Lambert** Claude
née vers 1555 à Condette
- 1566- **Le Masson** Jehan
laboureur à Waringuezelle (Audinghen)
décédé avant 1585
marié (contrat Prudhomme du 17.01.1570) à
- 1567- **Hamerel** Antoinette
née vers 1530
mariée successivement avec **Cugny, Le Masson, Leclercq, Delannoy**.
testament du 13.07.1619 (Le Vasseur à Marquise)

- 1704- **Wasselin** Antoine
laboureur à Carly
testament du 20.06.1620 (Potterie à Samer)
- 1705- **Griboval** Françoise
- 3098- **Le Normant** Jehan
- 3102- **Estoupry** Andrieu
- 3103- **Cochet** Jeanne
- 3104- **Pourre** N...
décédé avant 1612
marié avant 1545 à N...
- 3106- **Lambert** Martin
a habité Le Chocquet à Condette
- 3107- **Blondel** Madeleine

Patronymes rencontrés dans la 3ème partie du chapitre I – 1^{er} paragraphe -6-

Anquier (Enquier, Hanquier)

Balie - Bailly - Ballin - Bayard - Becquart - Blondel - Bochu - Boidart - Bonvoisin - Botte -
Boulogne - Boullongne - Boutoille - Brunelle

Carpentier - Caulier - Choquel - Cochet - Coulombel - Cuvillier

Dacquain - Damien - Defer - Delahaye - Delamarre - Deleau - Deneux - Deseille - Després -
Devin - Dubar - Ducamp - Dufestel (Dufutel, Dufeurel) - Duplessis - Dupré - Duquenne -
(Du)viollier

Estoupry

Fagniant - Féron - Ficheux - Flahaut - Fortin - Fourcroix (Fourcroy) - Framery - Frère

Godicheau - Grémont - Gressier - Griboval - Grioche - Grimilly - Guillou

Habart - Hamerel - Hardy - Hédoux - Huchin

Lagaise (Laguèze) - Lambert - Lardé - (Le)bègue - Leblond - (Le)boucq - Lecointre -
Lecoutre - Ledoux - Lefort - Lefèvre - Legrand - Lemaître - Le Masson - Lemattre - Lenfant -
Le Normant - Leporcq - Leprêtre - Leriche - Leroux - Le Roy - Level - Leviel - Liévin

Macaire - Ma(g)nier - Maincourt - Marmin - Marquant - Masse - Masson - Mayeur - Miaux -
Michelot - Monteuis - Montreul - Morel

Noël

Pacq(ue) - Pain - Pernet - Plée - Pollet - Poully - Pourre -

Régnier (Rénier) - Rembert - Renaud - Ringot - Robert - Robillard

Sta-

Tailleuter - Thomas - Thueux

Varlet - Vasseur - Verdure - Vérité - Vidal

Wallery (Warry) - Waresquel - Wasselin - Widehen

- 1 Extrait du livret militaire de Louis Joachim **Gressier** – photocopie.
- 2 Hommage à Louis **Gressier**, ancien conseiller municipal décédé le 6-2-1959- photoc.
- 3 Article de « La Voix du Nord » en date du 10-6-1974 : Epopée des « Emulards » aux Jeux Olympiques de 1924. Louis **Gressier** faisait partie de cette équipe de rameurs qui remporta la médaille d'argent.
- 4 Degré d'instruction de la population boulonnaise en 1872 . Dossiers SBR 2a (no 2 à 19) , Bibliothèque de Boulogne.

Registres d'état-civil de Boulogne (**Photocopies**)

- 5 naissance de Louis Joachim **Gressier** 29-12-1870
- 6 naissance de Marie Augustine **Michelot** 8-5-1875
- 7 mariage de Louise **Gressier** et de Auguste **Leblond** 25-2-1918
- 8 mariage de Louis **Gressier** et de Jeanne **Choquel** 10-7-1918
- 9 mariage de Raoul **Gressier** et de Marguerite **Varlet** 18-11-1922
- 10 mariage de René **Gressier** et de Marie **Vidal** 8-11-1924
- 11 mariage de Charles **Gressier** et de Emilienne **Guillou** 25-6-1938

Registres d'état-civil d'Etaples

- 12 décès de Louis Joachim **Gressier** novembre 1914 (photocopie)

Registres d'état-civil de Berck (**photocopie**)

- 13 décès de Marie Augustine **Michelot** 18-12-1940

QUELQUES SIGNATURES

Louis Joachim GRESSIER
1908

Gressier Louis

Marie Augustine MICHELOT
1895

Michélot

1918

O Gressier

Louis Auguste GRESSIER
1922

Luis

Raoul Lucien GRESSIER

Raoul Gressier

Louise Pauline GRESSIER

Louise Gressier

René Albert GRESSIER

René Gressier

Charles Joachim GRESSIER

Gressier

Marguerite VARLET

Marguerite Varlet

Index des Patronymes du Tome 1

(
(Du) Viollier	141
A	
ABOT de BAZINGHEN	32, 33, 34, 35
Anquez	120, 121, 124
Anquier	11, 12, 13, 16, 59, 96, 109, 110, 137, 139, 146, 149, 151, 153
Ansel	56, 105, 110
AVRIL	50
B	
Bacan,	147
Badier	117, 124
Baillet	115, 119, 120, 121, 122, 123, 124
Bailleul	116, 124
Bailly	150, 153
Ballin	151, 153
Barbier	39, 40, 100, 110
BARBIER	26
BARBIER, sieur de Sainte Marie	26
Barton	86, 93
Basset	119, 124
Bastien de Waringhem	57
Baudart	146
Baude	65, 68
BAUDEL	52
Baudelicque	48, 78
BAUDELICQUE	75
Baudry	117, 124
BAUDRY	10
Bayar	140
Bayard	137, 153
Bayart	143
Beaufils	46, 54, 58, 72, 74, 78
Beaumont	39, 45, 48, 58, 59
BEAUMONT	6, 21, 43, 44, 45, 46
Beausire.	117
Becquart	145, 153
BELLEVAL	34, 35
Benard	82, 83, 93
BERGERAT	22
BERGERIN.	15
Bernard	16, 22, 120, 121, 124, 151
BERNARD	13
BERSEN	23
BERTIN	13
Bertout	83, 93
Besançon	48, 58
Bethuaire	85
Bettefort	58, 95, 96, 97, 98, 100, 102, 103, 104, 105, 106, 109, 110, 115, 124
Blondel	117, 124, 152, 153
BLONDET,	28
BOCQUET	12
Boidart	99, 110, 140, 143, 147, 153
BONNE	51
Bonne.	116
Bonvalet	73, 78
Bonvoisin	148, 150, 151, 153
Bordes,	75
Bossu	146
Botte	143, 153
BOUCHER	11, 16, 19, 50
Bouchez	119, 124
Boulard	99, 110
Boullongne	77, 149, 151, 153
Boulogne	3, 4, 6, 9, 11, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 40, 42, 45, 48, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 59, 62, 64, 65, 66, 68, 69, 72, 73, 74, 75, 77, 79, 80, 82, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 123, 126, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 141, 143, 145, 147, 148, 149, 150, 153, 154
Boulongne	77, 82
Bourgain	118, 124
Boutoille	64, 68, 74, 78, 122, 124, 136, 137, 139, 142, 145, 148, 153
Brasset,	45
Brianson	55, 58
Brice	75
Briche	16, 48, 58, 62, 64, 65, 68, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 83, 85, 93
BRICHE	11, 44, 49, 71, 75, 76, 77
Bricourt	117, 124
Brunelle	143, 153
Brusselle	146
Butel	116, 124
C	
Caille	89, 93
CAILLETTE	30
Cailleux	46, 58
Canchy	107, 108, 110
CANNET	20, 24
Canu	133
Carbonnier	16, 65, 68, 78, 104
CARBONNIER	7, 12, 13, 15, 16, 76
Caron	46, 55, 58, 62, 64, 68, 90, 92, 93, 121, 124, 143
Carpentier	82, 86, 87, 90, 93, 120, 124, 137, 138, 140, 143, 150, 153
Caulier	150, 151, 153
Cauwe	122, 124
Caux	117, 124
Cazier	66, 68
Chapieux,	88
Chevalier	36, 118, 124
CHINOT	28
Chochois	117, 124
Choquel	57, 133, 153, 154
Clipet,	104, 110
Cloarec	118, 124
Cochet	152, 153
Cocqueret	108, 110
Cocquet	39, 56, 57, 58
Coinon	54, 58
Colin	85, 87, 88, 89, 93, 97, 110

COMPOINCT de PLAVAL 18, 33, 36, 37
Constant 39, 40, 103, 133
Coqueaux 97, 103, 106, 109, 110
COQUET 25
CORNILLE 10
Costé 56, 58, 59
Cotte 58, 82, 83, 85, 86, 87, 90, 91, 92, 93, 97
Coulombel 83, 93, 137, 138, 141, 144, 153
Cousin 117, 124
Crespin 77
CUCHEVAL 15
CUQUEMELLE, 25, 51
Cuvillier 141, 144, 153

D

d'Aguesseau 73, 78
d'Aumont 73, 78, 107
d'ESTREES, 22
d'HOZIER 29
Dacquin 145, 153
Damien 148, 153
DANSSE 21
Darré 115, 116, 119, 124
Darsy 53, 58, 65, 68, 78
DARSY 76
Dauchy 144
Daverdoingt. 56, 57
de Bellebronne 66, 68
de Bentheim 73, 78
de CAMPMAJOR 20, 24, 28
de Canlers 66
de CONSTANT 25, 26, 27, 29
de GUEROUST 35, 36, 37
de Hémond 90, 93
de Humières 77, 78
de l'Etoile 87
de LA COSTE 20
de la MARESHANCERIE, 20
de la MAZURE 33
de la Villeneuve 74, 78
De Lastré 74, 78
de LAUNAY 22
de MANNEVILLE 11
de MONTBETON 25
de Roussel 69
de RUMARE. 33
De Saint-Jean 56, 58
de SOURHOUETTE du HALDE 20, 26
de THOSSE 13
de Tironneau 56
de TUSTAL 26
de Verdeilhan 73
de VILLE. 27
Debove 67, 68
Debuiche 130
Decornet 104, 110
Decuppe 103, 110
Defer, 134
Defiez 118, 124
Dégardin 116
Deguisnes 106, 110
Delacre. 47
Delahaye 138, 141, 144, 153
Delamarre 143, 147, 153
Delaporte 82, 86, 90, 92, 93
Delattre, 90, 92

Delbiausse 83, 93
Deleau 141, 153
Deleforge 143
Delfolie 100, 110
Delhayé 106, 109, 110
Delliaux 116, 124
Delpierre 118, 124
Delye 73, 78
DELYE, 76
Demilly 71, 78
Deneux 150, 153
Denquin 119, 124
Deporte 103, 110
Dequehen 66
Deregnacourt 116, 124
Derlot 118, 124
Deschamps 99, 110
Deseille 66, 68, 148, 153
Desmarest. 120
Devienne 90, 93, 101, 110
DEVILLIER 51
Devin 136, 137, 138, 143, 147, 153
Dhesdin 119, 124
Dhoyer 83, 93
DIXMUDE de HAMES 34
DORET 13
DORRINGTON de SURCAMP 35
DORRINGTON. 33, 35
Douchet 115, 124
DOURIEZ 12
DU HEN 24
Du Pais 55, 56
Du Sarton 55
du BOUCHEL 23
du Loquin 108
Du Wicquet 62
Dubar 136, 137, 139, 153
Dubelloy, 85
DUBLAISEL 34
Ducamp 96, 101, 110, 120, 135, 153
Duchossoy 46, 58
Ducrocq 66, 68, 106, 110, 122, 124, 145, 150
Dufetel 137, 139
Dufeutrel 137, 139
Duflos 39, 57, 58
Dufour 121, 124
Dufrenne 117, 124
Duhamel, 90, 110
Dumenoir 65, 68
Duplessis 143, 147, 149, 153
Dupré 48, 58, 64, 68, 73, 75, 78, 121, 124, 146, 153
Dupuy. 104
Duquenne 139, 143, 153
DUQUESNE 20, 24
DUQUESNOY, 12, 13, 15
DURIEU 51
DUVAL 52
DUWICQUET 9
Duwicquet. 106

E

Escamp 107, 108, 110
Estoupry 151, 152, 153
Euchin 138, 141
Evrard, 66

F

Fagniant	143, 153
FALIZE	85
Fasquelle	86, 93
Faudier	147, 149
Féron	120, 121, 122, 124, 144, 153
Ficheux	147, 153
Fiérard	55, 58
Flahault	61, 64
FLAHAULT	23, 25, 44, 49, 50, 51, 52, 53, 55
Flour	120, 121, 124, 146
Fortin	103, 107, 110, 148, 153
Fourcroix	134, 153
Fourcroy	9, 16, 119, 124, 146, 148, 153
FOURCROY	9
Fourmanoir	53, 58
Fournier	39, 74, 78, 80, 82, 85, 86, 93, 100, 101, 110
FOURNIER	22
Framery	55, 58, 147, 153
Frère	96, 105, 110, 120, 150, 153
Froment	67, 68, 69

G

Gadebled	58, 115, 116, 119, 120, 123, 124, 129, 133
Gadebled.	115
Garcin	117, 124
GENEAU	23, 51
Géneau	39, 55, 57, 58, 101
Germain	73, 75, 78, 136
GEST	20, 24
<i>Gillot</i>	83, 93
Giroux Sannier	103
Godicheau	136, 153
Gold	89, 93
Gradelle	98
GRANDSIRE	34, 35
GRATIEN	23
Greben	48, 58
Gremont	136
Grenu	122, 124, 144
Gressier	61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 69
Griboval	152, 153
Grimilly	142, 146, 149, 151, 153
Grioche	149, 153
Guche	66, 68
Guérard	66, 68
Gueudré	89, 93
Guilbert	98, 102, 110, 121, 124
Guillou	134, 153, 154

H

Habart	140, 153
HACHE	15, 30
Hamel d'Ordre	108, 110
Hamerel	66, 68, 151, 153
Hamerel.	66
Handouche	90, 93
Hanquet	121
Hanquier	139, 146, 149, 153
HARDIER	50
Harduin.	98
Hardy	147, 149, 153
Harelle	16, 39, 45, 46, 47, 48, 53, 58, 59, 62, 64, 68, 72, 77, 78, 79

HARELLE 6, 10, 11, 19, 20, 21, 43, 44, 47, 48, 49, 50, 51, 75, 76

Harpley	86, 93
HAULTEFEUILLE	11, 16
HEDDE	14, 15
Hedevin	104
Hédoux	121, 124, 140, 153
HENIN	35
Hénin	39, 121, 124, 142
Hennequart	119
HERBAULT.	32
Hermel	107, 110
Hibon	108, 110, 121, 124
Hirault	100, 110
Hiraut	96
Hochard.	104
HUGUIER	32
Huidhen	122, 144
Hurteur,	53

I

Isnard	73, 78
ISNARD	75

J

Joly	120, 121, 124
-------------	---------------

L

<i>La Fayette</i>	79
Laboullai	95, 110
Lagaise	139, 142, 153
Lagrange	108, 110
Lagueze	146
Lallemand	100, 109, 110
Lardé	57, 58, 150, 153
LATTEUX	34
LE CAMUS, sieur de Quiermont	27
Le Masson	66
LE MASSON	3, 10
LE MOISNE	15
Le Normant	151, 152, 153
LE PIGAULT de VERTESALLE	50
Le Porcq	149
Le Roy	58, 139, 141, 142, 145, 147, 153
Le Vasseur	62
LE VASSEUR	3, 8, 10, 11, 12, 16, 19, 21, 23, 44
Lebègue	142, 145, 148
Leblond	133, 153, 154
Leboucq	137, 139
LEBRUN sieur de Basse Maison	21
Lécaille	71, 78, 79
Lecène	87, 89, 92, 93
Leclercq,	64, 66, 110, 151
Lecoïnte	106, 133, 139, 148
Lecomte	110, 119, 124
Lecoutre	147, 153
Leduc	91, 93
LEDUCQ	21
Lefebvre	16, 45, 48, 58, 64, 68, 69, 80, 82, 89, 92, 93, 107, 110, 149, 150, 151
LEFEBVRE	12, 95, 102
Lefèvre,	134
Lefort	147, 153
Legendre	102, 110

Léger 66, 67, 68, 69
LEGIER 9
Legrand 145, 148, 153
Lejeune 117, 124
Lelièvre 103, 108, 110
Lemaire 91, 93
Lemaitre 135, 136, 137, 138, 140
Lemattre 16, 39, 144, 147, 148, 153
LEMATTRE. 8
Lenfant 121, 143, 153
Lengaigne 52, 58, 107, 110
LEPORCQ de BELLEVAL 34
Lepreux 121, 122, 124
Leriche 47, 58, 62, 64, 68, 69, 76, 79, 151, 153
Leroux 117, 124, 130, 133, 135, 136, 137, 138, 141, 145, 148, 150, 153
LESCAILLE 12
Lesne 55, 58
Lesseline. 55
Level 39, 138, 140, 143, 153
LEVEL 21
Leviel 138, 141, 145, 153
Lévy, 88
Lheureux 56, 58
Lhomel 86, 90, 92, 93
Lhomme 98, 110
LIENARD 22
Liévin 139, 153
LOEUILLETTE 50
Loir 146
Louguet 47, 48, 58, 77, 78
Louis de Noailles duc d'Ayen 73
LOUIS de SURCAMP 33, 37
LOUIS, 32, 33, 35, 37

M

Macaire 151, 153
MACCLESFIELD 33, 36, 37
Maçon 117, 124
Macquinghen 118
Magnier. 89
Mahet 120
MAILLARD 7, 10, 12, 13, 16
Maillard. 85
Maincourt 136, 153
Maindefer 120, 124
Malard 89
Manier 145, 148
MANSSE 20, 23, 24, 25
Marcotte 74, 78, 142
MARESCHAL 15
Marlard 93, 99, 110
Marquant 150, 153
Marquier 56, 58
Martel 57
Martin 37, 86, 90, 92, 96, 97, 102, 103, 106, 107, 108, 109, 117, 118, 124, 137, 138, 139, 145, 147, 150, 152
Martre 104, 110
Massé 134
Masson 16, 58, 61, 62, 64, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 78, 90, 93, 107, 150, 151, 153
MASSON 12, 49, 61, 64, 66, 67
Mayeur 77, 149, 153
Mazuy 120, 121, 124
Mené 88
Méquin 99, 110

Merlin 116, 124
Miaux 146, 149, 153
Michelot. 129
MIGNOT 12
MIOT 12, 13
Moisson 83, 93
MOLLAN 6, 18, 19, 20, 23, 24, 25, 27, 33, 35, 44
MOLMYE 51
Monsigny 47, 53, 58, 62, 65, 68, 75
Monteuil 58, 62, 68, 141, 145, 153
MONTEUIS 51
Montreuil 140, 143, 153
Morel 85, 93, 121, 124, 140, 142, 143, 145, 146, 153
Morette 122, 124
Moulière 48, 58, 66
Mouton 56, 58
Mullivan 119, 124
Munton 86, 87, 93, 114, 124

N

Nasibonne 119, 124
Noël 21, 33, 37, 39, 40, 66, 68, 83, 85, 117, 120, 135, 136, 137, 139, 142, 146, 149, 153
NOËL 32, 33, 35, 36
Nollen 98, 99, 110
Normand 78
NUGNET. 37

O

O' CALLAGHAN 33, 37
O' CALLAGHAN. 33
Oudard de Dixmude 74

P

Pacq 149, 153
Pacque 151
PACQUET 21
PADU 23
Pain 145, 148, 150, 153
Paindavoine 116, 124
Parenty 56, 77, 78, 79, 136, 137, 138, 140
Patras de Campaigno 74, 78
Pérard 103, 110
Pernet 134, 153
PERRIER du COTHERE 35
Péru 120
Picart 90
Pillain 21, 22, 46, 58, 77, 78, 79, 80
Plée. 133
Plichon 116, 124
Pochet 118, 124
Pocque 105, 110
Pocquet 57, 58
Podevin 116, 124
Poilly 107, 110
POLLART 50
Pollet 133, 153
Polliau 100
Polliot 95, 100, 102, 110
Pommelé 85, 93
Pouilly 135, 136, 153
Pourre 119, 124, 150, 151, 152, 153
Preuvot 91
PREVOST 75

Pronier 85, 93
Pruquenolle 107, 108, 110

Q

Queval 108, 110, 118, 124
Quoquiaux 107

R

Randon 139, 142
RAULT 10, 11, 16
Regnau 144
Régnier 141, 153
REMAUX 7, 13, 14, 15, 16
Rembert 77, 80, 147, 149, 153
Renaud 147, 153
Renaut 85, 93
Renier 141
Rénier 145, 148, 153
Révillon. 77
Reynolds 119, 124
Ricault 66
RICHELIEU 20
Ricouart 66, 68
Ringot 121, 124, 144, 147, 153
Robert 22, 47, 48, 56, 57, 59, 65, 66, 67, 77, 83, 100,
105, 107, 137, 139, 141, 142, 148, 150, 151, 153
Robillard 134, 153
ROSSIGNOL 13
Rouguier 62, 67, 68
ROUSSEL 76
Routier 56, 58, 59, 85, 92, 93, 121, 124
Roux 117, 124
Ruffin, 86

S

Sangnier 107, 110
Sannier 96, 97, 103, 105, 106, 107, 109, 110
Sauvage 95, 110
SCOURION 11
Seillier 144
Selingue 58, 108, 110
SELINGUE 51
Senlecq 66, 68
Sergeant 96, 109, 110, 117, 124
Sgard 116, 124
SIMON 10, 12, 13, 15
Siriez 56, 58
Sta 39, 40, 83, 93, 144, 147, 149, 151, 153
STA 30, 88
Stender 117, 124

T

Tailleuter 134, 153
Tallemant 78
Talleux, 133
Tassart 104, 110
Tellier 107, 110
Théry, 90
THIAULT 10
Thomas 9, 16, 45, 50, 86, 87, 108, 114, 135, 136, 139,
141, 142, 145, 148, 153
Thueux 134, 153
Tirmarche 103, 110
Touret 100, 110
Tournay 136
TROUSSEL 75
TUEUR 15

V

Vaillant 42, 45, 59, 107, 108, 110, 126, 148
VANDENBROUCQ 32
Varlet 131, 133, 153, 154
Vasseur 2, 16, 22, 39, 46, 67, 68, 90, 93, 96, 100, 101,
110, 148, 150, 151, 153
Vatier 102, 110
Verdure 143, 153
Vérité 147, 153
Vidal 134, 153, 154
Vigneron 114, 124
Village 99, 110

W

Wadoux 119, 124
Wallery 145, 148, 150, 153
Wallet 107, 108, 110
Waresquel 147, 153
Wasselin 130, 146, 148, 150, 152, 153
Widehen 121, 124, 141, 153
Wies 149
Wimet 73, 78, 79, 96, 97, 100, 102, 109, 110
Wimet, 96, 109
Wimez, 95
Wisse 45, 48, 58
Wuyart 57, 58
WYANT 35
Wyart. 56

Y

Yvart 100, 109, 110